SUPER LIGUE LES 4 SCENARII DE L'APRÈS p. 34

france football

france football

entretien

ÉDOUARD MENDY

« J'AVAIS LA RAGE CONTRE LE FOOTBALL »

p. 24

comparatif

MONACO-LYON

C'EST QUI LE PLUS FORT ?

p. 32

analyse

DE BRUYNE

L'IRREMPLAÇABLE

p. 18

Le pari de la France

LONGTEMPS CONTESTÉ LOIN DE PARIS, LE PSG COMMENCE À SE BÂTIR UNE VRAIE RECONNAISSANCE DANS L'HEXAGONE GRÂCE À SES ÉPOPÉES

p. 8

Presnel Kimpembe

3,50 € | mardi 27 avril 2021 | n° 3 902 | 76e année | francefootball.fr | ALL 4,10 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Christian Hartmann/AI/Reuters/Panoramic

M 04155 - 3902 - F: 3,50 €

nouveau !

les 101 buts de Ronaldo

2004-2021

L'ÉQUIPE

371 pages. 16,90€. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... présidents récidivistes

événement
8 PSG : un peu, beaucoup, passionnément...

technique
14 Kimpembe : aujourd'hui, il taille XL

opinion
17 Cette fin de saison est une aubaine pour le PSG

analyse
18 De Bruyne, l'irremplaçable

gros plan
20 Raheem Sterling, l'assagi qui se cherche

coulisses
21 Juanma Lillo, tellement plus qu'un adjoint

décryptage
22 Les résistances de Zidane

l'invité
24 Édouard Mendy : « Je me souviendrai toute ma vie de cet appel... »

banc d'essai
32 Monaco-Lyon : le match dans le match

éclairage
34 Super Ligue : les 4 scenarii de l'après

portfolio
36 Tenues de parade

42 le grand debrief

tour du monde
54 Amdy Faye et l'école de la vie

rendez-vous
56 Business et sélection TV

fun zone
57 Conso et l'humeur de Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

La tête à taux-taux

La guerre (économique) est une chose trop grave pour la confier à des milliardaires. La tragi-comédie de l'épisode de la Super Ligue ne doit – et ne peut – pas être le procès des putchistes/traîtres/salopards/frondeurs (dénomination qui peut se jouer à pierre-feuille-ciseau). Ce serait à la fois faux-cul, imbécile et réducteur. Coupables d'une vraie brutalité et d'une certaine irresponsabilité, ces dirigeants incarnent tout ce que passent leur temps à combattre les coaches : l'individualisme, le manque d'imagination et le peu d'appétence pour l'entraînement.

L'erreur serait de penser que le football a piqué sa crise et (vite) trouvé ses fossoyeurs. Une vision binaire, ou primaire, qui ne va pas faire avancer le Schmilblick.

Cette séquence a le grand mérite de confirmer que le modèle économique du foot, et du monopole d'exploitation via les institutions et ses clés de répartition iniques, est totalement obsolète. À réinventer au plus vite. Pas forcément par des caciques qui pensent que l'intérêt du foot, ou d'un match, ne se mesure qu'en taux. Quand on dépense plus de 300 M€ en un été (2019) pour s'acheter Hazard, Jovic, Militao, Mendy, Rodrygo et Reinier, on n'est forcément pas très audible au moment de jouer les fédérateurs fauchés et/ou les sauveurs providentiels. La vraie question est désormais de savoir quels seront la latitude, la volonté, le courage et les idées-forces de ceux qui pourraient incarner une autre voie, à l'instar de Nasser al-Khelaïfi et Karl-Heinz Rummenigge, vis-à-vis de l'ancien monde, du « système » et d'une FIFA qui compte les coups tapie dans l'ombre. Le marionnettiste du foot mondial a vu les « guignols » se faire lyncher. Et sans doute compris que la partie serait très longue. Une guerre d'usure, certainement.

La vraie question est désormais de savoir quels seront la latitude, la volonté, le courage et les idées-forces de ceux qui pourraient incarner une autre voie.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
L'Équipe SAS
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Laurent Prud'homme.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert.

Distribution
France Messagerie.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex.
Tél. : 01-76-49-33-33.
Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 901 de France Football, daté du 20 avril 2021, a été tiré à 70 268 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Alex Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Jean-Claude Pichon/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Patrick Sowden**

Les Bleus face au Bayern

Pour son entrée en lice à l'Euro, le 15 juin, l'équipe de France devrait affronter une équipe d'Allemagne à forte consonance bavaroise. Selon nos informations, Joachim Löw concocte depuis quelques jours un plan pour tenter de faire chuter le champion du monde en titre en misant sur un gros bloc composé en majorité de joueurs du Bayern Munich. Avec Manuel Neuer dans les buts, la charnière centrale formée par Jérôme Boateng et Niklas Süle, Joshua Kimmich qui serait réinstallé au poste d'arrière droit afin de faire de la place dans l'entrejeu notamment à son coéquipier munichois Leon Goretzka, des ailes occupées par Serge Gnabry et Leroy Sané, sans oublier le grand retour prévu de Thomas Müller en tant que milieu offensif axial. Au total, ce sont donc huit Bavarois qui pourraient défier la France, voire neuf, sachant que la dernière pépite, Jamal Musiala (18 ans), devrait faire partie des 23 Allemands et qu'il pourrait entrer en jeu à tout moment. Pour son ultime compétition majeure (il tirera sa révérence après l'Euro au terme de quinze années comme sélectionneur), Löw veut prendre le moins de risques possible et tout mettre en œuvre pour finir sur une bonne note. Alors qu'une grande partie du pays réclame sa tête depuis le fiasco de la Coupe du monde 2018 (élimination dès la phase de groupes), encore plus après la claque reçue en Espagne (0-6) en Ligue des nations en novembre dernier et la défaite à domicile face à la Macédoine du Nord (1-2) dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2022 le 31 mars, il sait qu'avec des joueurs habitués à jouer ensemble tous les jours, son équipe aura plus de chances d'aller loin dans la compétition et permettre à son coach de sortir par la grande porte. **Alexis Menuge**

on a demandé

Pourquoi assouplir le protocole Covid ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande. À Serge Dubeau, médecin des Girondins durant vingt-cinq ans, s'il est logique d'avoir assoupli le protocole Covid avec report du match en cas de 16 cas positifs contre 11 précédemment. « Cela va dans le sens de l'assouplissement général et c'est surtout pour que le Championnat de France se termine dans les temps et pas au mois d'août ! Le virus aura eu un gros impact sur les joueurs sur un plan physique et psychologique, et a, d'une certaine façon, faussé le Championnat. »

on a aussi appris

Angers sur Guion
En quête d'un successeur à Stéphane Moulin, le SCO aurait placé le futur-ex coach de Reims en haut de sa short-list, où figure également l'actuel technicien de Troyes Laurent Battles. Une proposition aurait même été adressée à David Guion.

Salah vise Tokyo
La vedette égyptienne de Liverpool, qui a déjà pris part aux JO 2012, souhaite participer au tournoi olympique de Tokyo, parmi les 3 joueurs de plus de 23 ans autorisés. Sa fédération devrait l'inscrire d'ici au 19 mai dans une préliste de 50. Mais Liverpool n'y serait pas très favorable.

Boycott des réseaux en Angleterre
Le foot anglais appelle à boycotter les réseaux sociaux le 30 avril et pendant trois jours en Premier League « en réponse aux abus discriminatoires persistants reçus en ligne par les joueurs et autres personnes liées au jeu ».

on n'a pas osé

« Nasser al-Khelaïfi, serez-vous candidat à la présidentielle ? »

on s'est souvenu

La Super Ligue de 1998

Alexis Réau/L'Équipe - Jean-Claude Pichon/L'Équipe

En 1998, la société de gestion de droits sportifs Media Partners lance l'idée d'une Super Ligue : une compétition semi-fermée avec 16 clubs permanents et 16 « invités » qui permettrait aux participants de gagner trois à quatre fois plus. Parmi les fondateurs, trois clubs italiens (Inter, Milan, Juve), trois anglais (MU, Arsenal, Liverpool), deux espagnols (Real vainqueur cette année-là de la C1 *ci-dessus*, Barça), deux français (PSG, OM), deux allemands (Bayern, Dortmund) et quelques habitués de la C1 (Ajax, Benfica, etc.). Un des plus fervents partisans est Lorenzo Sanz, président du Real. Jean-Michel Roussier, président de l'OM, déclare : « Une telle idée ne peut pas nous laisser indifférents. » L'UEFA menace de suspension joueurs et clubs et entame des discussions qui aboutiront à une réforme de la Ligue des champions.

trois idées cadeaux pour

Marc-André ter Stegen

Il fête ses 29 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un *Monopoly* édition Super Ligue aux couleurs du Barça (existe en douze versions différentes) avec uniquement des cartes Chance et des cases Banque pour gagner plein d'euros.

2.
Un tour de grand huit, offert par Manuel Neuer, son concurrent en sélection, histoire de lui rappeler les huit buts encaissés face au Bayern lors du Final 8.

3.
Une photo dédicacée de Victor Valdes, recordman de matches d'un gardien avec le Barça (535). Arrivé en 2014, Ter Stegen a dépassé les 250 et a prolongé jusqu'en 2025.

le portable de

Dante (Nice)

Nombre de contacts
300.

La star de son répertoire
Ma femme !

Le numéro qu'on n'imagine pas dans son répertoire
Le président du Bayern Munich.

Le numéro qu'il appelle le plus
Ma femme...

Le numéro qu'il n'appelle jamais
La police !

L'application favorite
Futbol24, « pour voir tous les résultats, les buteurs ».

L'application inutile
Aucune.

Nombre d'appels reçus par jour
Dix.

Nombre d'appels passés par jour
Vingt.

Le nombre de messages échangés
Dix, « si c'est davantage, j'éteins mon téléphone ! »

itv sms

Christophe Lepetit

Responsable des études économiques au CDES de Limoges

« Ça peut arriver à Nice, Marseille... »

Ce qui arrive aux Girondins doit-il inquiéter les autres clubs détenus par des fonds d'investissement ?

D'une façon générale, avec l'annonce d'une perte prévisionnelle de 1,3 milliard d'euros en fin de saison pour le foot français, tous les clubs peuvent être inquiets

Certains plus que d'autres ?

Bien sûr. Un fonds d'investissement a pour objectif de gagner de l'argent. Le problème est qu'il n'est pas ancré localement, n'a pas de responsabilité vis-à-vis du territoire, de l'écosystème, donc aucun scrupule à abandonner l'affaire. On l'a vu à Bordeaux où King Street n'a pas développé de relation avec la mairie.

Ça peut donc arriver ailleurs ?

Ça aurait pu arriver à Lille en décembre. Même si ce ne sont pas des fonds d'investissement, ça peut arriver à Nice, à Marseille s'ils estiment qu'ils ont atteint leur maximum et ne voient pas de retour possible.

On paye le peu d'intérêt des grands groupes français pour le football ?

On n'est pas en Allemagne. Le football français n'a jamais su séduire le CAC 40. Il s'enorgueillissait d'attirer les investisseurs étrangers parce que les clubs sont peu chers, peu endettés et les perspectives de croissance importantes. Aujourd'hui, ils sont toujours peu chers mais endettés et l'affaire Mediapro a sacrément réduit les perspectives.

l'info cachée

Retrait de King Street, une décision ancienne

La nouvelle du désengagement de King Street auprès des Girondins a été annoncée jeudi 22 avril en fin de journée. Pourtant, la décision a été prise bien avant. Selon des proches du club bordelais, le fonds d'investissement américain avait prévenu la direction des Marine et Blanc six semaines auparavant.
Un timing qui ferait coïncider cette résolution avec les échanges, révélés par *France Football* la semaine dernière, entre l'Inter d'un côté, et King Street et Fortress de l'autre, dans le but d'octroyer un prêt de 250 MC au club lombard. **L. Cr.** et **T. P.**

Domaine public - Jérôme Bonnet/L'Équipe - Christophe Negre/L'Équipe - facebook@Christophe Lepetit

Les 10… **présidents récidivistes**

Ils ont dirigé plusieurs clubs, parfois le même à des moments différents, souvent en y appliquant des méthodes similaires.

Texte **Thomas Simon**

1 Luciano Gaucci

Ses expériences à Catane et Sambenedettese de côté, c'est un peu à Viterbese en Serie C, où il fut le premier à nommer une femme – Carolina Morace – à la tête d'une équipe masculine pro, et surtout à Pérouse, dont il prit les rênes en 1991, que Gaucci a écrit sa légende. Parfois comparé à Louis Nicollin pour ses hors-pistes verbaux et son parcours (ancien chauffeur de bus qui a fait fortune dans le nettoyage industriel), ce féru de courses hippiques, qui a remporté le Prix de l'Arc de Triomphe avec *Tony Bin* en 1988, affiche un CV de président unique. Il a tenté d'acheter un arbitre pour une accession en lui offrant un cheval, a viré à tour de bras ses coaches qui évoquaient son ingérence, recruté le fils Kadhafi, voulu faire de même avec l'attaquante allemande Prinz pour qu'elle évolue avec les hommes, et viré le Sud-Coréen Ahn Jung-hwan, coupable d'avoir sorti la Nazionale du Mondial 2002. Après la faillite de Pérouse, il s'est exilé en République dominicaine, où il est décédé l'année dernière.

2 Gauthier Ganaye

Le profil LinkedIn du bonhomme est éloquent : seulement 33 ans et déjà président de quatre clubs dans trois pays différents. On ne sait pas s'il a la bougeotte, mais Gauthier Ganaye, homme fort du KV Ostende depuis juin 2020 et nommé à la tête de l'AS Nancy Lorraine en toute fin d'année dernière après ses expériences à Barnsley (juin 2017-février 2019) et Nice (une pige de sept mois en 2019), déplace les lignes et casse les codes. À lui aussi, il ne faut pas parler d'âge. Adoubé par Gervais Martel qui lui a mis le pied à l'étrier au RC Lens où il a fait ses classes de dirigeant (2013-2017), cet ancien joueur amateur, juriste de formation, est un jeune homme et dirigeant bien de son temps, qui cherche la vérité dans les stats et les chiffres, particulièrement porté sur une utilisation poussée de la data, notamment pour recruter, et pour qui le « trading n'est pas un gros mot » mais bien un vecteur de croissance. Peut-être le profil des présidents de demain.

3 Ken Bates

Vingt et un ans à présider Chelsea, acheté pour une livre symbolique en 1982 après des passages anecdotiques à la tête d'Oldham et de Wigan, et à faire les choux gras des médias. Parce que ce disciple de Thatcher n'était pas tendre avec ses joueurs « de merde », ni ses supporters à qui il brandissait la menace d'électrifier les grillages de Stamford Bridge. Son passage aux commandes de Leeds (2005-2013) a pourtant été décevant. Il passe dorénavant son temps à Monaco. « Pas grave, cette ville de Leeds, c'est une vraie chiotte. »

4 Michael Knighton

Il avait les idées d'un précurseur (la Super Ligue européenne) et l'envie d'être le Tapie de Manchester United, qu'il voulait remettre en haut de l'Europe. Il fut finalement le Kachkar des Red Devils. Son offre pour racheter MU acceptée en 1989, il se présente comme le nouveau boss aux joueurs, puis sort en tenue sous les yeux de 47 000 spectateurs à Old Trafford et effectue des jongles. Il met de son argent dans les transferts mais le rachat échoue, et Knighton dit adieu à la présidence pour un rôle au conseil d'administration. En 1992, il prend les commandes de Carlisle United. Il fait monter le club en D2, subit des moqueries pour l'OVNI qu'il dit avoir vu en 1976 et s'occupe lui-même de gérer l'équipe première après avoir renvoyé son entraîneur…

DR - Patrick Gherdoussi/L'Équipe

5 Marc Coucke

Pour le foot français, il se résume aux ronds qu'il a mis dans le LOSC comme actionnaire et à ses tweets qui avaient amusé la galerie avant OM-Ostende au 3e tour préliminaire de Ligue Europa 2017. En Belgique, il est l'exemple de l'homme d'affaires visionnaire à la tête d'une fortune de plus d'un milliard d'euros et président haut en couleur. Celui d'Ostende, où on pouvait le voir vivre les matches avec les supporters, une bière à la main. Celui d'Anderlecht à partir de décembre 2017, où il a mis les moyens sans arriver à ses fins avant de partir : « Il faut que j'ose avouer que je n'étais pas la bonne personne pour gérer un club moderne dans le monde du football actuel. »

6 Waldemar Kita

Les occasions manquées, à Nantes (1998), déjà, puis à Nice (2001). Celle saisie à Lausanne (1998-2001) s'est terminée sur une sortie précipitée, la tête basse, laissant derrière lui un club financièrement exsangue, rétrogradé en D2 puis dissous. Waldemar Kita aurait pu s'arrêter là. Mais il n'est pas de ceux qui considèrent l'échec comme une option. Se rater là-bas ne signifie pas ne pas réussir ailleurs. Et c'est au FC Nantes, acheté en 2007, qu'il rabâche son concept de « Je paye, donc je décide et je me fiche de ce que vous dites ». De maladresses en mauvais choix, dans les intentions (le projet du YelloPark, nouveau stade) comme dans les actes (changements d'entraîneur à répétition), le patron est devenu la cible numéro un de passionnés nantais, exaspérés par ce qu'est devenu leur club de cœur, en perte d'identité et d'émotions.

7 Michel Jestin

Présider est « une passion », « j'ai ça dans le sang. Ça me fait monter aux arbres », avoue-t-il. À trois reprises et très haut, au RC Ancenis (1986-1992, D3, puis D2), au Stade Brestois (1993-2006) qu'il a ramené en L2, puis à Vannes (2006-2013), avec qui il a disputé une finale de Coupe de la Ligue en 2009 (défaite 0-4 face à Bordeaux). A replongé à l'US Concarneau dans un rôle de président délégué de juillet 2019 à janvier 2020.

8 Sam Hammam

Son sport, c'était le tennis. Alors, le Libanais achète Wimbledon, où il est à la tête du Crazy Gang, qu'il n'hésite pas à menacer, mais dont il dit : « Ils les ont si grosses qu'elles traînent par terre. » Même folklore à Cardiff, qu'il veut renommer « The Cardiff Celts » à la fin des années 2000, où il effectue des tours d'honneur avant la fin des matches, où il s'acoquine avec le gang local de hooligans, et fait bouffer des testicules de mouton à son défenseur Spencer Prior. Lui oublie les siennes quand il s'en va en laissant une ardoise de 45 M€.

9 Michel Denisot

Multirécidiviste avec le même club. Son passage comme président-délégué du PSG (1991-1998) de côté, l'Indrien a entamé en mars son troisième mandat de président de la Berrichonne de Châteauroux après ses expériences entre 1989 et 1991 puis de 2002 à 2008, dans la peau du sauveur : « Ça m'emmerdait de replonger, mais ça arrangeait tout le monde que ce soit moi qui recolle les morceaux. J'avais dit que je ne redeviendrais jamais président de club après mes sept années au PSG. J'ai donc fait une entaille à mon engagement. » Ne jamais dire jamais, sauf pour jamais deux sans trois.

10 Luc Dayan

Président du LOSC (2000-2001), de l'Entente Sannois Saint-Gratien (2004-2007), du FC Nantes (juin-juillet 2007), du RC Strasbourg (février-mars 2010) et du RC Lens (2012-13), des clubs, il en a eu. Il a failli en avoir d'autres (PSG en 2006), et il en a aidé (Le Mans, Nice, Rennes). Docteur de formation, il s'est mué en médecin de clubs malades, spécialisé en restructuration de capital. À Lille, sa première fois lui fait dire : « La présidence se révèle la partie la moins jubilatoire au niveau des sensations. » Alors, quand il accepte, c'est pour une durée limitée. En Alsace, après son renvoi, il jure que c'est terminé. Mais pour les Sang et Or, « ça vaut le coup de se casser le c... ». Il revient « en mission » pour assainir les comptes et trouver un repreneur. En juillet 2013, il laisse place au tandem Hafiz Mammadov-Gervais Martel et range son costume de président. Définitivement ?

Bertrand Desprez/L'Equipe - Ahmet Sel/L'Equipe - Allstar Picture Library Ltd/Alamy Stock Photo - Jean-Claude Pichon/L'Equipe

Pendant longtemps en France, le PSG version QSI a été moqué, contesté voire détesté. Les exploits européens des Parisiens ont-ils changé la donne en province et fait chavirer les cœurs ?

Texte **Olivier Bossard**

PSG
Un peu, beaucoup, passionnément...

Défilé. Il y a huit ans, un sondage révélait que le Paris-Saint-Germain était le club le moins apprécié dans l'Hexagone. Aujourd'hui, il pointe en tête des équipes préférées des Français.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Le sondage date de 2013, réalisé par l'institut Ifop et publié dans les colonnes du magazine de *L'Équipe*. Ses résultats ont longtemps fait mal au crâne des propriétaires qataris du PSG. Parce que dur. Parce que sans concession. Parce que violent pour des dirigeants (à peine) débarqués en France avec l'ambition de placer le PSG parmi les grands d'Europe. On y apprend que le Paris-SG version qatarie est le club le moins apprécié de France et qu'il déplaît à 40 % des personnes interrogées s'intéressant au football, soit 30 % de l'échantillon.

L'accueil français est glacial. Tous les chiffres publiés ce jour-là disent le désamour total des Français envers le PSG version QSI. « À l'échelle du pays, le PSG n'a jamais été aimé, avait expliqué Daniel Bravo. Aujourd'hui, avec les millions en pagaille et le recrutement spectaculaire, les gens deviennent envieux, ça agrandit le fossé. » Toujours dans le même sondage, 82 % des personnes interrogées s'intéressant au foot jugeaient même « choquantes » les sommes dépensées par le club parisien. À l'époque, le Paris-SG n'est vu que comme un club sans âme, arrosé par les pétrodollars qataris. Rien d'autre. « Le club pâtit de la campagne actuelle contre l'argent et les riches, avait ajouté l'ex-président Charles Villeneuve. Il mérite de posséder des stars mais cela suscite une rancœur compréhensible dans un contexte social si dégradé. »

« ON VOIT DE PLUS EN PLUS DE MAILLOTS DE NEYMAR À MARSEILLE »

Est-ce parce qu'il a montré des failles, comme lors des remontadas, le rendant d'un coup moins arrogant ? Est-ce parce que les passionnés ont fini par dépasser les a priori pour apprécier le spectacle et l'aubaine de voir des stars mondiales comme rarement la L1 a pu en afficher ? Est-ce parce qu'aucune autre place forte n'a réussi à émerger en France dans le même temps ? Toujours est-il que l'image parisienne a fini par évoluer et grimper vers les hauteurs au fil des années, des arrivées de joueurs majeurs, des projets et des exploits européens. En 2019, la Ligue de football profession-

« Il vaut mieux être américain, on est moins regardant. Est-ce qu'on a fait le moindre procès aux repreneurs chinois ? »

Mourad Boudjellal, ex-candidat à la reprise de l'OM

nel et le syndicat Première Ligue réalisent conjointement un baromètre d'image des clubs professionnels club par club, auprès de 5001 personnes âgées de 16 à 75 ans et intéressées par le football, qui confirme la tendance. « Cette saison, le Paris-Saint-Germain atteint des niveaux records sur l'ensemble des indicateurs, peut-on lire dans le document d'une cinquantaine de pages. L'intérêt et l'image comme le suivi du club enregistrent des hausses significatives. Ils reflètent les performances du club et l'emballement médiatique autour de l'actualité des joueurs du club. »

Le PSG recueille le plus fort niveau d'intérêt des clubs de Ligue 1, avec 61 % des sondés. Un niveau d'intérêt qui se renforce également sur le plan régional, avec un top 3 toutes régions confondues, même en Provence-Alpes-Côte d'Azur. « On a vu des maillots du PSG arriver à Marseille depuis quelques années, confirme Alexandre Jacquin, chef adjoint du service des sports du quotidien *La Provence*. Au début, je n'y croyais pas, mais on voit de plus en plus de maillots Neymar dans la rue, le métro. Surtout des jeunes de moins de 25 ans qui sont sevrés de résultats de la part de l'OM depuis plusieurs saisons et qui ont grandi avec les stars parisiennes. »

Aujourd'hui, 22 % des Français se disent supporters du PSG sur l'ensemble du territoire. Le club pointe en tête des clubs préférés des Français sur l'ensemble du territoire. Loin, très loin, des débuts haineux.

« Les dirigeants ont subi du racisme envers le monde arabe à leur arrivée, explique sans sourciller Mourad Boudjellal, ancien président du RC Toulonnais et ex-potentiel repreneur de l'OM. Quand le Moyen-Orient débarque, on se méfie toujours. Il vaut mieux être américain, on est moins regardant. Est-ce qu'on a fait le moindre procès aux repreneurs chinois ? Non, et pourtant les libertés ne sont pas meilleures. C'est comme ça partout. Moi, quand je débarque aux États-Unis, je prends toujours une file d'attente avec des blonds aux yeux bleus. Ça va toujours plus vite. Ce n'est pas un club qui me fait vibrer, mais il faut reconnaître que les dirigeants ont fait du beau boulot. Leur produit est hyper bien marketé. Et puis, je pense que tous les supporters sont contents d'aller les voir jouer et les clubs contents de les recevoir. Quand on reçoit le PSG, il faut savoir prendre le pognon. »

Prélèvements. Depuis 2011, le PSG a versé plus d'un milliard d'euros d'impôts à l'État français. Sans compter les 39,2 M€ réglés par les joueurs.

« Ils construisent un nouveau centre et investissent dans l'équipe féminine, ce qui montre de très belles valeurs. »

Thierry Braillard, ex-secrétaire d'État aux Sports

« ON EST OBLIGÉS DE RECONNAÎTRE QUE PARIS A FAIT UN SUPERBE TRAVAIL »

Au fil des années, les avis ont évolué, voire carrément changé. Partout en France. Même au sommet de l'État. Thierry Braillard, ex-secrétaire d'État aux Sports sous François Hollande, aujourd'hui avocat au barreau de Lyon, avait expliqué être gêné de voir des matches du PSG sans le moindre Français dans le onze de départ. Mais ça, c'était avant. « Ce n'était pas une opinion franchouillarde, souffle l'ancien politicien. Mais je me demandais à quoi servaient les centres de formation si nos jeunes avaient l'horizon bouché et partaient à l'étranger. Aujourd'hui, je suis très heureux de voir Presnel Kimpembe parfois capitaine de cette équipe. Le PSG avance dans le bon sens. Son image a très nettement évolué. Ils construisent un nouveau centre, investissent dans l'équipe féminine, ce qui montre de très belles valeurs. Ils mettent aussi en avant Kylian Mbappé, qui nous aide à nous approprier les couleurs du club. Le temps a fait son œuvre. On est obligés de reconnaître que Paris a fait un superbe travail. »

Et filer un bon coup de main au football français. Au niveau national, d'abord. En 2018, la Ligue 1 décroche un contrat à 1,153 milliard par an sur la période 2020-2024 pour ses droits télé, via la société espagnole Mediapro *(NDLR : le milliard aurait été atteint même sans l'appel d'offres de Mediapro)*. En interne, on explique que la présence du Paris-SG et de ses stars ont évidemment compté au moment des négociations. Un contrat record qui aurait dû surtout profiter à tous les clubs de Ligue 1, même à ceux qui ont souvent eu le tacle facile. « Sans le Paris-SG, le Championnat ne serait pas à ce niveau-là, reconnaît le président montpelliérain Laurent Nicollin. Sans le PSG, on aurait sûrement eu un Championnat plus en recul que d'autres. Il apporte une vraie lumière et booste la Ligue 1. Ils seront toujours associés à l'argent, mais il ne faut pas les réduire à ça. Le club crée de vraies richesses. Il faut voir leur présence d'un bon œil. »

« IL FAUT ARRÊTER DE FAIRE LA FINE BOUCHE »

Ce coup de projecteur se retrouve également au niveau européen. Cette saison encore, la France peut compter sur le champion en titre pour sauver l'indice UEFA du pays. Si le foot tricolore pointe loin derrière l'Allemagne et l'Italie au classement, il voit sa quatrième place sérieusement menacée par le Portugal, calé à la cinquième place. « Ils filent quand

Franck Faugère/L'Équipe

Sébastien Bouë/L'Équipe

même un sacré coup de main au foot français de ce côté, souffle encore Mourad Boudjellal. Et puis, sans les Qataris, on ne parlerait jamais d'un Messi en France. Et encore grâce à Mbappé, leur capital sympathie augmente. Ce garçon est un phénomène. Aujourd'hui, quand je pense à Paris, je pense à Mbappé qui court et croise les bras après un but. »

D'autres à Neymar, ses dribbles, ses gros matches, son image à travers le monde. D'autres à Keylor Navas, considéré comme l'un des meilleurs gardiens de la planète. D'autres encore à Zlatan, Cavani, Thiago Motta ou Beckham, tous passés par la Ligue 1. « À défaut de ne pas jouer avec eux, on peut les affronter, sourit le milieu de terrain nîmois Lucas Deaux. Pour nous, c'est fabuleux. Il faut arrêter de faire la fine bouche. C'est une chance énorme de les avoir dans notre Championnat. Quand on joue Paris, on sait qu'on va souffrir, mais on sait aussi qu'on va kiffer. » Ou vibrer devant les écrans. Finaliste de la dernière édition de la Ligue des champions, encore demi-finaliste cette saison, le club offre des émotions européennes devenues bien trop rares dans l'Hexagone. « Je suis à fond derrière eux à chaque match, explique l'ancien Guingampais et Caennais Nicolas Benezet. Les gens qui ne connaissent pas le football critiquent le club, mais il fait beaucoup pour le foot français. En tout cas, je suis à fond à chaque match de Ligue des champions. »

Popularité. « Grâce à Mbappé, leur capital sympathie augmente. Aujourd'hui, quand je pense à Paris, je pense à Mbappé qui court et croise les bras après un but », analyse Mourad Boudjellal.

« ILS ONT MONTRÉ QUE CE N'ÉTAIT PAS QU'UNE MACHINE FRIQUÉE »

Malgré les cruels échecs qui ont pu entacher son image et multiplier les vannes piquantes. « La France a cette culture Poulidor, dit encore Thierry Braillard. La défaite face au Bayern la saison dernière les a peut-être encore aidés. Ils ont montré que ce n'était pas qu'une machine friquée. Les échecs permettent d'apprendre. Ils sauront se relever. » Le pays ne se cache plus pour soutenir le PSG. La saison dernière, l'UNFP avait tweeté en faveur du club avant un match européen – « Parce que notre football a besoin d'exploits retentissants pour écrire son histoire et nourrir sa légende, @UNFP appelle à la mobilisation générale derrière @PSG_inside.

« Quand on joue Paris, on sait qu'on va souffrir, mais on sait aussi qu'on va kiffer. »

Lucas Deaux, milieu nîmois

Cette qualification espérée doit être celle de tous ceux qui en France aiment le football. #EnsembleOnVaLeFaire » –, vite suivi par plusieurs clubs pros dispersés partout dans le pays. Récemment du côté de Lille, le coach Christophe Galtier a dit soutenir le club en Coupe d'Europe. « On peut être amoureux de son club, mais supporter le football français, dit encore Laurent Nicollin. Je ne vais pas mettre le maillot du PSG devant un match, mais il faut soutenir les clubs français. J'ai beaucoup d'amis qui aiment Montpellier mais qui me disent attendre les matches du PSG en Ligue des champions avec impatience. »

Depuis son arrivée en 2011, le PSG a versé plus d'un milliard d'euros d'impôts à l'État français. Selon le syndicat Première Ligue, le PSG paie à lui seul plus de charges sociales que l'ensemble des clubs de Premières Divisions allemande, italienne et espagnole réunis. À titre d'exemple, le PSG a versé 146,8 M€ de cotisations salariales et patronales. À ce chiffre, il faut encore ajouter 21,3 M€ d'impôts payés par le club et 39,2 M€ payés par les joueurs en impôts.

« La plupart des personnes aiment mettre en avant les salaires des joueurs du PSG, explique encore Thierry Braillard. Mais on oublie toutes les taxes et impôts dont le Paris-SG s'acquitte en France. C'est énorme. Le club a toujours tout payé dans les règles. Ils ont le respect républicain. À chaque fois qu'on a été accueillis au Parc des Princes, il n'y a jamais eu la moindre faute de goût. Ils ont tout fait pour se faire intégrer de la meilleure des façons. »

Dérapage. Le 15 mars 2015, Zlatan traitait la France de « pays de merde » après un match perdu à Bordeaux (3-2). L'incident avait nui à l'image des Parisiens.

« LE SEUL QUI SE PRENAIT POUR UN AUTRE, C'ÉTAIT ZLATAN »

Les joueurs, parfois moins. Le 15 mars 2015, Zlatan Ibrahimović traite la France de « pays de merde » après un match perdu à Bordeaux (3-2) et voit une vague de protestations se lever contre lui et son club. « Franchement, pour les avoir rencontrés plusieurs fois, le seul qui se prenait pour un autre, c'était Zlatan, explique le milieu nîmois Lucas Deaux. Il insultait, il était un peu hors sol. Tous les autres ont toujours été supers cools. Ils ne se prenaient jamais pour d'autres. Je me souviens d'un jour où j'avais demandé son maillot à Marco Verratti. À la mi-temps, je traîne un peu, je me fais arrêter par la télé pour une interview, mais le mec m'avait attendu pour me le donner. J'avais trouvé ça super cool. Edinson Cavani avait fait la même chose. »

Dix ans après la reprise du PSG, l'enthousiasme a parfois laissé place à certains doutes du côté de Doha. Les Qataris ont parfois été sensibles aux critiques dont ils ont longtemps fait l'objet en France. Mais les derniers mois ont laissé filer les doutes. « Ils vont se maintenir, dit un connaisseur du club. Le football est un élément majeur pour eux. L'image de Paris a bien évolué. Et le président Nasser al-Khelaïfi, en se positionnant contre le projet de Super Ligue, a prouvé qu'il était impliqué et qu'il était un dirigeant à la hauteur. Lui et le PSG vont encore marquer des points après cette histoire. » Face à City, les inconditionnels, de Paris et d'ailleurs, voudront plus que des points. Une qualif', par exemple. **O. B.**

« Nasser al-Khelaïfi, en se positionnant contre le projet de Super Ligue, a prouvé qu'il était un dirigeant à la hauteur. »

Un connaisseur du club

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Les fans cadors

Passionnés.
Ci-dessus Rudy Gobert, en haut à droite Teddy Riner, ci-contre Neymar et Fabio Quartararo.

Fabio Quartararo **Pilote Yamaha en Moto GP.** « Ils sont exceptionnels ! »
« Neymar est mon joueur préféré. J'adore son image, la façon dont il joue. On s'est rencontrés il y a cinq ans et on a gardé le contact. C'est fou de pouvoir échanger avec son idole. Après ma première victoire en Grand Prix, il m'avait envoyé un message. Il m'a aussi invité au Parc. J'aime cette équipe, les joueurs, les dirigeants. Après une victoire la saison dernière, j'ai fait la célébration de Mbappé, qui venait de se blesser. Quelques minutes après, il m'envoyait un message... Cette année, j'ai rencontré Nasser *(Al-Khelaïfi)* avant un Grand Prix à Doha. Il m'a offert un maillot. Le soir même, je rentre à l'hôtel et là, il y a un colis qui m'attend. Le président m'avait fait livrer plein d'affaires Jordan-PSG. Ils sont exceptionnels ! Les week-ends de Grand Prix, je réserve des heures pour suivre les matches et j'essaie de ne pas programmer de réunion quand ils jouent.

Mathieu Bastareaud **Troisième ligne international de Lyon.** « Je débarquais avec mon maillot du PSG à l'entraînement »
« Je suis tous les matches. D'ailleurs, il ne faut pas trop me parler pendant les rencontres. J'ai tendance à m'énerver et à stresser. Ma femme le sait très bien. Elle monte voir une série quand je suis devant un match du PSG. *(Rires.)* Je suis tombé amoureux de ce club quand Ronaldinho est arrivé. Je l'adorais. J'étais abonné en 2010-11, quand j'étais joueur au Stade Français. Je n'ai jamais arrêté de les suivre. Quand je jouais à Toulon, je débarquais souvent avec mes maillots du PSG à l'entraînement. L'arrivée des Qataris a permis de rêver plus grand. L'image du club a vraiment changé en Europe. Cette saison, j'adore Leandro Paredes. J'adore le voir défendre ses partenaires quand on s'attaque à eux. C'est mon côté rugbyman, ça... »

Rudy Gobert **Pivot international des Utah Jazz.** « Ils font briller la France »
« On ne le voit pas toujours sur les photos, mais j'arrive souvent avec un maillot du PSG dans les salles NBA les jours de match. J'aime cette équipe depuis mon arrivée en NBA. J'adore la façon dont ils font briller la France dans la plus belle des compétitions. Il y a plusieurs joueurs que j'apprécie vraiment humainement, pour les avoir rencontrés. Kylian Mbappé et Layvin Kurzawa, notamment. Avec le décalage horaire et l'enchaînement des matches en NBA, je ne peux pas regarder toutes les rencontres, mais je scrute tous les résultats. Je suis tout ce qu'il se passe. J'espère que je pourrai les voir s'ils vont en finale. Toute déception te renforce et je suis sûr qu'ils ont appris beaucoup de leur défaite en finale la saison dernière. Je suis allé au Parc des Princes à plusieurs reprises. À chaque fois, ils ont toujours rendu les choses très faciles pour moi. Je suis venu avec des amis et on a toujours été très bien accueillis. Vraiment, c'est parfait à chaque fois. »

Pierre Gasly **Pilote de F1.** « Plus stressé devant un match du PSG que dans ma Formule 1 »
« J'ai joué au foot de 5 à 11 ans. J'ai toujours aimé le PSG. Pauleta était mon joueur préféré. Je regarde tous les matches que je peux, même si je suis plus stressé que dans ma F1. Dans la voiture, c'est moi qui contrôle. Avant la pandémie, j'allais au Parc quatre ou cinq fois par an. J'adore l'ambiance et l'atmosphère de ce stade. Je suis allé dans le carré, invité par Nasser al-Khelaïfi. Il est adorable. Il m'a envoyé un message après ma victoire en Grand Prix la saison dernière. Je connais aussi très bien Neymar. J'ai bien sympathisé avec lui après un GP. Il m'a même invité dans sa loge avec mes frères et m'a offert son maillot. C'est un super mec. J'ai un lien fort avec ce club. Ce serait tellement incroyable s'il gagnait la Ligue des champions cette saison. »

Teddy Riner **Judoka.** « Je sue de partout pendant les matches »
« Je supporte le club depuis que j'ai pris ma première licence de judo, j'avais 6 ans. C'est mon père qui m'a emmené à mon premier match de foot au Parc des Princes. Je voulais voir Ronaldinho. Depuis, je les suis tout le temps. S'il y a un match à enjeu, je suis stressé, je sue de partout. Si c'est un match tranquille avec de l'ambiance et de la rigolade, j'adore ça aussi. Malheureusement, j'ai du mal à suivre tous les matches. Soit je suis en déplacement, soit je suis en compétition, soit je suis à l'entraînement. Mais je me débrouille toujours pour avoir les résultats. J'ai des amis dans cette équipe. Si le PSG gagne la Ligue des champions cette saison, je fais la fête comme tout le monde. Ensuite, je félicite les potes, puis je charrie tous mes amis marseillais *(Rires.)* »

Lucas Pouille **Joueur de tennis.** « J'adore ce que dégage l'équipe »
« Je suis du Nord mais j'ai été converti au PSG par mon meilleur pote, Grégoire Barrère *(joueur de tennis)* pendant nos années à l'Insep. Aujourd'hui, je suis toutes les rencontres. Si je dispute un match, je regarde le résultat juste après. Dès que je peux aller au Parc des Princes, j'y vais. J'ai été invité quelquefois dans la tribune présidentielle, c'était génial. Mon premier match de Coupe d'Europe dans le stade, c'était dans le virage face à Chelsea en 2014. Un grand souvenir, avec le but de Javier Pastore en fin de rencontre. J'adore ce que dégage l'équipe cette saison. On sent qu'ils se battent tous les uns pour les autres. Je n'ai jamais rencontré les joueurs, mais j'aimerais bien échanger avec Kylian Mbappé. » **O. B.**

Stéphane Mantey/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - facebook@Fabio Quartararo

Presnel Kimpembe

Aujourd'hui, il taille XL

Son aptitude au duel, sa lecture des trajectoires et sa relance font du vice-capitaine un joueur clé de l'animation défensive du PSG. Surtout depuis qu'il a gommé certains défauts.

Texte **Patrick Urbini**

À 25 ans, il réunit désormais trois joueurs en un, leader, repère et rempart à la fois. Un gaucher tout-terrain, compatible avec n'importe quel partenaire dans l'axe et dans n'importe quelle animation, à quatre ou à trois derrière. Pas un joueur méchant ou intimidant ni une force de dissuasion comparable à un Sergio Ramos ou un Virgil van Dijk, les deux références au poste, néanmoins « un vrai défenseur, qui aime profondément défendre », comme le décrivait déjà il y a quelques années Laurent Bonadéi, l'un de ses formateurs à Paris, doublé d'un redoutable compétiteur.

Pour l'heure, Presnel Kimpembe n'a joué que 31 matches de Ligue des champions, 29 comme titulaire, et moins de dix avec Marquinhos, une association née en février 2017, le jour de ses débuts européens contre Barcelone (4-0), et aussitôt prometteuse. Depuis que le départ de Thiago Silva pour Chelsea, l'été dernier, a modifié la hiérarchie et définitivement éclairci son horizon, on l'a vu dans deux contextes différents : un premier à l'automne, où Paris jouait plus haut et dessinait le profil d'une équipe de possession. Un autre pour la collection printemps-hiver, où la nature des adversaires (Barcelone en huitièmes, le Bayern en quarts et Manchester City en demies) fait aujourd'hui du PSG en Ligue des champions une équipe de contre avant tout, autant par nécessité que par intérêt. Une certitude : si le champion du monde 2018 est toujours meilleur face au jeu et quand il défend en avançant, il sait aussi vite se retourner et se débrouiller lorsqu'il y a de l'espace dans son dos.

Mûr. Au fil des ans, Kimpembe est devenu plus calme et rassurant tout en conservant son mental de combattant.

PLUS FIABLE ET PLUS RÉGULIER

En équipe de France, Didier Deschamps l'apprécie d'abord pour son efficacité dans les duels, sa bonne lecture des trajectoires et son mental de gagneur. En creux : pour sa puissance, son agressivité, son placement, donc pour ses déplacements et son replacement, sa vitesse d'intervention et l'intensité qu'il met dans chaque geste défensif, son habileté à fermer le plus possible les angles de frappe ou à emmener son attaquant sur le côté. Unai Emery, son entraîneur au club de 2016 à 2018, à l'époque où il a émergé, lui reconnaissait cette qualité : « Il joue toujours avec son cœur et il possède une force intérieure naturelle qui déteint sur ses partenaires. »

Stéphane Mantey/L'Équipe

Revenant sur la double confrontation PSG-Barcelone de 2017 (4-0, 6-1), le technicien espagnol avait aussi confié l'an passé dans ces colonnes : « À l'aller, sans Thiago Silva et avec Kimpembe, on avait été plus agressifs, alors qu'au retour, avec Thiago et sans Kimpembe, on avait trop reculé. » Une manière de souligner qu'il incarnait déjà l'avenir et que sa complémentarité avec Marquinhos sautait aux yeux.

Il demeure un combattant et n'hésite jamais à se sacrifier, à l'image de ce un contre quatre géré à merveille fin décembre à Lille, quand il avait repris de vitesse Burak Yilmaz et réussi un tacle glissé d'école, quitte à y laisser sa cuisse droite. Mais s'il a musclé son jeu, il a su aussi l'épurer et gommer certaines fautes inutiles aux abords de la surface de réparation : en clair, il est devenu en même temps plus fiable et régulier, plus calme et rassurant, ce qui ne suffit pas à le mettre à l'abri d'un jour sans, comme ce soir de novembre 2020 à Leipzig où il avait accumulé les tuiles : penalty concédé, 11 % de ballons perdus, moins d'un duel sur deux gagné, expulsion dans le temps additionnel… La totale, quoi.

Confrontation. Le Parisien maîtrise à la perfection les tacles au sol… mais n'a remporté que 52 % de ses duels cette saison en Ligue des champions.

UN JOUEUR DE DUEL

Ses statistiques en Ligue des champions pourraient d'ailleurs estomper l'impression générale et corriger son portrait technique : 52 % de duels gagnés cette saison, loin derrière John Stones, le défenseur central de Manchester City (91 %), et de deux autres internationaux français, Dayot Upamecano (70 % avec Leipzig) et Raphaël Varane (67 % avec le Real Madrid). Mais aussi 47 % seulement de duels aériens remportés, un pourcentage presque dérisoire au regard des 100 % de Stones, des 89 % de Thiago Silva et même des 74 % de Jules Koundé et Kurt Zouma. L'idée reste pourtant la même : il anticipe bien et adore aller au contact de l'attaquant adverse, il sait en même temps fermer l'axe et couper sur le côté gauche, souvenir de ses jeunes années de latéral, il maîtrise parfaitement la technique du tacle au sol, extérieur et intérieur mais toujours avec la jambe gauche, et on peut donc indifféremment l'associer avec un joueur plus technique (Marquinhos ou Raphaël Varane chez les Bleus) ou davantage dans le rapport de force (Danilo), peu importe.

AVEC LE BALLON, IL VA AU PLUS SIMPLE

Dans l'utilisation du ballon, Kimpembe préfère souvent aller au plus simple : il donne et se déplace aussitôt pour offrir de l'espace ou une possibilité de passe. Pour peu qu'il maintienne son niveau de concentration durant 90 minutes et ne cherche pas à compliquer inutilement son jeu, sa sobriété constitue même à présent un atout.

Pierre Mankowski, son entraîneur en équipe de France Espoirs de 2015 à 2016, constatait pourtant : « Il possède une excellente relance, mais de temps en temps il prend un risque superflu, à cause d'un crochet ou d'un dribble. En fait avec lui, plus ça va bien, plus c'est dangereux. Ces prises de

En C1, un bloc défensif à géométrie variable

Première phase (Thomas Tuchel)

Huitièmes et quarts (Mauricio Pochettino)

Excepté PSG-RB Leipzig (1-0), pour lequel il était suspendu, Kimpembe a joué tous les matches de Ligue des champions cette saison. Dans des systèmes de jeu différents (4-3-3, 4-4-2, 3-1-4-2 ou 4-2-3-1) et avec des partenaires interchangeables : dans l'axe (Diallo, Danilo, Marquinhos), côté gauche (Kurzawa, Diallo, Bakker), en sentinelle (Danilo, Marquinhos, Paredes) ou en double pivot (Herrera-Marquinhos, Danilo-Gueye, Gueye-Paredes). Au gré du coaching de Tuchel et Pochettino, il a même évolué avec une autre sentinelle (Gueye) et d'autres paires au milieu (Herrera-Danilo, Rafinha-Danilo, Florenzi-Marquinhos, Marquinhos-Rafinha et Herrera-Gueye). **P. U.**

Franck Faugère/L'Équipe

risque-là, il les prend quand tout va bien. »
Disons aujourd'hui qu'il les prend beaucoup moins et tombe moins dans la facilité. S'il sait casser une première ligne de pressing adverse et si Hugo Lloris rappelle aussi qu'il « sait bien porter le ballon » quand il s'agit de le ressortir, son circuit de passes habituel indique clairement qu'il cherche d'abord à jouer court, soit avec son latéral ou son binôme dans l'axe, soit avec le milieu défensif le plus proche ou son gardien. Sous-entendu, il n'utilise presque jamais du jeu long ou des passes profondes, si ce n'est pour dégager et alléger la pression sur la défense. Ses partenaires les plus sollicités, par exemple ? À Barcelone, au match aller : Paredes et Verratti (11 passes), Kurzawa (5) et Navas (4). Et au retour contre le Bayern : Diallo (8 passes), Navas (6) et Danilo (3). Sur l'ensemble de ses neuf matches joués en Ligue des champions cette saison (389 passes réussies sur 418, soit 93 %), il n'a eu ainsi recours que très peu à du jeu direct : 21 passes pour Neymar, 9 à Di Maria, 5 à Mbappé et 3 à Kean.

Conservation. En C1 en 2020-21, le défenseur parisien, qui privilégie très souvent le jeu court, a réussi 93 % de ses passes.

CONTRE CITY, LE SOUCI DU FAUX NUMÉRO 9

Selon les matches et la nature de l'opposition, son volume de jeu peut également varier du simple au double, parfois plus : 20 ballons touchés contre le Barça au Parc, 40 contre le Bayern à Munich, mais 73 à Leipzig ou 92 contre Basaksehir au premier tour, dans des configurations où Paris avait la possession et jouait plus haut. Une constante, en revanche, que peut expliquer une moyenne de passes mesurée à 18 mètres et donc inférieure à celle de Marquinhos (20 m) ou, a fortiori, de Varane (22 m) : il perd peu de ballons, 33 sur les 493 touchés en C1, soit un déchet technique inférieur à 7 %.
Face à City, logiquement Paris n'aura ni la possession ni la maîtrise du jeu au milieu. Et comme avec le Bayern (2-3, 0-1) ou le Barça au match retour (1-1 au Parc), il sera sans doute obligé de défendre assez bas. L'avantage ? La gestion de la profondeur devrait être en principe plus facile. L'inconvénient ? En concentrant l'essentiel de ses forces au milieu et en jouant avec un faux 9 (Bernardo Silva, Kevin De Bruyne voire Phil Foden ou Riyad Mahrez), l'objectif de Pep Guardiola est toujours de mieux pouvoir contrôler le match tout en créant embrouille et indécision chez les centraux adverses, avec des milieux qui plongent de derrière et profitent de l'espace créé. Quand sortir et presser sur le porteur ? À quelle hauteur défendre, bas mais pas trop ? Et si oui, comment ? En avançant ou bien en utilisant le recul-frein ?
En huitièmes et en quarts, Paris est l'équipe qui a subi le plus de tirs (19,5 en moyenne) et de tirs cadrés (7,8) par match, ce qui suggère tantôt une attitude trop passive des défenseurs, tantôt une protection insuffisante des milieux. Il suffit de revoir les onze buts encaissés par le finaliste 2020, dont trois sur penalty, un sur corner et un sur coup franc indirect, pour vérifier sa vulnérabilité sur les frappes de loin (Rashford pour United, Nkunku pour Leipzig, Messi pour le Barça) et mettre en lumière parfois une mauvaise coordination axe central-milieu pour vite venir refermer l'intervalle. À Kimpembe de s'adapter à la donne et de prendre les bonnes décisions, accessoirement aussi à Mauricio Pochettino de régler tout ça en amont, au centimètre près. **P. U.**

Son rôle sur les corners

Corner défensif

Corner offensif

C'est sur un corner rentrant d'Angel Di Maria, le 12 février 2019 à Old Trafford, que Presnel Kimpembe a marqué l'unique but de sa carrière contre Manchester United (0-2). Au duel avec Nemanja Matic, il s'était alors dégagé du marquage du milieu serbe, avait plongé dans son dos et à la retombée du ballon, pile aux 5,50 m et à hauteur du deuxième poteau, sa volée pied gauche avait débloqué le match. Depuis, rien.
Sur les corners offensifs, frappés en général à droite par Di Maria voire Paredes, et à gauche par Neymar, mais ça peut être aussi Draxler, Mbappé ou Di Maria, le défenseur parisien se situe toujours dans la même zone : une bande axiale comprise entre le point de penalty et la surface de réparation, où il arrive lancé et peut ainsi profiter de sa puissance et de sa qualité dans le duel aérien. Peu importe que l'adversaire défende en individuelle (comme Clément Lenglet ci-dessus avec Barcelone) ou en zone (comme le Bayern ou Manchester City).
Sur les corners défensifs, où Keylor Navas ne place personne aux poteaux, les dix joueurs de champ sont concernés, soit par une zone précise – à l'angle des 5,50 m (Verratti quand il joue, Dagba ou Diallo), entre ce point névralgique et le premier poteau (souvent Mbappé), sur cette même ligne mais dans l'axe du but (Marquinhos, sinon Danilo), ou à la retombée aux 16,50 m (Di Maria ou Neymar) –, soit par du marquage individuel, comme Kimpembe, chargé en principe d'un des meilleurs joueurs de tête adverses. Piqué à l'aller et Lenglet au retour contre le Barça en huitièmes. Goretzka puis Choupo-Moting à l'aller, et Boateng au retour contre le Bayern en quarts. **P. U.**

Cette fin de saison est une aubaine pour le **PSG**

Par **Frank simon**

PAS DE DÉMOBILISATION ENVISAGEABLE

Que ce soit sur le plan du mental – à l'origine de quelques résultats récents comme la victoire dans le temps additionnel sur Saint-Étienne (3-2, le 18 avril) – ou de l'efficacité offensive retrouvée, le PSG de ce début de printemps paraît s'être ressaisi à temps en Ligue 1 où il a régulièrement cédé la tête à d'autres que lui. Vainqueur de Metz (3-1) en Moselle samedi dernier, il a également démontré, quelques jours après la gifle infligée à Angers en Coupe de France (5-0), que son appétit de victoires était intact, quel que soit le onze de départ aligné. Une façon de répondre aux sceptiques qui estimaient que ce PSG n'y était plus dans l'esprit. Plutôt que de considérer ce sprint final en L1 (assorti du parcours en Coupe de France) comme une charge supplémentaire dans l'optique d'une course à la victoire en C1, il n'est pas farfelu de considérer que cette implication nécessaire oblige les Parisiens à rester concernés jusqu'au bout et à ne pas devoir choisir leurs matches, ce qui peut perturber un élan et un allant. Calendrier oblige, Mauricio Pochettino a renouvelé huit joueurs d'un match à l'autre. Une façon de faire souffler certains cadres, de relancer des éléments moins utilisés ou de retour de blessure. Et, surtout, d'impliquer la majorité des joueurs de l'effectif dont certains se distinguent par un net regain de forme, on pense à Idrissa Gana Gueye, Ander Herrera ou même à Mauro Icardi.

Gestion. Mauricio Pochettino n'hésite pas à faire tourner son effectif ou à faire souffler ses stars, comme Neymar.

Sébastien Bozon/L'Équipe

ÇA TIENT EN ÉVEIL LES « ASSOIFFÉS » DE STATS ET DE PERFS

Ce coude-à-coude excite les meilleurs et entretient leur gourmandise. Il n'y a qu'à constater les stats de Kylian Mbappé : neuf buts sur ses sept derniers matches de Championnat. Contraints de se surpasser pour aller chercher le titre, les cadors du PSG savent qu'ils n'ont plus le droit à l'erreur. Peu importe si la bande à Mbappé, encore auteur d'un doublé en Moselle, n'écrase plus l'adversité au classement comme elle le faisait dans un passé récent. Ce Paris-là s'est remis à l'endroit depuis quelques semaines pour remporter tout ce qui se présente à lui, quelle que soit la compétition, L1, Ligue des champions ou Coupe de France. Un effet d'entraînement qui pourrait placer les coéquipiers de Neymar dans les meilleures dispositions possible.

LE FINAL SERT DE « LABORATOIRE » À POCHETTINO

Avec encore trois compétitions à disputer d'ici à la fin de la saison, le technicien argentin continue de tester divers alliages et combinaisons : dans les couloirs, mais aussi les binômes à la récupération ou encore dans le secteur offensif. En vérité, le successeur de Thomas Tuchel n'a pas vraiment le choix puisqu'il doit composer depuis de nombreuses semaines avec les blessures, les phases de reprise d'entraînement et même les cas de Covid. Samedi à Metz, « Poche » a ainsi relancé Marco Verratti qui n'avait plus joué depuis un mois, en vue de la demi-finale de Ligue des champions. « Je ne vais pas me plaindre d'avoir un groupe au complet, lâchait le coach, samedi dernier. Ça tire tout le monde vers le haut. Avec des joueurs comme Kylian ou "Ney", il y a aussi l'obligation de trouver des formules, les bonnes combinaisons, un bon équilibre entre les phases défensives et offensives… » En défense, Kurzawa et Bakker continuent d'être en concurrence à gauche, de même que Dagba face à Florenzi dans le couloir droit. Au milieu, le PSG a l'embarras du choix avec Gueye, complémentaire avec Danilo, mais aussi Paredes et Herrera. Autant de solutions possibles pour « soulager » certaines fatigues liées à la scène continentale. Et il y en aura fatalement après la double confrontation contre Manchester City…

De Bruyne L'irremplaçable

Blessé à la cheville, le maître à jouer des Citizens devrait tenir sa place face au PSG. Une présence qui change tout.

Texte **Philippe Auclair**

« Vu ses qualités, il est presque irremplaçable », admit Pep Guardiola lorsque Kevin De Bruyne se blessa lors de la victoire 2-0 de Manchester City sur Aston Villa le 20 janvier dernier. Fort heureusement pour les Citizens, ce joueur « presque irremplaçable » devrait être présent pour la première demi-finale de Ligue des champions du club depuis 2015-16, comme on l'avait craint jusqu'à ce week-end. Mais être « irremplaçable » dans le système mis en place par le technicien espagnol, un système qui s'accommode si bien d'ordinaire de la rotation de son effectif, cela signifie quoi, exactement ? En quoi De Bruyne serait-il, de tous les joueurs de City, le seul qui fût vraiment indispensable ? Et l'est-il vraiment, d'ailleurs ?

« IL EST TOUJOURS CONNECTÉ AU JEU »

Si l'on s'en tenait aux seuls chiffres, on pourrait répondre « non », à la dernière question. Lorsque De Bruyne se blessa au mois de janvier, Manchester City disputa cinq matches de Championnat sans lui, le convalescent faisant son retour en fin de match lors du sixième (victoire 3-1 à Everton le 17 février). Les Citizens alignèrent six victoires en six rencontres, marquant dix-huit buts et n'en concédant que deux pendant son absence. Cet exemple n'est pas isolé. Le quotidien local *Manchester Evening News* publia récemment une étude comparative des résultats de City avec et sans son milieu de terrain, qui conclut que, si sa présence augmentait les chances de succès de son club, ce n'était que de quelques points de pourcentage ; et lorsque plusieurs blessures empêchèrent le Belge de prendre part à la moitié des matches de City en 2018-19, cela ne sembla pas trop nuire à son équipe au vu du bilan final de cette saison : premier triplé Championnat (dans lequel les Citizens finirent avec un total de 98 points)-FA Cup-Coupe de la League de l'histoire du football anglais, la seule désillusion venant dans un quart de finale homérique contre Tottenham en Ligue des champions, dont De Bruyne avait manqué le match aller, remporté 1-0 par les Spurs. Ses trois passes décisives lors du retour ne suffirent pas à préserver son équipe d'une élimination aux buts marqués à l'extérieur. Alors ? Alors, oui, pourtant, De Bruyne est bien irremplaçable, un talent unique que Guardiola avait décrit ainsi il y a quelques mois : « Il peut voir des espaces que personne d'autre ne voit. Sans le ballon, il est le premier combattant. Avec le ballon, [...] il est toujours connecté au jeu. Quand tu reçois le ballon, parfois, tu dois le contrôler, parfois, tu dois l'attaquer ; et chaque fois, lui prend la bonne décision. Il ne ressent pas la pression. Je n'ai plus besoin de parler de Kevin. Vous n'avez qu'à le regarder. »

« N'importe quel autre meneur ralentit le jeu pour trouver la passe. Lui, il la voit avant les spectateurs... »

Roberto Martinez, sélectionneur de la Belgique

LE PRIVILÈGE DE LA LIBERTÉ

On pouvait compléter les propos de l'entraîneur des Citizens avec un autre éloge, celui de l'autre technicien qui a le bonheur de pouvoir se reposer sur De Bruyne, Roberto Martinez. « Il n'y a pas un seul autre meneur de jeu dans le football mondial qui puisse travailler [comme lui] à un tempo plus rapide que celui du match, dit le sélectionneur de la Belgique. N'importe quel autre meneur de jeu ralentit le jeu pour penser et trouver la passe. Kevin, lui, la voit avant les spectateurs. Et il passe le ballon dans l'espace, dans la course, pas dans les pieds. D'habitude, les joueurs techniquement les plus doués n'ont pas les qualités physiques et

Benjamin Crémel/L'Équipe

Meneur.
Vision du jeu, qualité de frappe, mental... L'international belge est devenu l'élément-clé du système Guardiola.

dynamiques équivalentes. Lui les a, et ça le rend unique.» Cette «unicité» explique les privilèges dont il jouit dans le dispositif de Guardiola. Aucun des joueurs de Manchester City ne dispose d'une telle liberté dans ses positionnements et ses choix. Alors que l'on verra Guardiola bondir de son siège dans la zone technique lorsqu'un de ses protégés n'aura pas respecté ses consignes, il demeurera de marbre lorsque son meneur de jeu belge quittera l'espace qu'il était censé occuper, ou, horreur !, bafouera l'un des principes guardoliens les plus sacrés en se plaçant sur une ligne déjà occupée par le nombre requis de partenaires. Comme le dit aussi Martinez, «De Bruyne ne joue pas dans des systèmes, mais dans l'espace», ce qui, paradoxalement, le rend encore plus précieux pour un homme de systèmes, justement, comme Pep Guardiola. Si celui-ci accorde tant de liberté et de libertés à De Bruyne, ce n'est pour ménager l'ego d'une superstar ; c'est qu'il y trouve son compte. «La tactique, dit-il récemment, c'est les joueurs, c'est les mettre dans les conditions dans lesquelles ils montreront le mieux leurs qualités.» Pour le recalé de Chelsea, cela implique le laisser voler de ses propres ailes, faire confiance à sa lecture du jeu. Le milieu de 29 ans, dont la vision périphérique, l'appréhension de l'espace et les réflexes époustouflaient déjà ses coaches à Genk, apportera une part d'imprévisible au dispositif mis en place avec la minutie qu'on sait par son

Aucun des joueurs de Manchester City ne dispose d'une telle liberté dans ses choix.

manager – mais sans mettre en danger son équilibre ou son efficacité. C'est qu'il est plusieurs joueurs en un. Un soir de C1, répondant à un confrère belge qui lui demandait quel était exactement son poste, il répondit qu'il était «entre un 8 et un 10». «Mais tu n'es pas un 9, rétorqua le journaliste. Un huit et demi, peut-être ?» De Bruyne réfléchit, et conclut : «C'est ça.» Or, d'autres «huit et demi», City n'en a pas.

UN AMBIDEXTRE DIFFICILE À CONTRER

Personne d'autre, d'ailleurs, pas en tout cas qui ont aussi le bagage technique, l'ambidextrie* et le volume physique du phénomène belge. Ce ne sont pas seulement sa qualité de centre, ces ballons sur lesquels il sait imprimer des effets qui semblent défier la géométrie, ses frappes et, plus généralement, sa vision qui bonifie son équipe. C'est aussi son agressivité dans la reconquête du ballon, et son refus viscéral de la défaite. Là est peut-être la clé. Dans ces rencontres qui sont le pain quotidien de Manchester City, leur marge de supériorité sur le commun des équipes qui composent la Premier League ou même les groupes de Ligue des champions est telle que l'impact de son absence est négligeable. Quand son capitaine avait été stoppé par une lésion musculaire à la cuisse il y a trois mois, Pep Guardiola avait su trouver une solution. Mais c'était contre West Bromwich Albion, Sheffield United, Burnley, et des Liverpool et Tottenham à bout de souffle. Quand l'adversaire est d'un autre calibre, ce qui sera le cas ce mercredi, quand c'est un coup de génie qui pourrait faire la différence, c'est tout autre chose. «Presque irremplaçable» ? Irremplaçable, tout court.

** L'une des raisons pour lesquelles De Bruyne peut frapper avec une puissance et une précision égales des deux pieds est qu'enfant, il avait coutume de jouer dans le jardin de la maison d'un ami, dont les massifs de fleurs souffraient de la violence de ses tirs. Le père de cet ami lui imposa de tirer avec son «mauvais» pied – le gauche – pour épargner ces massifs. De là vient l'ambidextrie du meneur belge, plus que du travail de ses coaches.*

Raheem Sterling
L'assagi qui se cherche

L'ailier fou s'est discipliné. Mais semble manquer de peps ces derniers temps.

Voilà longtemps que Raheem Sterling n'est plus le chien fou de Liverpool, qu'on ne parle plus de l'indiscipline du jeune ailier qui avait explosé dans l'équipe de Brendan Rodgers alors qu'il n'avait pas 20 ans. Voilà longtemps qu'il est un incontournable du onze de Gareth Southgate – 61 sélections à 26 ans, c'est huit de plus que Harry Kane, son aîné de dix-huit mois – et un pilier de celui de Pep Guardiola. Le premier lui confia le brassard de capitaine pour la première fois en 2019, le second le nomma capitaine des Citizens sept fois déjà cette saison. Leur confiance est pleinement méritée : le jeune attaquant qui était la cible de choix des tabloïds est devenu un professionnel modèle, une référence dans le jeu comme dans son hygiène de vie. En six saisons à Manchester City, Sterling n'a manqué que six (!) matches pour cause de blessure ou suspension sur les 240 qu'il aurait pu disputer en Championnat et en Ligue des champions, ce qui constitue un record dont il a tout lieu d'être fier.

Ses stats sont honorables, mais nettement en deçà des exercices précédents.

MOINS EFFICACE, MOINS AGRESSIF

Mais – et vous sentiez venir ce « mais » – alors qu'il est entré dans ce qui devrait être ses plus belles années, Sterling vit sans doute sa saison la plus délicate depuis qu'il rejoignit Manchester City à l'été 2015, et ce, quand le départ de David Silva et la longue indisponibilité d'un Sergio Agüero en bout de course à City ont encore accru ses responsabilités dans le secteur offensif. Ses stats (dix buts et dix passes décisives en Championnat et Ligue des champions) sont honorables, mais nettement en retrait par rapport aux exercices précédents. Lors des trois saisons qui avaient suivi l'arrivée de Guardiola au club, seul Agüero avait devancé Sterling dans le classement des meilleurs buteurs du club, avant que l'Argentin cède la première place à l'Anglais l'an passé, quand celui-ci marqua vingt-six fois dans les deux compétitions reines. Cette fois, alors qu'on aborde le money time en Premier League comme en C1, Sterling, s'il joue toujours autant et délivre toujours à peu près le même nombre de passes décisives (une quinzaine en moyenne par saison), n'a inscrit que dix buts, trois de moins qu'Ilkay Gündogan, pas davantage que Phil Foden ou Gabriel Jésus. Et ce n'est pas que dans son rendement face au but que Sterling marque le pas. On le sent moins confiant dans ses prises de balle, moins agressif dans ses duels, moins percutant et explosif dans ses dribbles, et ce, depuis le début du Championnat, en septembre dernier ; cela se voit d'autant plus qu'il n'est pas nécessairement le technicien le plus fin d'une ligne d'attaque, il est vrai, exceptionnelle en la matière.

Piétinement.
Depuis septembre, l'Anglais de 26 ans, ici face au défenseur des Spurs Ben Davies le 13 février dernier (3-0), apparaît moins percutant.

PA Images/Alamy Stock Photo

VICTIME DU JEU DE POSITION ?

Les raisons hypothétiques de ce recul (sur lequel s'accordent tous les observateurs sondés par *FF*) sont multiples. Il se peut que Sterling, qui n'a quasiment pas cessé de jouer depuis l'âge de 18 ans, accuse la fatigue du travail accumulé depuis, qui sera d'autant plus vive que l'explosivité est l'un des grands atouts de son jeu. Mais il se peut aussi et surtout que les changements apportés par Guardiola au *juego de posicion* de Manchester City depuis le début de la saison 2020-21, peut-être sous l'influence de son nouvel adjoint Juanma Lillo *(lire page suivante)*, l'affectent davantage que ses coéquipiers. City presse avec moins d'intensité dans les trente mètres adverses qu'auparavant, joue de manière plus statique, plus « posée », ce qui réduit les espaces dans lesquels Sterling, contre-puncheur par excellence, aime s'engouffrer. Le rythme est toujours là, mais un rythme d'un autre type, plus régulier, un pouls qui s'affolle moins souvent. Certains joueurs – Gündogan, Mahrez ou encore Foden – font mieux que s'en accommoder, d'autres, Sterling en particulier, peinent à s'adapter, quand les circonstances font que City voudrait pourtant pouvoir s'appuyer encore davantage sur lui. **Ph. A.**

Juanma Lillo
Tellement plus qu'un adjoint

Le technicien espagnol est à la fois le mentor, le double et l'inspirateur de Pep Guardiola sur le banc des Citizens.

« Adjoint : se dit d'une personne associée à une autre pour l'aider dans son travail, dans ses fonctions », dit le *Larousse*. La définition vaut-elle pour Juanma Lillo, le technicien espagnol de 55 ans qui est assis aux côtés de Pep Guardiola depuis juin 2020 ? Oui, mais à condition que l'on retire toute idée de surbordination du concept. Lillo est bien l'adjoint de Guardiola, mais il est aussi son égal, même si c'est au second qu'incombe la responsabilité ultime des choix. Définir la relation qui les lie, une relation dont il n'existe pas d'exemple comparable dans le football mondial, exige de sortir du cadre habituel dans lequel on conçoit les rapports entre un entraîneur et son premier assistant. Pour Lillo, Guardiola est « l'une des personnes les plus importantes dans ma vie, comme un fils ». Pour Guardiola, Lillo est « en dehors de Cruyff, ma plus grande influence ». Même des associations légendaires du football anglais, comme celles entre Matt Busby et Jimmy Murphy, ou encore Brian Clough et Peter Taylor ne peuvent être citées en parallèle, si ce n'est pour ajouter que celle entre Pep et Juanma est « autre ». « Parce que c'était lui, parce que c'était moi », comme l'écrivit Montaigne.

Tactique. L'adjoint de Pep Guardiola partage avec celui-ci des principes de jeu basés sur la possession et le pressing haut.

« J'ENTENDS DE GRANDES CHOSES SUR VOUS. POUVONS-NOUS ÊTRE AMIS ? »

L'histoire commença il y a un quart de siècle, lorsque Guardiola, alors milieu de terrain du Barça de Bobby Robson, était allé trouver le jeune entraîneur du Real Oviedo, alors relégable, au terme d'un match que les Blaugrana avaient emporté 4-2. Le jeu des vaincus du jour avait ébloui Guardiola, qui s'était présenté à la porte du vestiaire où se trouvait Lillo pour lui dire : « J'entends de grandes choses sur vous. Pouvons-nous être amis ? » L'admiration était mutuelle, et c'est ainsi que se noua le lien entre ces deux penseurs du football. Ce n'est pas d'hier que Guardiola avait voulu se nourrir de ses échanges avec son aîné. En 2003, lorsqu'on pensait – à tort – qu'il rejoindrait bientôt la direction technique de Barcelone, il avait demandé que Lillo se voie confier la responsabilité de l'académie du club. Et, trois ans plus tard, si Guardiola choisit de jouer les derniers matches de sa carrière professionnelle aux Dorados de Sinaloa, c'est uniquement parce que Lillo avait pris la direction de la modeste formation mexicaine. L'argent n'avait joué aucun rôle dans la décision de Pep Guardiola : son salaire ne représentait qu'une infime fraction de ce qu'il avait touché quelques mois plus tôt au club qatari d'Al Ahli. Il était venu apprendre aux côtés de l'aîné pour lequel il avait autant d'admiration que d'affection.

L'admiration était mutuelle entre ces deux penseurs du football.

UN THÉORICIEN SANS RÉSULTAT INDIVIDUEL

Ce qu'il apprit est ce que nous voyons aujourd'hui sur l'aire de jeu quand Manchester City en prend possession. Lillo le praticien n'eut jamais d'équipe du niveau requis pour traduire la vision du jeu de Lillo le théoricien, en qui on a pu voir l'inventeur du *juego de posicion* que Guardiola éleva à la hauteur d'un art avec le Barça de 2010-11. La plupart de ses missions avec Tenerife, Saragosse ou la Real Sociedad s'achevèrent par une mise à pied, faute de résultats, et, des quatorze clubs qu'il entraîna entre 1988 et 2020, Salamanca (qu'il mena à la promotion en Segunda Division) est le seul où il demeura plus d'une saison. Pour Guardiola, cela n'invalidait en rien l'approche du jeu de son mentor et complice, à tel point que beaucoup de ses principes de base (notamment l'attention portée aux nombres de joueurs se trouvant sur une même ligne à un moment donné) ont été nourris par la réflexion de l'homme qui se trouve désormais assis à côté de lui. Un adjoint, oui. Mais de ceux qui invitent à revoir la définition du mot. **Ph. A.**

PA Images/Alamy Stock Photo

Les résistances de **Zidane**

S'il dispute sa quatrième demi-finale de C1, le coach du Real n'est pas toujours soutenu en interne comme l'attestent ces cinq renvois déjà frôlés. Texte **Frédéric Hermel,** à Madrid | Photo **Benjamin Cremel**/L'Équipe

Imperméable.
Même au cœur de la tempête, le technicien français du Real a tenu bon.

Ce fut un coup de gueule retentissant. D'abord par les mots et le ton employé, mais, aussi et surtout, parce que Zinédine Zidane n'avait jamais exprimé publiquement une telle colère. Le 5 février , après quinze jours à la maison pour cause d'infection au Covid, ZZ était de retour en conférence de presse et se lâchait, fatigué des critiques. « Ça fait plaisir d'entendre que je suis dehors à chaque fois qu'on fait un mauvais match ? Ben non, je ne suis pas content !, avait expliqué le coach. Je suis remonté, oui ! Tout à fait ! Parce que je ne mérite pas ce "traitement de faveur". J'ai juste envie de demander qu'on me laisse travailler, qu'on me laisse la chance de continuer au moins cette année, de me battre avec mon équipe, avec tous ces joueurs avec qui on vient de remporter la Liga. Je veux simplement du respect, qu'on nous permette tous de travailler. Si en fin d'année on n'y arrive pas... Ben oui, il faudra changer ! Je suis le premier à le dire et je l'ai toujours dit. J'ai toujours assumé mes responsabilités. » Zizou ne supportait plus cette défiance interne quand, dans son dos, certains dirigeants annonçaient en « off » son départ en cas de défaite au match suivant. Car la menace a bien été réelle. À cinq reprises. Mais, à chaque fois, le Français a retourné la situation en sa faveur. Jusqu'à la prochaine.

Avril 2016
Avec l'aide de CR7

Zidane est arrivé sur le banc du Real quatre mois auparavant pour jouer le « pompier de service » après l'éviction de Rafa Benitez. Celui qui est alors le jeune entraîneur du Castilla, la réserve des Merengue (D3), n'apparaît que comme un intérimaire. Sa situation, déjà très fragile, est violemment secouée par une défaite en quarts de finale aller de la Ligue des champions sur la pelouse de Wolfsburg, un club modeste et surprenant à ce niveau de compétition. Les Madrilènes ont reçu deux gifles en Allemagne (2-0) et sont contraints à une « remontada ». Au match retour à Madrid, c'est déjà l'avenir de Zizou comme technicien qui se joue. Les choses sont claires : si le Real est éliminé, il sera remplacé à la fin de la saison. Avec des remerciements publics pour son « coup de main », mais limogé quand même. Parce qu'il aurait été jugé trop « vert » pour diriger un grand club comme le Real. Pourtant, la veille du match retour, Zidane croit au petit miracle. « C'est pour vivre des moments comme celui-ci que je suis devenu entraîneur », clame-t-il avant de remporter la rencontre grâce à un triplé de Cristiano Ronaldo (3-0) et, quelques semaines plus tard, être proclamé champion d'Europe.

Octobre 2019
Les frayeurs d'Istanbul

Le bon début en Liga a été stoppé net par une défaite honteuse à Majorque (1-0) et l'on sent beaucoup de flottement dans le jeu de l'équipe. Comme un manque de motivation qui inquiète. C'est encore pire en Ligue des champions où le Real a mis en danger sa qualification. D'abord, par une lourde défaite au Parc des Princes contre le PSG (3-0) et ensuite, par un nul arraché in extremis contre Bruges à Santiago Bernabeu (2-2). Les dirigeants merengue prennent peur, alors que le risque de se retrouver reversé en Ligue Europa commence à flotter. Ce qui serait vécu comme une honte. La troisième rencontre du groupe apparaît donc comme cruciale. C'est sur la pelouse de Galatasaray que tout va se décider car des proches de Florentino Pérez, le président du club de la capitale espagnole, lui recommandent de licencier Zidane si l'équipe ne l'emporte pas à Istanbul. Le « patron » vacille et pourrait céder aux pressions de ses conseillers. C'est là que le coach peut constater, plus que jamais, que ses joueurs sont « à mort » derrière lui. Les Madrilènes réalisent un match solide et courageux et l'emportent grâce à un but de Toni Kroos (1-0). Éloignant de la sorte la menace qui pesait sur « Zizou ».

Octobre 2020
Sauvetage au Camp Nou

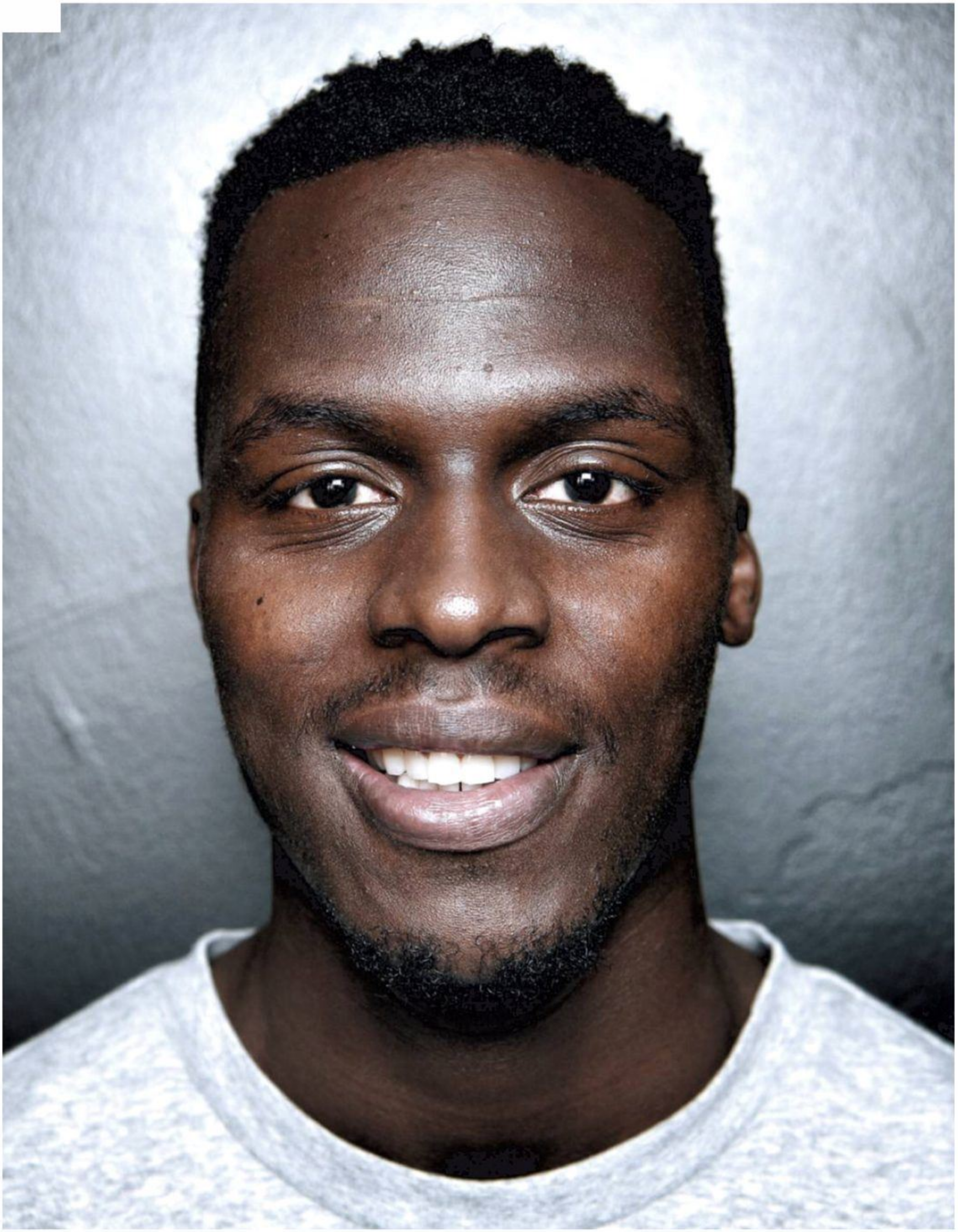
Le Real a remporté la Liga trois mois auparavant. Zidane a bien géré l'arrêt du Championnat durant deux mois à cause du confinement lié au Covid-19. Son équipe a enchaîné dix victoires et un nul sur onze matches, remontant son retard sur le Barça. Le parcours est salué par tous en Espagne. Mais il est vite oublié. C'est l'automne, et le Real, qui n'a recruté personne durant le mercato qui vient de se terminer malgré les demandes de l'entraîneur français, passe par une phase compliquée en Championnat et en Ligue des champions où ils ont débuté par un revers chez eux contre le Chakhtior Donetsk (2-3). La défaite à domicile contre Cadix (0-1), et surtout l'apathie des joueurs, invitent à nouveau les dirigeants à s'interroger sur l'avenir de Zinédine Zidane. D'autant plus que c'est le Barça qui attend le Real au Camp Nou. Cette fois encore, l'ultimatum des responsables du Real n'est pas directement transmis au technicien français mais l'ambiance délétère qui règne dans les couloirs du centre d'entraînement de Valdebebas ne laisse aucun doute. Si les Merengue s'inclinent à Barcelone, le coach jouera sa tête trois jours plus tard à Mönchenglabach face au Borussia en C1. Et voilà les hommes de Zidane qui l'emportent brillamment chez les Catalans (1-3). Et voilà l'entraîneur français qui respire un peu. Mais pas pour longtemps.

Décembre 2020
La rage de vaincre à Séville

Le Real a perdu à Donestk (2-0) en Ligue des champions et la qualification pour les huitièmes de finale est à nouveau mise en sursis. Les ennemis de Zidane au sein du conseil d'administration du club se lâchent et transmettent des « éléments de langage » à leurs relais dans la presse madrilène. Les attaques sont violentes, cruelles. « Perte de confiance », « un projet mal au point », « une équipe mal entraînée », « un groupe totalement démotivé », « sans solution tactique ». Tels sont les mots qui se lisent, s'entendent et se regardent dans les médias. C'est la sortie du technicien français qui s'annonce. Alors, il convient de préparer l'opinion parce que Zizou bénéficie d'une belle cote d'amour chez les socios. « Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage... » Sauf que là c'est la rage de vaincre qui s'impose. « Non, je ne vais pas démissionner ! », assène le coach en conférence de presse. La victoire sur la pelouse du FC Séville (1-0), alors en pleine bourre, empêche les ennemis de Zidane de mettre leur plan à exécution et la qualification postérieure comme premier du groupe de C1 les fera taire quelques jours.

Janvier 2021
Sauvé par Pochettino

Une semaine après une élimination en demi-finales de la Supercoupe d'Espagne contre l'Athletic Bilbao (1-2), les Merengue sont piteusement éliminés dès les seizièmes de finale de la Coupe du Roi, sur la pelouse d'Alcoyano (1-2, a.p.). La tension s'élève à nouveau et la menace de destitution chatouille à nouveau les dirigeants de la Maison Blanche. « Il se passera ce qui doit se passer », reconnaît, fataliste, Zidane, qui sait que Raul, son ancien coéquipier et actuel entraîneur du Castilla (réserve), se tient prêt pour le remplacer au pied levé. Mais il est jugé trop jeune pour le poste et le favori, Mauricio Pochettino, vient de rejoindre le Paris-SG. C'est donc l'absence de solution de rechange sérieuse qui évite alors une décision radicale. Cependant, les dirigeants restent persuadés que l'aventure ne pourra pas aller au-delà du mois de juin. Zidane pense sûrement la même chose.



Édouard Mendy

« Je me souviendrai toute ma vie de cet appel… »

Texte **Thomas Simon**
Photos **Franck Faugère**/L'Équipe

Il est passé de Pôle Emploi au dernier carré de la C1 en six ans. C'est ce parcours de vie que le gardien sénégalais de Chelsea a accepté de revisiter avec honnêteté et émotion. Mais sans rancune.

« Imaginons le Édouard Mendy de 2015, après plusieurs mois au chômage, assis à côté de celui d'aujourd'hui, qui va disputer les demi-finales de la Ligue des champions face au Real Madrid. Qu'est-ce qu'ils se diraient ?
Celui de 2015 dirait à celui de 2021 : "T'es un mirage !" Celui de 2021 dirait à celui de 2015 : "Félicitations, t'as rien lâché !"

Vous considérez-vous comme un exemple ?
C'est dur de se considérer comme un exemple. Je ne suis pas au-dessus des autres. Mais c'est vrai que mon parcours difficile prouve qu'en voulant vraiment les choses, en faisant tout pour atteindre ses objectifs, il peut y avoir quelque chose de beau à la fin, une réussite à sa taille. Un exemple, peut-être pas, mais un parcours motivant, oui. Pour les jeunes qui ne vont pas forcément avoir le cursus classique, jusqu'au contrat pro, avoir mon histoire en images peut leur montrer, leur prouver que c'est possible en se donnant les moyens.

Revenons sur votre parcours. Vous avez pris des claques. La première, c'était quand ?
Au centre de formation du Havre, quand on me dit qu'ils vont avoir d'autres gardiens et que je ne jouerai pas. C'est une première claque qui fait mal. Je suis au centre depuis un an, c'est le club de ma ville, où j'ai envie de réussir. Je suis une fierté pour ma famille, mon quartier, tout le monde suit ça. Quand on entre en centre de formation, on se projette jusqu'aux U18, CFA, pros. Et là, en U16, c'est déjà terminé et je vais

Bio express

Édouard Mendy
29 ans. Né le 1er mars 1992, à Montivilliers (Seine-Maritime). 1,97 m ; 86 kg. Gardien. International sénégalais (11 sélections).

Parcours
Cherbourg (2011-2014), sans club (2014-15), Marseille (réserve ; 2015-16), Reims (2016-2019), Rennes (2019-septembre 2020), Chelsea (depuis septembre 2020).

Palmarès
Championnat de Ligue 2 2018.

Expérience. À l'été 2015, le Sénégalais, ici en conversation avec le coach Michel, s'était engagé avec Marseille en tant que gardien numéro 3 mais il ne restera qu'une seule saison.

devoir retourner jouer dans les équipes de quartiers. C'est une double gifle que je prends.

Vous repartez à Caucriauville la tête basse ou vous voyez ça comme un simple contretemps ?
Je ne sortais pas totalement du HAC. Je m'entraînais avec eux la semaine, et je jouais le week-end avec les Municipaux du Havre. Mais le jour où on me l'annonce, je rentre, mon père et ma mère sont dégoûtés pour moi. Il n'y a pas pire sensation que celle de rendre tristes ses parents. Et là, leur visage... Je me suis dit : "C'est pas possible, je vais remettre un sourire dessus en réussissant. Même si ce n'est pas ici, je réussirai ailleurs, c'est sûr." À partir de ce jour-là, le foot n'était plus seulement une option.

« Sur le visage de mes parents, je n'ai même pas vu de la déception, j'ai vu de la peur. »

Quand intervient la deuxième claque ?
Très peu de gens le savent. C'est quand j'ai fait un essai à Rennes, en 2009-2010. On joue une demi-finale de Coupe de Normandie, contre Évreux. Le recruteur de Rennes va voir mon coach : "On veut le numéro du gamin, on aimerait bien le voir à l'essai." Mon entraîneur vient m'en parler à la fin du match. Je me dis : "Mais qu'est-ce qu'il raconte, il s'est fait avoir par un mec dans les tribunes qui se fait passer pour un recruteur." Je ne calcule pas. Et puis le mec m'envoie un message, une lettre au club, une invitation. J'y vais, ça se passe super bien. Ils veulent me revoir plus longtemps. J'y retourne deux semaines quand il y a le tournoi des centres, à Ploufragan. Je joue, je me sens bien. Pour moi, ça va le faire. Le coach de la réserve est Laurent Huard, et le responsable des gardiens Fabien Bardet. Juste avant le dernier match, on me dit qu'ils ont déjà Abdoulaye Diallo et un autre gardien né en 1992 et qu'il ne serait pas judicieux d'en ajouter un troisième pour un niveau équivalent. Quand ils me disent qu'ils ne me prennent pas... *(Il souffle.)* Ça fait mal. J'ai 18 ans, je me disais que c'était ma dernière chance d'intégrer un centre.

La troisième claque, c'est à l'été 2014 ?
Celle-là fait très, très mal. Je sors d'une saison à Cherbourg en CFA. Je me sens prêt. Pas d'enfant, pas d'attache, je veux évoluer dans le Championnat anglais, mettre un pied en League One ou Two. C'est ce que mon agent m'a promis. Début juillet, il m'annonce qu'on part deux-trois semaines plus tard. En août, plus de nouvelles. Je commence à monter en pression. Je ne connais pas le monde du foot et, pour moi, c'est pas possible, ça n'existe pas de faire des trucs comme ça. C'est insensé, inconcevable. "OK, peut-être qu'il est occupé, il va me rappeler, y a pas de souci." Je contacte des joueurs dont il s'occupe ; eux ont des nouvelles. C'est un truc de malade ! Si tu te rends compte que tu t'es engagé sur quelque chose que tu ne peux pas tenir, donne signe de vie ! Car début juillet, j'avais des clubs de National, de CFA et, même si ce n'était pas ce que je voulais, j'avais une rentrée d'argent, je pouvais encore jouer, faire ce qui me plaît. Le 30 août, je reçois un message, même pas un appel, me disant que ça ne va pas être possible, que c'est bouché pour l'instant, qu'il fait le maximum pour me sortir de cette situation et qu'il a appelé Le Havre pour que je m'entraîne là-bas en attendant. Là, ça fait beaucoup. Sur le visage de mes parents, je n'ai même pas vu de la déception, j'ai vu de la peur. Ils se disaient : "Qu'est-ce que mon enfant va devenir ? On lui a fait miroiter des choses et on l'a laissé en plan." Moi, c'est : "Est-ce que je vais retrouver un club ? Est-ce que je vais rejouer au foot ?" Les deux-trois premières semaines au HAC, je suis totalement à l'ouest, sur le terrain mais ailleurs. Je me dis : "Qu'est-ce que je fais là ?" J'ai l'impression d'être retourné huit ans en arrière, de faire dix pas en arrière. Ce n'est pas là où je voulais être, et c'est très, très dur.

Vous vous retrouvez face à la vie, la "vraie" ?
Ce n'est même pas entre guillemets. C'est la vraie vie. Plus de club, pas de travail, qu'est-ce que tu fais maintenant ? Ma mère me dit : "Tu n'as pas d'argent, mais tu as travaillé donc tu as

Félix Golési/L'Équipe

« Ouais, j'avais la rage contre le football, contre le système. »

droit au chômage." Je ne sais pas comment on fait, ma famille me montre, m'aide. J'ai rendez-vous à Pôle Emploi. Tu arrives, tu fais la queue, des mecs gueulent au comptoir, des gens se plaignent de l'attente. Quand c'est ton tour, le conseiller fait au mieux mais aussi au plus vite car derrière il en a encore cinquante. Ton cas est un parmi d'autres, il ne va pas prêter plus attention au tien. Tu es dans le système. Je fais mon entretien, il me dit :
"Vous cherchez quoi ?
– Un club parce que je suis joueur de foot.
– Ah mais on peut pas vous aider, nous !"
En gros, il me dit que je dois penser à autre chose. Et quand un mec que tu ne connais pas te dit ça, ça cogite. Je me dis : "Ça y est, le foot que j'espérais atteindre, faut faire une croix dessus." Le mec, ce qu'il me renvoie, c'est ça. Je suis sans club, je ne vais pas vivre avec mon chômage, faire des projets avec, il va falloir faire autre chose. Qu'est-ce que je fais ? Mes parents ont peur. Ils se posent la même question. Même chez mon grand frère, qui a toujours mis une distance avec le foot et qui m'a toujours appris à positiver, je voyais de l'inquiétude. Ma situation était critique en fait.

Quel sentiment domine alors chez vous : la crainte, la honte, la souffrance ?
J'étais perdu. J'étais en colère. J'avais peur. J'étais déçu. Ce n'est pas que j'avais honte mais je ressentais de la gêne, avec cette étrange impression de retour en arrière. Je me disais que ceux qui m'avaient toujours soutenu allaient se dire : "Il n'a pas avancé en fait." C'est le pire des sentiments.

Vous vous dites aussi : "Si je n'ai pas percé, c'est peut-être que je n'ai pas le niveau ?"
Tu es obligé de te poser ces questions-là. Tout te passe par la tête. Tu as beau chercher, au final tu es obligé de te recentrer sur toi : "Peut-être que c'est moi le problème. Est-ce que je suis vraiment fait pour ça ?" Je n'ai pas abandonné parce que justement j'ai répondu à cette question. J'étais sûr de pouvoir réussir. Je ne trouvais pas que j'avais moins de qualités qu'un autre. Quand je participais aux entraînements, aux jeux, c'était bien. Mes matches en National en sortant de DH, le gap est énorme, mais j'ai performé. Donc toutes ces petites choses-là m'ont fait dire : "Hé, arrête de penser à ça ! J'ai le niveau, le foot c'est fait pour moi, travaille. L'ouverture viendra."

Vous en vouliez au monde du football ?
(Il réfléchit.) Oui. Quand tu continues dans le foot, tu t'aperçois que le milieu est comme ça, même si tout le monde ne l'est pas. L'agent qui disparaît, qui met un plan à ses joueurs, les joueurs qui mettent des plans à des agents... C'est le foot. Je ne le savais pas et quand je l'ai découvert en 2014, ouais, j'avais la rage contre le football, contre le système. En avançant, j'ai

Élite.
Édouard Mendy, ici dans les bras de son ex-président Jean-Pierre Caillot, a découvert la Ligue 1 avec Reims lors de la saison 2018-19, à l'âge de 26 ans.

Frédéric Porcu/L'Équipe

compris que ces choses-là étaient courantes, malheureusement. Tu te blindes avec le temps et tu fais plus attention.

À l'été 2015, vous avez dû revenir chez vos parents, votre compagne attend votre premier enfant, vous êtes-vous dit : "Allez arrête, ça ne sert à rien ?"

Je n'ai pas joué pendant un an, les clubs de National ne me regardent pas, ce ne sont que des CFA2 ou CFA qui m'appellent. Avec tout le respect que j'ai pour ces Championnats-là, je ne me voyais pas y faire une carrière. J'ai cette réflexion : "Je vais avoir un enfant, je veux de la stabilité. Je ne vais pas me casser la tête à aller jouer dans l'Est, faire des contrats d'une saison, changer de club tous les ans, pas avoir de situation. Soit je fais du foot mon métier, ce qui me permet de gagner ma vie et de me projeter, soit je vais travailler en dehors du foot." Et ça s'est joué à dix jours. Je venais de refuser un club de CFA qui me proposait de signer pour 900 €. En étant bientôt père de famille, c'était inconcevable. Un ami avait une boutique et cherchait quelqu'un pour la gérer, j'étais prêt à accepter. Mais Ted Lavie *(NDLR : avec qui il a joué à Cherbourg)* m'appelle :

"Édou, qu'est-ce que tu fais ? Tu as signé dans un club ?

– Non, là, Ted, c'est la merde. Je crois que le foot... Je réfléchis si je continue ou pas.

– J'ai parlé avec l'entraîneur des gardiens de la réserve de l'OM. Il cherche quelqu'un, tu es intéressé ?

– T'es sérieux ? Qui ne va pas être intéressé ? Mais t'es sûr ou pas ?"

Je sortais de trop d'échecs, de situations où on m'avait fait miroiter des choses que je demandais "t'es sûr ?" à mon propre ami... Dans la même journée, Dominique Bernatowicz *(entraîneur des gardiens de la réserve à l'OM)*

« L'année dernière, j'étais à Pôle Emploi, je suis sérieux... »

m'appelle. Dans ma tête, CFA et CFA2 ce n'était pas possible mais CFA dans un club pro, ça l'était. Parce que tu as l'occasion ensuite d'aller chercher un poste de doublure ou de numéro 3, d'être au contact des pros. Et quand même c'est Marseille. Au bout de deux minutes, il a compris que j'étais motivé. Deux jours après, j'y vais.

Dans ce train pour Marseille, dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Les yeux ouverts comme ça *(il montre en grand avec ses mains)* pendant le trajet. "Cherche pas, t'as 22 ans, tu vas être père dans trois semaines. C'est ta dernière chance. Sinon ce sera le travail et le foot terminé." Personne d'autre que mes parents ne savaient que j'y allais. Premier jour, match, ça se passe super bien. Dominique Bernatowicz a parlé de moi à Stéphane Cassard, l'entraîneur des gardiens des pros. Le lendemain, je vais m'entraîner avec eux. Je sors du vestiaire, je vois Lass Diarra, Ocampos, Nkoulou... Les mecs, il y a deux semaines, je les regardais à la télé contre la Juve... "Putain, là, t'as pas le choix. Il faut que tu montres tout." Ça se passe super bien. Je pense que je n'ai jamais été aussi bon dans un but. Je volais.

Qu'est-ce que vous dit Diarra ?

Il a su que je venais du Havre, on avait des amis de mon quartier en commun. Il me dit :

" Ouais, du coup, tu pars du Havre ?

– Non, je m'entraînais avec eux mais je n'étais pas au club.

– Mais attends, tu jouais où ?

– J'avais pas de club. L'année dernière, j'étais à Pôle Emploi. Je suis sérieux.

– Mais non, c'est pas possible ?"

Il a mis quatre jours à me croire. Il allait voir les coaches : "Eh faut le faire signer tout de suite hein !" Ils devaient voir un autre gardien, c'était prévu. Stéph' Cassard m'avait dit de ne pas m'inquiéter, que c'était clair dans leurs têtes. Je lui avais répondu : "C'est pas clair dans la mienne." Tant que je n'ai pas signé, on ne sait jamais. Je rentre au Havre. Ç'a été les trois jours les plus stressants. Sans arrêt, mes parents me demandaient : "Alors, ils t'ont appelé ?" Le vendredi soir, Stéphane me dit que mon essai est validé et qu'ils m'attendent lundi. Là, il y a tout le poids que je supporte depuis un an qui part. Je me rappellerai toute ma vie de cet appel. Ma mère avait retenu ses larmes pendant un an, elle a tout lâché. J'ai revu des sourires sur les visages, cela faisait trop du bien.

Le premier contrat pro signé peu après à 24 ans, avec Reims en juin 2016, c'est une renaissance ?

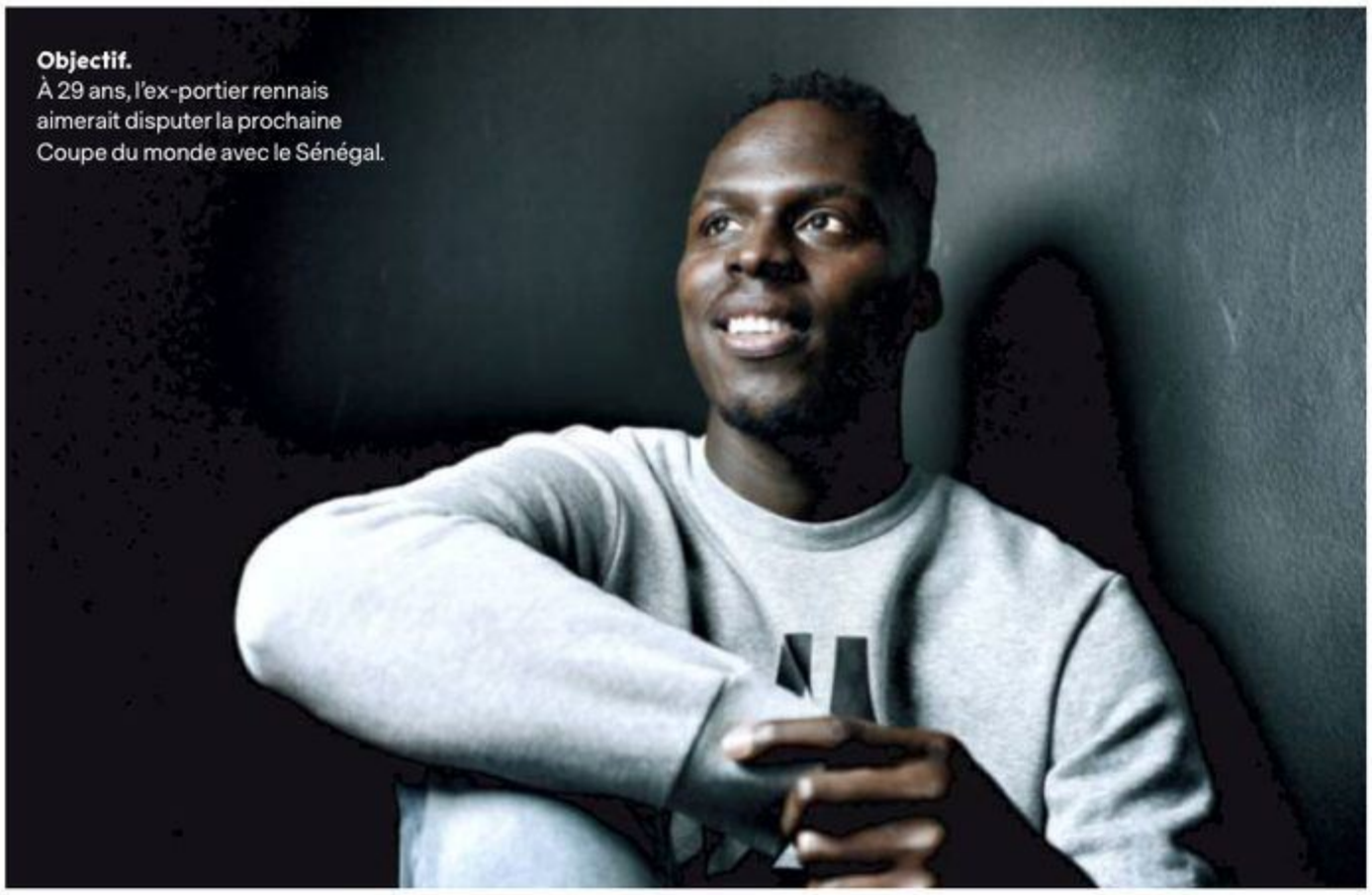
Clairement, c'est une nouvelle vie. Quand j'arrive, ils me font visiter les installations. Dans ma tête, c'était : "Venez, on signe le contrat et après on visite." Je voulais signer mon bout de papier. Le président Jean-Pierre Caillot m'a dit : "T'as une bonne tête, on va faire de bonnes choses ensemble." Il ne s'est pas trompé. Quand on arrive dans le bureau, t'as la pochette, le contrat, le stylo. J'ai tout qui remonte. Ce n'est pas un aboutissement mais c'est une délivrance.

Comment voyez-vous les 5 000 € par mois que vous allez toucher ? Ce ne sont plus les allocations chômage...

Je voulais même lui dire que c'était trop. *(Rires.)* Je pouvais commencer à épargner, mettre de côté pour ma famille et mes projets plus tard. C'était le foot comme je l'entrevoyais. Ça y est j'y suis, mais maintenant, il faut encore plus.

De là à vous imaginer à Chelsea quatre ans plus tard ?

Je n'étais pas capable de me projeter aussi loin.



Objectif.
À 29 ans, l'ex-portier rennais aimerait disputer la prochaine Coupe du monde avec le Sénégal.

Rempart.
Après Bruce Grobbelaar avec Liverpool et André Onana sous le maillot de l'Ajax, Édouard Mendy est le troisième gardien africain à disputer une demi-finale de Ligue des champions.

Chelsea FC

Retrouvailles.
Le 24 novembre dernier, le portier de Chelsea avait brillé au Roazhon Park, face à ses ex-coéquipiers du Stade Rennais, lors de la phase de poules de C1 (victoire des Blues 2-1).

Je l'avais fait au centre de formation et la chute a fait très mal. Depuis, je me contente de penser à : "Qu'est-ce que tu fais sur les cinq-six mois ? Où tu veux progresser ? Comment tu vas y arriver ?" À Reims, je me dis : "OK, je suis numéro 2, la situation est claire. Quand je pourrai jouer, j'enverrai des signaux pour qu'on se dise : « Ah lui n'est peut-être pas un numéro 2. »" Quand je passe numéro 1, je vais performer pour que le club, une fois en L1, se dise "on n'a pas besoin de gardien". En L1, je veux montrer que j'ai le niveau et que je peux même viser un top club français. Et après avec Rennes, je joue l'Europe. Je dois montrer que je peux aller à l'étranger et m'y imposer. Quand je m'assois et que je prends le temps de penser à ça, je me dis : "T'en as fait du chemin." Il faut parfois te poser pour réaliser ce que t'as fait et te dire qu'il y a encore des choses à aller chercher.

Votre trajectoire peut vous permettre de relativiser. Mais prendre un but vous met dans quel état ?
Je ne vais pas dire que ça me rend dingue car, quand tu es gardien, il faut accepter de prendre des buts, c'est normal. Enfin non, pas normal, c'est quelque chose qui arrive. Mais une fois pro, j'ai complètement changé de mentalité. Je suis devenu beaucoup plus agressif par rapport au fait de garder ma cage inviolée, que les joueurs devant moi sentent que s'ils se font passer, je serai là. Avoir ce côté bestial dans le fait de résister, de pas vouloir prendre de but. À Reims, on avait tout ramassé et on avait l'opportunité de battre le record de buts encaissés *(22)*. Mais on a commencé à beaucoup souffrir, à en encaisser. C'est humain, il y a une sorte de décompression. J'étais tellement obnubilé par le fait de ne pas prendre de but que j'en oubliais que j'étais champion de France. Le coach David Guion m'a dit : "Mais Édou, est-ce que tu te rends compte ? Tu es champion la première saison où tu es titulaire en L2 et t'es pas content !" Il m'a fait un peu ouvrir les yeux par rapport à ça, pour trouver un juste milieu.

« Je ne suis pas pressé, je n'ai rien à rattraper, je ne suis pas en retard. Je suis à l'heure. »

Vous étiez très énervé de prendre ce but de Taremi, somptueux, en quarts de finale retour de Ligue des champions contre Porto.
Mon entraîneur des gardiens *(Henrique Hilario)* et Petr *(Cech)* m'ont dit à peu près la même chose. Je ne rumine pas par rapport au but en lui-même. Il est magnifique, il n'y a rien à faire. Mais c'est plus tôt dans l'action. On avait dit qu'il

Franck Faugère/L'Équipe

« Je n'ai jamais été habité par la revanche. »

fallait être très près du centreur et, avec la fatigue, on ne l'a pas suivi sur son appel et il a eu toute la tranquillité pour ajuster son centre. Après, c'est trop tard. C'est pour ça que j'étais en colère. Après, ça redescend.

Sur les réseaux sociaux, on a pu lire : "Elle doit être sacrément élevée la prime de clean sheet de Mendy."
Oui, on m'a envoyé ça, j'ai rigolé. Mais je n'ai pas besoin de prime pour vouloir faire des clean sheets. Même si je dois donner de l'argent, je ne veux pas prendre de but. Je sais que si je n'en concède pas, déjà mon équipe ne perdra pas. C'est pas une question de prime, juste l'envie d'aider l'équipe.

On parle beaucoup de vos clean sheets. Vous les comptez, comme certains buteurs comptent leurs buts ?
Je sais que j'ai participé à beaucoup de clean sheets *(15 en Premier League et 7 en C1 cette saison)* mais je ne les compte pas. Parce que ce n'est pas quelque chose que je m'approprie. Le gardien a son importance comme le gars devant est à la conclusion de l'action. À la fin, c'est moi qui dois faire les arrêts, oui. Mais devant moi, il y a toute une structure, dix joueurs qui bougent et compliquent la tâche de l'adversaire. C'est une performance d'équipe et pas une chose que je peux m'approprier seul.

Vous aviez accepté de devenir gardien parce que c'était plaisant de faire gagner vos potes…
Oui, c'est ancré en moi. C'est une des choses pour laquelle j'ai aimé ce poste. Tu donnes le sourire à ton équipe quand tu fais un arrêt, que tu es décisif. Ou même quand tu traverses un moment compliqué et que j'arrête une frappe, ça redonne un coup de boost à l'équipe. Ils savent que derrière c'est solide. Ce côté responsabilité, où à un moment on ne va compter que sur moi, c'est ça qui m'attire. Me sentir important pour les autres ? Je veux juste faire partie d'un tout, être un membre à part entière d'une réussite.

Existe-t-il chez vous une revanche sur le passé ?
J'ai été en colère en 2014, j'ai eu des moments de doute en 2015 mais je n'ai jamais été habité par la revanche en me disant : "Tu vas leur montrer qu'ils ont eu tort, tenez, prenez ça dans vos têtes, vous auriez dû me garder." Je suis arrivé là parce que j'ai ce parcours. Les épreuves que j'ai traversées m'ont permis d'être l'homme et le gardien que je suis. C'est pour ça que je ne peux pas être revanchard. Il a été compliqué mais je suis reconnaissant d'avoir eu ce parcours. Il m'a construit. J'ai appris à relativiser, à comprendre que le footballeur est vraiment privilégié, même celui de L2. C'est seulement quand tu sors de cette bulle que tu te rends vraiment compte de ta chance d'être dedans.

Vous n'avez même pas eu envie de faire un coucou à l'agent qui vous a laissé en plan ?
Non. Maintenant, malheureusement pour lui, il n'a que ses yeux pour pleurer. Il se fait déjà assez mal tout seul, enfin je pense. Je continue ma vie, je profite et je suis heureux d'avoir celui que j'ai aujourd'hui. C'est tout ce que je retiens.

Vous avez 29 ans et découvert le haut niveau sur le tard. Êtes-vous pressé ?
Non. Toutes les étapes m'ont permis d'arriver là où je suis et de performer, à ce niveau-là. À chaque nouveau palier, je me suis adapté. Je ne suis pas pressé, je n'ai rien à rattraper, je ne suis pas en retard. Je suis à l'heure, dans le bon timing. J'ai été champion de L2, j'ai joué la Ligue Europa, je participe à la Ligue des champions, j'ai disputé une CAN, bientôt une autre si tout se passe bien, peut-être une Coupe du monde…

Vous avez l'impression d'être dans un rêve ?
Certains footballeurs font quinze ans de carrière et ne vivent pas ce que j'ai vécu en quatre ans et demi. Quand on prend du recul, on se dit : "Waouh, c'est un truc de ouf !" Mais, d'un autre côté, c'est le résultat d'un travail accompli. C'est quelque chose que je n'ai pas volé. Je suis allé le chercher. » **T. S.**

Conditions.
Crise sanitaire oblige, l'entretien s'est effectué à distance… mais avec le sourire.

DR

Making of

- **Lieu** Chacun chez soi, lui à Londres et nous en région parisienne en raison des restrictions sanitaires.
- **Durée** 1 h 15.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Sportswear.
- **Autre personne présente** Oussama Sahbani, son conseiller en communication.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 1/10. À peine quelques messages échangés avant.
- **La note qu'il se met pour l'interview** « Je nous mets 10. Il n'y a pas de bonnes réponses sans bonnes questions. »
- **Le titre qu'il aurait choisi** « Ma life tout simplement ».
- **Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Olivier Létang, parce que je suis content qu'il ait retrouvé un club *(Lille)* à la hauteur de ses ambitions et de son travail. J'aimerais savoir comment il voit les choses. Boulaye Dia, sacré parcours aussi. Il avait les crocs, tu sentais qu'il voulait bouffer tout le monde, il voulait qu'on le remarque. Je me revoyais en lui. Danilson da Cruz. En termes de leadership, c'est lui qui m'a le plus impressionné. Je voudrais voir comment le meneur d'hommes sur le terrain va devenir meneur d'hommes sur le banc. »

Monaco-Lyon

Le match dans le match

Puissance institutionnelle

Évidemment, on pourrait se contenter de comparer deux des plus gros budgets de Ligue 1 et constater que derrière un PSG totalement hors sol, Lyon présente bel et bien les chiffres les plus impressionnants (285 M€ contre 215 M€ à l'AS Monaco). Mais, bien au-delà de ça, l'Olympique Lyonnais est le seul club de l'élite propriétaire de son stade qui présente la deuxième capacité d'accueil du Championnat qui plus est, un centre d'entraînement de très haut niveau, et une gouvernance d'une puissance sans égale avec un directeur sportif légende du club et surtout un président, Jean-Michel Aulas *(photo)*, emblématique et visionnaire en place depuis trente-quatre ans. Fatalement, face à cela, Monaco ne présente pas le même pedigree. Dmitri Rybolovlev a repris le club de la Principauté il y a bientôt dix ans et ces dernières années ont été chahutées avec le départ de son vice-président Vadim Vasilyev il y a deux ans notamment et une valse des entraîneurs qui a parfois ressemblé à un vaudeville. N'empêche, sur cette décennie, Monaco a conquis un titre de champion de France face au PSG (2017) et calé quatre podiums en sept saisons depuis le retour en Ligue 1, soit autant que l'OL lui-même sur la même période. Et, depuis l'été dernier et l'arrivée de Paul Mitchell, auteur de passages remarqués à Southampton, Tottenham et Leipzig, Monaco semble avoir retrouvé une véritable direction de haut niveau.

Avantage **Lyon**

Richesse d'effectifs

Si d'aventure, Lyon devait rater une qualification pour la prochaine Ligue des champions pour la seconde année d'affilée, l'échec serait retentissant, tant au regard du statut de l'OL et de ses objectifs que des moyens mis à disposition pour cela. Au vrai, Rudi Garcia a bénéficié de davantage de ressources que prévu car, en début de saison, le club avait tablé sur les départs de Memphis Depay *(photo)* et d'Houssem Aouar, en anticipant ces départs notamment avec le recrutement de Lucas Paqueta. Finalement, tout ce petit monde est resté, obligeant même le club à envoyer un Moussa Dembélé sous-utilisé à l'Atletico Madrid. Avec un effectif valorisé à quelque 333 M€ par le site Transfermarkt, Lyon est surarmé pour le Championnat de France. Mais, face à lui, Monaco présente une puissance de feu largement comparable avec un vestiaire estimé à 338 M€. Roi du trading où il figure à la troisième place européenne sur les cinq dernières saisons en termes de plus-values réalisées *(voir notre dossier dans le FF du 19 janvier dernier)*, le club de la Principauté dispose de très beaux actifs entre les révélations de jeunes talents (Benoît Badiashile, Aurélien Tchouaméni…) et quelques joueurs plus confirmés encore très cotés comme Wissam Ben Yedder ou Aleksandr Golovin. Oui, clairement, l'ASM dispose d'une des plus belles armadas de L1, notamment dans le secteur offensif.

Égalité

Fonds de jeu

Au soir de la 17e journée, juste avant de tourner définitivement la page de l'année 2020, Lyon trône fièrement sur la Ligue 1 et aperçoit à peine dans son rétro Monaco, seulement septième à neuf points du leader rhodanien. Oui, au soir du 23 décembre, l'OL et l'ASM ne jouent pas le même Championnat. Évidemment, depuis, les courbes se sont nettement inversées. Car il faut bien le dire, les Monégasques et leur attaque de feu – avec entre autres l'Allemand Kevin Volland *(photo)* – régalent véritablement. Non content d'être l'équipe la plus performante en 2021, la formation de Niko Kovac le réalise avec un certain panache, témoin les 43 buts inscrits depuis début janvier, soit une moyenne de 2,53 pions par match… tout en ayant verrouillé l'arrière-boutique avec moins d'un but encaissé par rencontre (0,81). Fatalement, face au bolide princier, les Lyonnais font nettement plus pâle figure avec moins de deux buts inscrits en moyenne en 2021 et plus d'un but encaissé (1,12). Résultat : neuf victoires seulement en seize journées sur l'année civile en cours et un jeu tellement poussif qui, par moments, fait muter l'Olympique Lyonnais en FC Pénible.

Avantage **Monaco**

Roberto Frankenberg/L'Équipe - Sébastien Bouë/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Au p'tit jeu des comparaisons, les deux postulants à la C1, qui s'affrontent ce dimanche, sont difficiles à départager.

Texte **Dave Appadoo**

Niveau de coach

Niko Kovac *(photo)* est probablement le meilleur entraîneur de Ligue 1 cette saison. Ce qu'il a fait de la mécanique monégasque tient de l'ingénierie de très haut niveau. Pourtant, le technicien croate avait tâtonné les premiers mois pour trouver la bonne formule. Mais le bougre avait aussi annoncé d'emblée : on pourra le juger dans six mois. Le fait est là : après une première partie de saison poussive, entre secteur offensif brouillon et journées portes ouvertes derrière, Kovac a trouvé la bonne formule avec une structure en 4-4-2 à plat sans le ballon qui s'anime en 3-2-4-1 avec la gonfle où un latéral intègre la défense centrale pendant que l'autre se mue en milieu excentré avec un Volland qui décroche entre les lignes pour laisser la pointe à Ben Yedder… quand celui-ci est titulaire. Car, l'autre particularité gagnante du Croate est d'avoir su user du dispositif de cinq changements possibles pour mettre des cracks sur le banc et les faire entrer en cours de jeu comme on change toute une ligne de jeu en football américain. Du grand art sur le plan tactique et sur le management. Face à cette maestria, Rudi Garcia apparaît plus en difficulté. Longtemps, l'entraîneur de l'OL a dispensé son traditionnel 4-3-3 qui a bien fonctionné. Mais avec un turn-over plus figé que son homologue sur le Rocher, et une adaptation tactique plus neutre, Garcia s'est sans doute montré trop conservateur. Et le passage en 4-2-3-1 récent où il a enfin intégré Slimani semble tardif. Trop ?

Avantage **Monaco**

Dans les gros matches

C'est assez fou à écrire mais, cette saison, dans les confrontations entre gros bras, Monaco a fait son beurre contre le Paris-SG et personne d'autre. Le fait est là, en prenant les deux matches face au triple champion de France sortant, et chaque fois avec la manière s'il vous plaît, entre un renversement de situation ébouriffant (3-2 après avoir été mené 0-2) et une démonstration de maîtrise (2-0) juste après le coup d'éclat parisien au Camp Nou. En revanche, l'ASM a ramé sévère face aux autres rivaux directs face à qui elle a cédé deux fois pour un match nul (face à Lille). De son côté, Lyon semblait au contraire bien maîtriser ce genre de situations, un savoir-faire maison si l'on se fie aux saisons précédentes et à cette capacité assez lyonnaise à être au rendez-vous dans les grands matches. Au premier semestre, l'OL dominait clairement les débats (2 victoires face à Monaco et Paris, nul à Lille). Mais la gifle reçue à la maison – avec les milieux lyonnais Paqueta et Thiago Mendes sur la pelouse *(photo)* – face à un PSG des grands soirs (2-4) le 21 mars dernier est venue jeter un vrai trouble sur la capacité lyonnaise dans ces matches qui comptent double. Un accroc confirmé ce dimanche face aux Lillois , sortis vainqueurs (3-2) d'un match assez dingue qui laissera certainement de grands regrets aux perdants du soir.

Égalité

Confrontations directes

Dimanche, Monaco et Lyon s'affronteront pour la troisième fois de la saison, la première au stade Louis-II. Ce qui nous permet de jauger quelque peu ce qu'il s'est passé au préalable entre les deux protagonistes. Lors de l'acte 1 le 25 octobre dernier en L1, l'OL avait totalement écrabouillé son vis-à-vis (4-1) en réglant son compte dès la première période en lui passant quatre buts. C'était l'époque où Monaco attaquait en laissant de véritables autoroutes derrière que ne s'étaient pas privés d'emprunter Depay (1 but), Toko Ekambi (doublé), Aouar (péno transformé et passe décisive) et consort, toujours à l'aise face aux équipes qui se livrent. Lors de l'acte 2 en revanche en quarts de finale de la Coupe de France mercredi dernier, Monaco, emmené par son capitaine Ben Yedder *(photo)*, a cette fois enlevé le morceau (2-0) au Groupama Stadium mais il faut bien le dire, totalement contre le cours de la partie. Car Lyon a touché trois fois les montants à 0-0, avant de voir un but refusé sur un hors-jeu de Cornet pour une pointure de chaussure, puis que Diomandé – sur une intervention d'un autre âge – effectue un petit combo penalty-expulsion fatal à l'OL. De quoi l'avoir mauvaise, comme Rudi Garcia en conférence de presse contre l'arbitre Stéphanie Frappart. Mais de quoi aussi penser que sur les deux duels, Lyon a semblé malgré tout un peu au-dessus des Monégasques. Et dimanche soir ?

Léger avantage **Lyon**

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Super Ligue

Les 4 scenarii de l'après

Passé la secousse de la tentative de putsch, quelle voie s'offre au foot ? Tentative de projections.

Texte **Vincent Chaudel**, fondateur de l'Observatoire du Sport Business

Depuis vingt-cinq ans et l'épisode de Media Partner, on ne compte plus les porteurs de mauvaises nouvelles annonçant l'apocalypse : la création d'une Ligue fermée. Pour beaucoup, la menace était incarnée par les « nouveaux riches », par ordre chronologique d'apparition : le Chelsea d'Abramovitch, le Manchester City du cheikh Mansour, le PSG de QSI, l'AS Monaco de Rybolovlev ou le RB Leipzig. Mais dimanche 18 avril, c'est bien des clubs historiques qu'est venue la tentative de putsch contre la patronne du football européen, l'UEFA. De prime abord, la forte réaction quasi simultanée des fans des quatre coins de l'Europe et le soutien des politiques qui s'est ensuivi auront eu a priori raison en quarante-huit heures chrono de l'opération « Super Ligue ». Ne soyons pas dupes : le football qu'ils aiment, celui qui permet aux petits de se mesurer aux puissants, n'est pas sauvé pour autant. Pour s'en convaincre, il suffit d'analyser la provenance des participants aux quarts de finale des dix dernières éditions de la Ligue des champions. Les cinq principaux Championnats représentent 80 à 100 % avec quasi systématiquement deux clubs espagnols (Barça, et Real), au moins deux anglais (Chelsea, plus un Manchester, voire Liverpool), un allemand (Bayern) et souvent un français (PSG)... De là à dire que la formule actuelle de la C1 est une illusion de Ligue ouverte, il n'y a qu'un pas. Super Ligue ou pas, le danger d'une déstabilisation globale du foot est loin d'être éloigné sur fond de crise financière. Cherchant à se justifier aux yeux de ses socios du Real, Florentino Pérez a indiqué que sans un tel projet, le « pronostic vital » des grands clubs serait engagé d'ici à 2024. L'abandon quasi simultané de Bordeaux par King Street apporte un certain relief au propos, le football de clubs payant le prix fort des huis clos. Dans un tel contexte, quatre scenarii d'évolution se dégagent.

1 Un quasi-statu quo piloté par l'UEFA

De toute évidence, il s'agit de l'option privilégiée par la Confédération européenne qui peut s'appuyer sur le vote du lundi 19 avril dernier, officialisant la nouvelle formule de la Ligue des champions. Bien qu'encore illisible, cette formule présente l'avantage d'être adoubée par l'ensemble des fédérations nationales, même si elle consolide la position dominante des cinq grandes nations et renforce celle de la France. Le président Céférin et son équipe vont devoir user de talents de commerciaux et de diplomates. Il leur faudra à la fois générer plus de revenus en période de crise pour augmenter la redistribution dont ses membres ont grand besoin mais aussi calmer les désirs de vengeance des clubs, ligues et fédérations « oubliés » par les douze dissidents car ces derniers et leurs 1,3 milliard de followers restent ses principaux arguments de vente.

2 Un remake de la Super Ligue, plus démocratique

Si la vive réaction des fans a surpris les porteurs du projet et a pesé dans le rétropédalage des douze sécessionnistes, elle n'est pas de nature à remettre en cause le « business plan ».
La faisabilité économique de cette Super Ligue repose sur une approche « mass market ». Une Ligue composée de clubs dont le nom est connu par Monsieur et Madame-tout-le-monde, de Paris à Hongkong, de Rio à Johannesburg, employant les meilleurs joueurs, eux-mêmes suivis par des milliards de followers à travers le monde, reste la clé pour retenir l'attention des diffuseurs, annonceurs et investisseurs.
Puisqu'il y aura toujours des joueurs de grand talent, au succès populaire digne de véritables rock stars, il y aura toujours de gros salaires à payer dont la rentabilité ne peut s'imaginer à l'échelle d'un pays ni même d'un continent.
L'équation restera la même et la pertinence économique subsistera. Il conviendra alors de lever les freins « d'acceptabilité populaire » pour éviter une nouvelle fronde internationale.
Comment faire passer ça ? En recherchant, par exemple, une plus grande représentativité des clubs composant la Super Ligue. Imaginez que le projet de la semaine dernière ait été composé en plus d'un club néerlandais comme l'Ajax d'Amsterdam (quatre Ligue des champions à son palmarès), d'un portugais comme le FC Porto (deux C1), d'un russe comme le CSKA Moscou, d'un autrichien comme le Red Bull Salzbourg, d'un grec comme l'Olympiakos... Sans oublier un français et un allemand. Malgré l'énorme « bad buzz » autour de ce projet, 36 % des Français interrogés déclaraient avoir l'intention de regarder cette nouvelle compétition, avec la présence d'un club tricolore. CQFD.

Twitter @ChaudelV

Résistance.
En restant fidèle à l'UEFA et à sa Ligue des champions, le président du PSG, Nasser al-Khelaïfi, est sorti renforcé de la crise qui a agité le football européen autour de la Super Ligue.

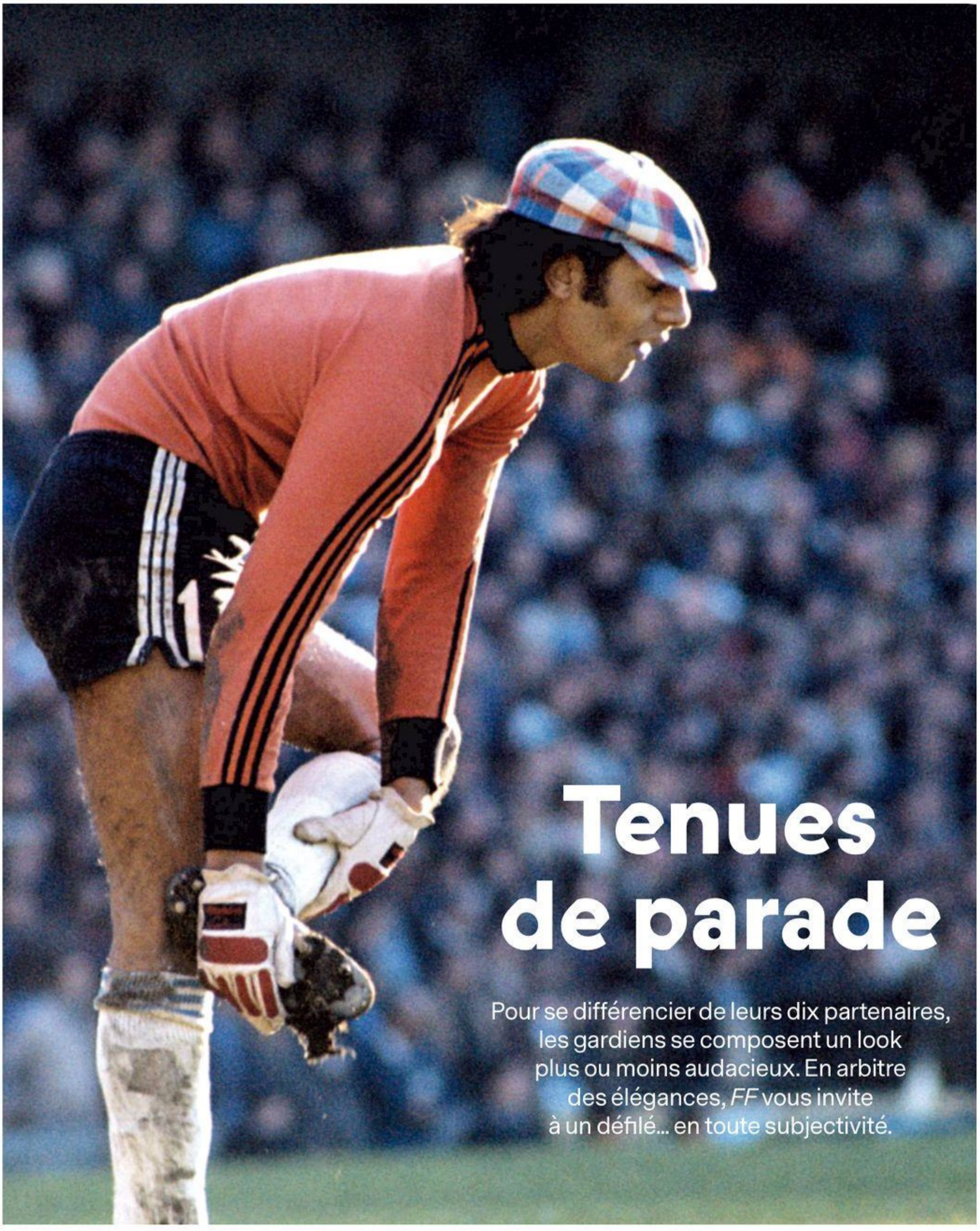
3 L'intervention « salvatrice » de la FIFA

Plus que la menace d'exclusion des douze renégats de toute compétition de clubs, la possible suspension des joueurs à la Coupe du monde et à l'Euro est peut-être la sanction qui a fait pencher la balance. Pour cela, il aura fallu obtenir un très officiel soutien de la FIFA, rendant ainsi l'UEFA redevable d'un retour d'ascenseur. Nul doute que Gianni Infantino saurait profiter d'un moment de faiblesse de l'UEFA pour propulser son projet de Mondial des clubs élargie à 24 participants. Cette crise est une véritable occasion en or pour prendre la main sur le juteux business des compétitions de clubs jusqu'ici détenu par l'UEFA. Et, si la FIFA venait à sortir de ses cartons une Super Ligue mondiale soutenue officiellement par l'instance européenne, ou au hasard, douze clubs européens, comment les fédérations et ligues nationales pourraient s'y opposer ? Que pourraient dire les politiques ? Pour s'éviter une trop forte réaction, il faudrait alors travailler sur les critères de sélection ou de qualification mixant intérêt économique et légitimité sportive. Les plus cyniques penseront que la FIFA les a déjà en sa possession.

4 Passer d'un modèle associatif à un modèle de société

Loin d'être un détail sémantique, le changement de structure est peut-être la clé pour reconseiller l'ensemble des acteurs aux intérêts si divergents. Pour que l'UEFA puisse satisfaire ses membres (les fédérations) avec un niveau de redistribution a minima stable, pour que les (douze et plus) principaux clubs puissent augmenter leurs revenus et ainsi assumer leur train de vie, pour que la grande majorité des fédérations, ligues et clubs soit concernée par le succès d'une future Super Ligue, pour qu'une levée de fonds permettant de financer tout ce jeu de contrainte, il faudrait passer d'un modèle associatif à un modèle de société autorisant l'arrivée de nouvelles sources de financement. L'écueil du projet porté par Andrea Agnelli et Florentino Pérez est la négation de toute forme de méritocratie. La réponse est peut-être sous nos yeux. Avec la formule de la Ligue des nations, l'UEFA a su faire accepter une hiérarchie dans les compétitions d'équipes nationales. Pourquoi ne pas décliner ce principe aux compétitions de clubs, en ne faisant plus qu'une seule Ligue des champions avec des groupes de niveau indexé sur un classement mixant l'indice UEFA et un indice national ? Les représentants du Big 5 y trouveraient leur compte, les autres ne seraient pas exclus, les financeurs auraient un « produit » à visibilité mondiale… Toutes ces options se heurtent à une contrainte forte et immuable : le calendrier ne propose chaque année que cinquante-deux semaines. Pour satisfaire le plus grand nombre, à commencer par les clubs booster d'audience et de sponsors, le nombre de dates réservées aux compétitions domestiques risque fort de se réduire dans un avenir proche. En un mot, il est probable que la Ligue 1 passe à 18, voire 16 clubs d'ici à 2024. Le volcan football reste donc au bord de l'explosion massive ! ⓯

Franck Fife/AFP



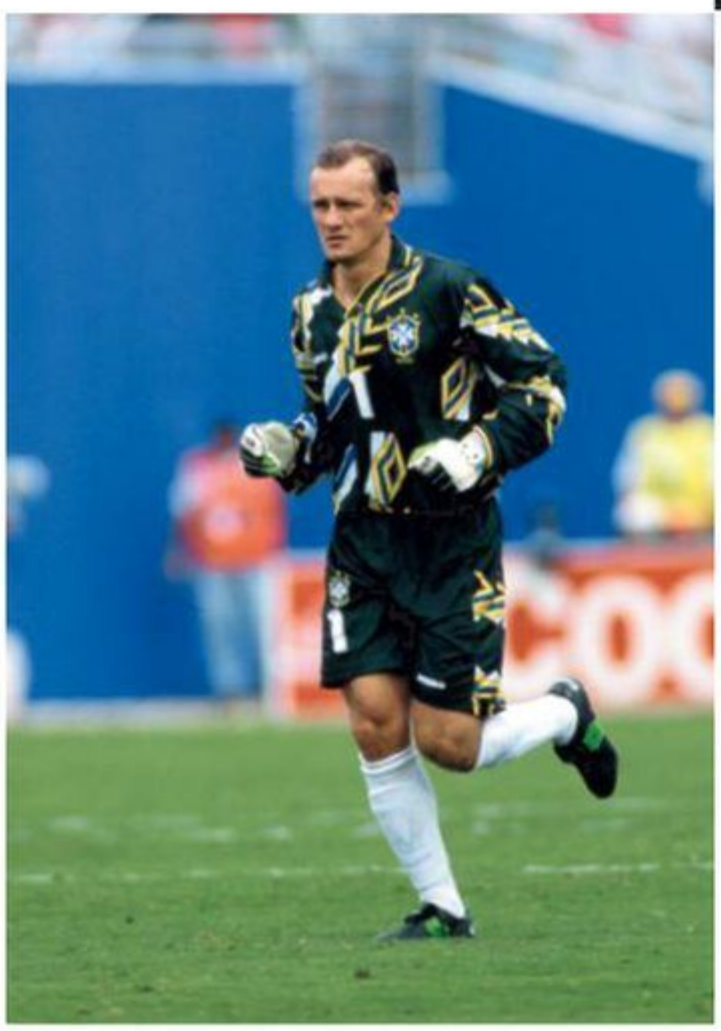
Tenues de parade

Pour se différencier de leurs dix partenaires, les gardiens se composent un look plus ou moins audacieux. En arbitre des élégances, *FF* vous invite à un défilé… en toute subjectivité.

L'Équipe

Gapette.
Est-ce en hommage à l'équipe de France que le gardien de l'équipe d'Argentine Hector Baley arbore une casquette bleu-blanc-rouge ce 26 juin 1977 à la Bombonera, à Buenos Aires ? Il ne poussera pas l'élégance jusqu'à encaisser un but, mais le score de 0-0 est flatteur pour les Français. Baley, lui, sera champion du monde sans jouer l'année suivante.

Trempette.
Pour le gardien du club amateur de Montreuil, la boue a été la pire et la meilleure des choses de ce 16e de finale de Coupe de France 1952 disputé face à Valenciennes (D2) : à la 12e minute, le ballon est stoppé sur la ligne de but, qui n'est plus qu'une flaque ; à la 51e, Mercier, « englué dans ses buts », décrit *L'Équipe*, est vaincu (3-1, au final). Mais toujours de boue.



Vedette.
Faute de revêtir le costume de lumière auriverde, Claudio Taffarel ose une déclinaison originale du drapeau brésilien. Il est peu mis à contribution ce jour-là en quarts du Mondial 1994 contre les Pays-Bas (3-2), mais s'illustrera lors de la séance de tirs au but qui sacrera la Seleçao aux dépens de l'Italie.

Palette.
Jorge Campos savait tout faire : arrêter des buts (il fut le meilleur gardien de but du Championnat mexicain de 1990 à 1995), en marquer (il jouait attaquant au début de sa carrière) et… dessiner les tenues qui l'ont fait remarquer à la Coupe du monde 1994.

Collection L'Équipe - Didier Février/L'Équipe - Jean-Claude Pichon/L'Équipe

Classe.
Élégant jusqu'au bout des gants et des genouillères, Ignacio Calderon a la redoutable tâche de succéder à Antonio Carbajal dans la cage du Mexique. Notamment lors du Mundial 1970, joué à domicile. La compétition s'arrête en quarts de finale face à l'Italie (4-1) mais Calderon fera aussi carrière comme vedette de roman-photo.

Relax.
Un bon vieux pantalon de survêt' en coton gris. C'est ainsi que le Hongrois Gabor Kiraly a mené sa longue carrière, jusqu'à disputer l'Euro 2016 à 40 ans. « Je suis gardien, pas top model », expliquait-il. Assurément.

Nicolas Luttiau/L'Équipe - L'Équipe

Cool.
Non, Joseph-Antoine Bell ne pose pas pour une séance photo, genre lion (indomptable) en cage. Il joue un vrai match, dans la lumière rasante qui baigne le Parc Lescure, à Bordeaux, en ce début d'hiver 1989. Mais le gardien camerounais est tranquille : les Girondins battent Montpellier 2-0 et finiront la saison vice-champions de France derrière l'OM.

Pop.
Les seventies, c'est le temps des rouflaquettes, de Cruyff, de Beckenbauer et… de Ronnie Hellström, qui portait si bien les premières, résista au deuxième et ne céda que face au troisième. Le dernier rempart de l'équipe de Suède fut l'un des héros du Mondial 1974 et élu meilleur gardien du monde sous le nez de Sepp Maier et Dino Zoff.

Nicolas Luttiau/L'Équipe - L'Équipe

Séduction.
Pascal Olmeta ne choisissait pas ses tenues au hasard. Elles étaient destinées à « capter l'attention de l'attaquant et à réduire sa vitesse d'exécution lors d'un duel », expliquait-il.
Le 25 février 1990, est-ce ce maillot à damier qui a permis au gardien du Racing Paris 1, alors lanterne rouge du Championnat, d'hypnotiser le joueur du PSG Gabriel Calderon au moment de tenter un penalty ? C'est le tournant du derby, remporté 2-1 par le Racing. Parti à Marseille la saison suivante, Olmeta en fera voir de toutes les couleurs aux adversaires de l'OM.

Salutation.
Rudolf Hiden, le gardien autrichien du Racing, n'a pas trop utilisé ses grandes pognes lors du match de Championnat contre Fives (1-1) ce 11 novembre 1937. Il les réserve pour souhaiter la bienvenue à son nouveau coéquipier dans la défense parisienne, l'Espagnol Ramon Zabalo. Un geste de fraternité entre deux exilés dans une Europe où la guerre a déjà fait fuir Zabalo de Catalogne et couve partout ailleurs. « Rudi », déjà champion de France, sera naturalisé en 1938, puis mobilisé dans l'armée française. Zabalo retrouvera son pays et son club, le Barça, en 1944, pour devenir champion d'Espagne.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - Collections L'Équipe

Exagération.
Avec ses faux airs de Cochise, l'Argentin Hugo Gatti (ici en 1976 sous les couleurs de Boca Juniors) est un des gardiens les plus spectaculaires de son époque. L'un des premiers à abandonner les pantalons noirs, à sortir de sa cage pour dribbler les adversaires… Blessé, il rate le Mundial 1978 et une occasion de devenir populaire en Europe, notamment grâce à la « posture de Dieu » : agenouillé devant l'attaquant, bras écartés, torse bombé… Surnommé « el Loco » (le Fou), il a gardé, à 76 ans, une personnalité exubérante, qui lui fait décocher quelques flèches, contre Zidane ou Messi notamment.
En 2020, il a même dribblé le Covid.

Ligue 1 34e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Lille	→	73	34	21	10	3	57	22	+35	17	9	6	2	26	11	17	12	4	1	31	11	P-G-G-N-G	3	3	2	1	60	2
2.	Paris-SG	→	72	34	23	3	8	77	26	+51	17	11	1	5	38	13	17	12	2	3	39	13	G-P-G-G-G	10	10	2	1	69	6
3.	Monaco	→	71	34	22	5	7	71	38	+33	17	11	5	1	39	17	17	11	0	6	32	21	G-G-G-G-G	14	11	5	5	68	5
4.	Lyon	→	67	34	19	10	5	67	35	+32	17	10	3	4	36	19	17	9	7	1	31	16	P-N-G-G-P	10	10	6	4	56	7
5.	Lens	→	56	34	15	11	8	54	46	+8	17	7	6	4	28	23	17	8	5	4	26	23	G-N-G-N-G	12	10	9	9	80	6
6.	Marseille	→	55	34	15	10	9	49	42	+7	17	9	4	4	28	20	17	6	6	5	21	22	P-G-N-G-G	5	2	2	2	84	9
7.	Rennes	→	54	34	15	9	10	48	36	+12	17	8	3	6	23	20	17	7	6	4	25	16	G-N-G-G-G	3	3	3	2	72	3
8.	Montpellier	→	47	34	12	11	11	54	57	-3	17	7	3	7	33	33	17	5	8	4	21	24	G-N-N-N-P	4	2	12	12	58	6
9.	Nice	↗	46	34	13	7	14	44	45	-1	17	6	3	8	22	26	17	7	4	6	22	19	G-G-N-P-G	7	7	7	7	64	2
10.	Metz	↘	43	34	11	10	13	37	41	-4	17	5	4	8	18	22	17	6	6	5	19	19	P-P-P-N-P	10	6	10	9	74	4
11.	Reims	→	41	34	9	14	11	39	41	-2	17	4	8	5	15	18	17	5	6	6	24	23	G-N-N-N-P	5	5	7	4	72	7
12.	Angers	→	41	34	11	8	15	34	51	-17	17	5	3	9	16	25	17	6	5	6	18	26	N-N-P-P-P	6	5	5	4	59	1
13.	Brest	↗	40	34	11	7	16	47	57	-10	17	8	4	5	31	27	17	3	3	11	16	30	N-P-N-N-G	4	3	9	8	54	4
14.	Saint-Étienne	↘	39	34	10	9	15	39	52	-13	17	4	6	7	19	28	17	6	3	8	20	24	P-G-G-P-P	9	6	8	6	71	2
15.	Strasbourg	↘	37	34	10	7	17	43	53	-10	17	4	4	9	18	25	17	6	3	8	25	28	P-G-P-N-P	12	10	8	6	51	3
16.	Bordeaux	→	36	34	10	6	18	36	52	-16	17	5	4	8	15	21	17	5	2	10	21	31	P-P-P-P-P	3	3	7	6	64	4
17.	Lorient	→	35	34	9	8	17	44	62	-18	17	8	2	7	27	28	17	1	6	10	17	34	N-G-P-P-G	8	7	10	9	62	2
18.	Nantes	↗	31	34	6	13	15	35	52	-17	17	2	8	7	17	27	17	4	5	8	18	25	N-P-P-P-G	7	6	11	10	66	4
19.	Nîmes	↘	31	34	8	7	19	33	62	-29	17	3	4	10	18	32	17	5	3	9	15	30	G-P-N-N-P	7	6	10	6	55	5
20.	Dijon	→	18	34	3	9	22	23	61	-38	17	1	6	10	7	22	17	2	3	12	16	39	P-P-P-G-P	4	3	10	7	73	4

Résultats

Lyon-Lille	**2-3**
Metz - Paris-SG	**1-3**
Angers-Monaco	**0-1**
Lens-Nîmes	**2-1**
Reims-Marseille	**1-3**
Rennes-Dijon	**5-1**
Nice-Montpellier	**3-1**
Saint-Étienne - Brest	**1-2**
Strasbourg-Nantes	**1-2**
Lorient-Bordeaux	**4-1**

Buts

Total 34e journée	**34**
Moyenne 2020-21	**2,73**
Saison dernière	**2,52***

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 25.
2. Depay (Lyon), Ben Yedder (Monaco), 18.
4. Volland (Monaco), 15.
5. Moffi (Lorient), Dia (Reims), 14.
7. Laborde (Montpellier), Ajorque (Strasbourg), 13.
9. Yilmaz (Lille), Toko Ekambi (Lyon), Delort (Montpellier), Gouiri (Nice), Kean (Paris-SG), 12.
14. Hwang (Bordeaux), Kakuta (Lens), David (Lille), 11.
17. Kadewere (Lyon), 10.
18. Mavididi (Montpellier), Ripart (Nîmes), Terrier (Rennes), 9.
21. Cardona, Honorat (Brest), Sotoca (Lens), Wissa (Lorient), Thauvin (Marseille), Blas (Nantes), Guirassy (Rennes), Diallo (Strasbourg), 8.
29. Mounié (Brest), Kalimuendo (Lens), Yazici (Lille), Payet (Marseille), Diop (Monaco), Icardi (Paris-SG), Bouanga, Khazri (Saint-Étienne), 7.
37. Bahoken (Angers), Charbonnier (Brest), Baldé (Dijon), Bamba (Lille), Paqueta (Lyon), Niane (Metz), Jovetic (Monaco), Koné (Nîmes), Neymar, Sarabia (Paris-SG), 6.
47. Fulgini (Angers), Faivre (Brest), Konaté (Dijon), Banza, Ganago (Lens), Aouar (Lyon), Milik (Marseille), Boulaya (Metz), Maripan (Monaco), Savanier (Montpellier), Kolo Muani, Louza, Simon (Nantes), Dolberg (Nice), Ferhat (Nîmes), Bourigeaud (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5.

Passeurs

1. Delort (Montpellier), 10.
2. Bamba (Lille), Depay (Lyon), 9.
4. Payet, Thauvin (Marseille), Golovine (Monaco), Ferhat (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), 8.
9. Laborde (Montpellier), Mbappé (Paris-SG), Terrier (Rennes), 7.
12. Perraud (Brest), Clauss (Lens), Boulaya (Metz), 6.
15. Adli (Bordeaux), Honorat (Brest), Celina (Dijon), Kakuta (Lens), Yazici, Yilmaz (Lille), Paqueta, Toko Ekambi (Lyon), Ben Yedder (Monaco), Sambia, Savanier (Montpellier), Gouiri (Nice), Del Castillo (Rennes), 5.
28. Ben Arfa, Oudin (Bordeaux), Faivre, Mounié (Brest), Mauricio, Michelin (Lens), Ikoné (Lille), Laurienté, Le Fée, Wissa (Lorient), Aouar, Cornet (Lyon), Luis Henrique (Marseille), Yade (Metz), Caio Henrique, Tchouaméni, Volland (Monaco), Rafinha, Sarabia (Paris-SG), Bourigeaud, Grenier (Rennes), Aouchiche, Nordin (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 4.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Seri (Bordeaux), Badé, Haïdara, Sylla (Lens), Kouyaté (Metz), Savanier (Montpellier), Faes, Konan (Reims), Thomasson (Strasbourg).

Cartons

2	40
Moyenne **0,25**	Moyenne **3,86**
*2019-20** **0,25**	*2019-20** **3,67**

La saison 2019-20 s'étant achevée à la 28e journée, ne sont donc données que des moyennes puisque les totaux ont été, eux aussi, arrêtés.

Rendez-vous

35e journée,
vendredi 30 avril, 21 heures
Marseille-Strasbourg
Samedi 1er mai, 17 heures
Paris-SG - Lens
21 heures
Lille-Nice
Dimanche 2 mai, 13 heures
Bordeaux-Rennes

15 heures
Dijon-Metz
Nîmes-Reims
Lorient-Angers
Brest-Nantes
17 h 5
Montpellier - Saint-Étienne
21 heures
Monaco-Lyon

**2019-20 s'est arrêtée après 279 matches en raison du Covid-19.*

Fiches techniques

Lyon-Lille : 2-3 (2-1)
Buts : Slimani (20e), Fonte (35e c.s.c.) pour Lyon ; Yilmaz (45e+1, 85e), David (60e) pour Lille. Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : André (44e), Yilmaz (86e), Yazici (90e+2) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (6) - Dubois (5) (Benlamri, 79e), Marcelo (5), De Sciglio (5), Bard (5) - Caqueret (7) (Aouar, 79e), Thiago Mendes (4) - Toko Ekambi (5) (Kadewere, 73e), Paqueta (3) (Guimaraes, 64e), Depay (c) (4) - Slimani (6) (Cornet, 73e). Entr. : R. Garcia.
Lille (4-4-2) : Maignan (6) - Çelik (6), Fonte (c) (5), Botman (6), Bradaric (3) (Reinildo, 46e, 6) - Ikoné (6) (Araujo, 73e), André (5) (Bamba, 62e), Soumaré (6), Renato Sanches (6) (Xeka, 74e) - David (7) (Yazici, 80e), Yilmaz (8). Entr. : Galtier.

Metz - Paris-SG : 1-3 (0-1)
Buts : Centonze (46e) pour Metz ; Mbappé (4e, 59e), Icardi (89e s.p.) pour le Paris-SG. Samedi 24 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delajod (7). Avertissements : Angban (15e) pour Metz ; Verratti (38e), Mbappé (58e), Kurzawa (60e), Herrera (79e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Metz (3-4-2-1) : Oukidja (5) - Bronn (3), Kouyaté (5), Boye (c) (5) - Centonze (6), Maïga (6) (Vagner, 87e), Angban (4) (N'Doram, 68e), Delaine (6) (Udol, 87e) - Boulaya (6) (Yade, 87e), Sarr (5) - Leya Iseka (3) (Niane, 68e). Entr. : Antonetti.
Paris-SG (4-2-3-1) : Navas (6) - Florenzi (4), Kehrer (5), Kimpembe (c) (6), Kurzawa (3) (Bakker, 64e) - Herrera (5), Paredes (5) - Sarabia (3) (Di Maria, 65e), Verratti (6), Neymar (4) (Icardi, 81e) - Mbappé (8) (Draxler, 87e). Entr. : Pochettino.

Angers-Monaco : 0-1 (0-0)
But : Ben Yedder (79e).
Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5). Avertissements : Manceau (45e+2), Ould Khaled (75e) pour Angers ; Tchouaméni (57e), Ben Yedder (74e) pour Monaco. Temps additionnel : 8 min (5+3). Note du match : 12/20.
Angers (5-3-2) : Bernardoni (6) - Manceau (4), Pavlovic (4) (Cabot, 82e), Traoré (c) (4), Thomas (5), Capelle (5) - Amadou (non noté) (Bahoken, 28e, 5), Coulibaly (5), Mangani (5) (Thioub, 71e) - Pereira Lage (5) (Cho, 82e), Diony (2) (Ould Khaled, 70e). Entr. : Moulin.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (5) - Sidibé (6), Disasi (c) (5) (Ballo-Touré, 78e), Maripan (6), Caio Henrique (5) - Aguilar (5) (Badiashile, 59e), Tchouaméni (5), Fofana (6), Golovine (6) (Fabregas, 78e) - Volland (5), Jovetic (non noté) (Ben Yedder, 18e, 7). Entr. : Kovac.

Lens-Nîmes : 2-1 (1-0)
Buts : Ganago (17e), Haïdara (76e) pour Lens ; Ferhat (52e s.p.) pour Nîmes. Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Badé (34e) pour Lens ; Koné (81e), Miguel (90e+1) pour Nîmes. Expulsion : Sylla (24e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
Lens (3-5-2) : Leca (5) (Farinez, 80e) - Gradit (6), Badé (5), Haïdara (6) - Clauss (5), Pereira Da Costa (5) (Mauricio, 67e), Cahuzac (c) (7), Fofana (5), Sylla (0) - Ganago (5) (Kalimuendo, 67e), Jean (non noté) (Boura, 28e, 4). Entr. : Haise.
Nîmes (4-1-4-1) : Reynet (6) - Alakouch (5) (Paquiez, 80e), Guessoum (4), Miguel (5), Meling (5) - Sarr (5) (Ahlinvi, 87e) - Ripart (c) (non noté) (Eliasson, 28e, 5), Fomba (5) (Duljevic, 80e), Deaux (5), Ferhat (6) - Koné (4) (Roux, 87e). Entr. : P. Plancque.

Reims-Marseille : 1-3 (1-2)
Buts : Mbuku (38e) pour Reims ; Payet (41e, 76e), Milik (45e+2) pour Marseille. Vendredi 23 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Wattellier. Avertissement : Faes (29e) pour Reims. Expulsion : Faes (69e) pour Reims. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 15/20.
Reims (4-3-3) : Rajkovic (5) - Doucouré (4), Faes (0), Abdelhamid (c) (5), Foket (3) - Lopy (3) (Maresic, 74e), Cassama (4), Chavalerin (3) (Kutesa, 87e) - Mbuku (5) (Zeneli, 74e), Touré (3) (Sierhuis, 64e), Dia (4) (Drammeh, 87e). Entr. : Guion.
Marseille (3-4-2-1) : Mandanda (c) (6) - Balerdi (6), Gonzalez (5), Perrin (5) (Luis Henrique, 75e) - Lirola (7), Kamara (non noté) (Rongier, 40e, 6), Gueye (6), Nagatomo (6) - Payet (8), Thauvin (4) - Milik (7). Entr. : Sampaoli.

Rennes-Dijon : 5-1 (1-1)
Buts : Terrier (16e, 71e), Tait (73e), Nyamsi (82e), Grenier (90e+2) pour Rennes ; Benzia (9e s.p.) pour Dijon. Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Nyamsi (19e), Truffert (40e), Camavinga (58e), Nzonzi (60e), Dalbert (75e), Del Castillo (86e) pour Rennes ; Panzo (44e), Coulibaly (81e), Celina (86e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Rennes (4-3-3) : Gomis (6) - Traoré (c) (6), Soppy (6), Nyamsi (7), Truffert (6) (Dalbert, 72e) - Camavinga (7) (Grenier, 76e), Nzonzi (6) (Ugochukwu, 89e), Tait (7) - Doku (7), Terrier (8) (Abline, 89e), Bourigeaud (7) (Del Castillo, 72e). Entr. : Genesio.
Dijon (5-3-2) : Allagbé (4) - Chafik (5), Coulibaly (4), Ecuele Manga (c) (4), Panzo (4), Chala (4) - Benzia (6) (Sammaritano, 79e), Marié (4), Celina (5) - Kamara (5) (Baldé, 56e), Assalé (5) (Dobre, 68e). Entr. : Linarès.

Nice-Montpellier : 3-1 (3-1)
Buts : Boudaoui (6e), Todibo (39e), Claude-Maurice (40e) pour Nice ; Laborde (3e) pour Montpellier. Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Dechepy (8). Avertissements : Boudaoui (59e) pour Nice ; Mollet (56e), Wahi (66e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Lotomba (6) (Ndoye, 81e), Todibo (6), Saliba (5), Kamara (5) - Boudaoui (6) (Lees-Melou, 64e), Schneiderlin (c) (5), Claude-Maurice (7) - Atal (5) (Daniliuc, 64e), Dolberg (6), Lopes (5) (Nsoki, 90e+1). Entr. : Ursea.
Montpellier (4-3-3) : Omlin (4) - Sambia (6), Congré (4) (Le Tallec, 59e), Cozza (5) (Vidal, 78e), Ristic (5) - Savanier (5), Mollet (6) (Skuletic, 79e), Ferri (5) (Chotard, 60e) - Laborde (6), Delort (c) (6), Mavididi (5) (Wahi, 60e). Entr. : Der Zakarian.

Saint-Étienne - Brest : 1-2 (1-0)
Buts : Khazri (11e) pour Saint-Étienne ; Charbonnier (66e, 79e) pour Brest. Samedi 24 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Batta (7). Avertissements : Youssouf (65e), Camara (90e+1) pour Saint-Étienne ; Belkebla (77e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
Saint-Étienne (4-3-3) : Green (6) - Debuchy (c) (5), Moukoudi (4), Cissé (5), Trauco (5) - Camara (5), Gourna-Douath (5) (Sow, 89e), Youssouf (4) (Boudebouz, 80e) - Nordin (4) (Abi, 55e), Khazri (5) (Hamouma, 55e), Aouchiche (4) (Monnet-Paquet, 55e). Entr. : Puel.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (6) - Pierre-Gabriel (5) (Duverne, 80e), Chardonnet (5), Brassier (4), Perraud (5) - Honorat (6) (Baal, 90e+2), Magnetti (5), Belkebla (c) (5), Faivre (5) - Charbonnier (7) (Le Douaron, 88e), Cardona (6) (Mbock, 88e). Entr. : Dall'Oglio.

Strasbourg-Nantes : 1-2 (1-0)
Buts : Ajorque (43e) pour Strasbourg ; Castelletto (53e), Blas (77e) pour Nantes. Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Djiku (17e) pour Strasbourg ; Chirivella (16e), Louza (22e), Castelletto (58e) pour Nantes. Temps additionnel : 9 min (4+5). Note du match : 11/20.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (5) - Caci (4), Mitrovic (c) (5), Djiku (4), Carole (4) - Sissoko (3) (Bellegarde, 68e), Aholou (4), Thomasson (5), Liénard (4) (Chahiri, 83e) - Diallo (2) (Sahi, 80e), Ajorque (4). Entr. : Laurey.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (c) (7) - Corchia (5), Castelletto (7), Pallois (6), Appiah (4) - Louza (4) (Pereira de Sa, 90e+3), Chirivella (7) - Kolo Muani (6), Blas (6) (Girotto, 82e), Simon (5) (Coco, 80e) - Coulibaly (4). Entr. : Kombouaré.

Lorient-Bordeaux : 4-1 (3-0)
Buts : Wissa (18e), Moffi (20e, 43e, 80e) pour Lorient ; Sissokho (83e) pour Bordeaux. Dimanche 25 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Pignard (7). Avertissements : Lemoine (6e), Moffi (80e) pour Lorient ; Baysse (12e), Sabaly (74e), Sissokho (87e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Lorient (5-3-2) : Nardi (7) - Hergault (6), Chalobah (6), Laporte (7), Morel (5), Le Goff (6) - Le Fée (6) (Monconduit, 74e), Lemoine (c) (6) (Grbic, 84e), Abergel (6) - Wissa (7) (Laurienté, 65e), Moffi (9) (Hamel, 84e). Entr. : Pelissier.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (5) - Sabaly (3) (Sissokho, 82e), Mexer (3), Baysse (3), Benito (4) - Adli (4), Seri (4) (Kalu, 53e), Basic (3) (Traoré, 82e) - Oudin (3) (Ben Arfa, 54e), Hwang (3), Zerkane (4) (Mara, 53e). Entr. : Gasset.

Étoiles

Joueurs de champ
1. Yilmaz (Lille), 6,11.
2. Clauss (Lens), 5,92.
3. Fofana (Lens), 5,86.
4. Di Maria, Mbappé (Paris-SG), 5,84.
6. Delort (Montpellier), 5,81.
7. Fonte (Lille), Bourigeaud (Rennes), 5,72.
9. Depay (Lyon), 5,71.
10. Honorat (Brest), 5,68.
11. Volland (Monaco), 5,67.
12. Laurienté (Lorient), Laborde (Montpellier), Marquinhos (Paris-SG), Aguerd (Rennes), 5,65.
16. Kakuta (Lens), 5,64.
17. Denayer (Lyon), 5,63.
18. Faivre (Brest), 5,59.
19. Paqueta (Lyon), 5,57.
20. André (Lille), Savanier (Montpellier), 5,56.
22. Fulgini (Angers), Bamba (Lille), 5,55.
24. Diop (Monaco), 5,54.
25. Perraud (Brest), Kimpembe (Paris-SG), Djiku (Strasbourg), 5,52.
28. Chardonnet (Brest), Boulaya (Metz), Maripan (Monaco), Florenzi (Paris-SG), Nzonzi (Rennes), 5,5.
33. Ben Arfa (Bordeaux), 5,47.
34. Mangani (Angers), Caio Henrique (Monaco), 5,46.
36. Botman (Lille), Kamara (Marseille), 5,45.
38. Çelik (Lille), Marcelo (Lyon), Ben Yedder (Monaco), Abdelhamid (Reims), 5,43.
42. Simakan (Strasbourg), 5,42.
43. Caqueret, 5,41.
44. Kadewere (Lyon), Rongier (Marseille), Tchouaméni (Monaco), Gouiri (Nice), Camavinga (Rennes), 5,38.
49. Delaine (Metz), Hamouma (Saint-Étienne), 5,37.

Gardiens
1. Navas (Paris-SG), 5,96.
2. Maignan (Lille), 5,85.
3. Gomis (Rennes), 5,57.
4. Benitez (Nice), 5,56.
5. Larsonneur (Brest), 5,52.
6. Leca (Lens), Lopes (Lyon), 5,5.
8. Rajkovic (Reims), 5,48.
9. Lecomte (Monaco), 5,42.
10. Mandanda (Marseille), 5,36.
11. Oukidja (Metz), Omlin (Montpellier), 5,3.
13. Costil (Bordeaux), 5,26.
14. Bernardoni (Angers), Lafont (Nantes), Reynet (Nîmes), 5,21.
17. Nardi (Lorient), 5,11.
18. Moulin (Saint-Étienne), 5,07.
19. Kawashima (Strasbourg), 5.
20. Racioppi (Dijon), 4,86.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Angers : Fulgini 5,55.
Bordeaux : Ben Arfa 5,47.
Brest : Honorat 5,68.
Dijon : Ecuele Manga 4,71.
Lens : Clauss 5,92.
Lille : Yilmaz 6,11.
Lorient : Laurienté 5,65.
Lyon : Depay 5,71.
Marseille : Bo. Kamara 5,45.
Metz : Boulaya 5,5.
Monaco : Volland 5,67.
Montpellier : Delort 5,81.
Nantes : Blas 5,04.
Nice : Gouiri 5,38.
Nîmes : Ferhat 5,3.
Paris-SG : Di Maria, Mbappé 5,84.
Reims : Abdelhamid 5,43.
Rennes : Bourigeaud 5,72.
Saint-Étienne : Hamouma 5,37.
Strasbourg : Djiku 5,52.

Top

Payet (8) réactivé

Depuis le début du mois d'avril, l'attaquant réunionnais est en très grande forme. Dimitri Payet (34 ans) est impliqué dans quasiment les deux tiers des buts marqués sur cette période par Marseille en L1 (7 buts sur 11). Auteur d'un doublé et d'une passe décisive à Reims (1-3), le meneur a, une nouvelle fois, beaucoup pesé dans le succès olympien. C'est en toute logique qu'il a recolté un 8 pour sa prestation face aux Champenois. Une note qu'il n'avait plus obtenu en Ligue 1 depuis plus d'un an et sa rencontre face à Angers (2-0), le 3 décembre 2020. **F. M.**

Flop

Bronn (3) dépassé

Samedi, contre le PSG (1-3), le défenseur messin a éprouvé tout au long du match beaucoup de difficultés pour contenir les attaques parisiennes et notamment celles de Kylian Mbappé. Placé à droite de la défense axiale, Dylan Bronn (25 ans) a été dépassé par la vitesse de l'attaquant du PSG sur l'ouverture du score dès la 4e minute. En fin de rencontre, l'international tunisien a même provoqué un penalty en accrochant dans la surface Mauro Icardi qui s'est fait justice d'une jolie panenka. Crédité de 3, il voit sa moyenne descendre à 5. **F. M.**

Ligue 2

Express, 34e journée, 20 avril

Niort-Troyes	**0-3**
Paris FC-Clermont	**0-1**
Le Havre-Toulouse	**remis**
Grenoble-Sochaux	**2-0**
Pau-Auxerre	**3-0**
Nancy-AC Ajaccio	**2-0**
Amiens-Valenciennes	**3-1**
Châteauroux-Rodez	**1-1**
Guingamp-Chambly	**1-0**
Caen-Dunkerque	**1-1**
35e journée, 24 avril	
Troyes-Grenoble	**3-1**
Clermont-Châteauroux	**lundi**
Toulouse-Pau	**mercredi 12 mai**
Auxerre-Dunkerque	**2-1**
Guingamp-Paris FC	**0-0**
Sochaux-Caen	**1-0**
Chambly-Nancy	**1-1**
AC Ajaccio-Amiens	**2-2**
Valenciennes-Niort	**1-1**
Rodez-Le Havre	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	71	35	21	8	6	54	32
2. Clermont	63	34	18	9	7	53	20
3. Toulouse	62	33	18	8	7	61	34
4. Grenoble	61	35	17	10	8	48	32
5. Auxerre	57	35	15	12	8	60	40
6. Paris FC	57	35	15	12	8	46	35
7. Sochaux	51	35	12	15	8	42	30
8. Nancy	45	35	11	12	12	49	47
9. Amiens	44	34	11	11	12	31	34
10. Valenciennes	44	35	11	11	13	41	49
11. AC Ajaccio	43	35	11	10	14	33	42
12. Rodez	41	35	8	17	10	36	41
13. Le Havre	41	34	9	14	11	28	38
14. Pau	39	34	10	9	15	36	43
15. Niort	39	35	9	12	14	33	55
16. Guingamp	38	35	7	17	11	34	43
17. Caen	37	35	8	13	14	32	45
18. Dunkerque	36	34	9	9	16	29	41
19. Chambly	32	35	7	11	17	36	59
20. Châteauroux	22	34	4	10	20	30	52

Ce classement ne tient pas compte de Clermont-Châteauroux disputé le lundi 26 avril.

34e journée

Niort-Troyes: 0-3 (0-1)
Buts: Tardieu (10e s.p., 78e s.p.), Suk (75e). Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Vallier (9e), Kilama (47e), Jacob (81e), Mendes (84e) pour Niort; Pires (87e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Niort (4-3-3): Braat (6) - Mbondo (5) (Mendes, 74e), Kilama (5), Passi (5), Vallier (5) - Bourhane (5), Louiserre (c) (5) (Doukansy, 80e), Lebeau (6) (Boutobba, 52e) - Kemen (4), Ibnou Ba (5), Jacob (5). Entr.: Desabre.
Troyes (3-3-3-1): Gallon (6) - Salmier (5), Giraudon (c) (6), Raveloson (5) - Dingomé (6) (Azamoum, 68e), Tardieu (6), Kouamé (5) (Pires, 84e) - Barthelmé (6), Chambost (6) (Bozok, 73e), Saint-Louis (6) (Lumeka, 68e) - Touzghar (6) (Suk, 73e). Entr.: Batlles.

Paris FC-Clermont: 0-1 (0-0)
But: Bayo (50e). Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Gaillouste (2). Avertissements: Nomenjanahary (36e), Martin (89e) pour le Paris FC; Hountondji (70e) pour Clermont. Expulsion: Abdi (88e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (6) - Abdi (0), Kanté (7), Bamba (6), Hanin (5) - Mandouki (c) (6), Nomenjanahary (6) (Arab, 82e) - Laura (5), Gakpa (5) (Diakité, 61e), Lopez (5) (Martin, 61e) - Caddy (5) (Kikonda, 82e). Entr.: Girard.
Clermont (4-2-3-1): Desmas (6) - Zedadka (6), Ogier (6), Hountondji (7), N'Simba (5) - J. Gastien (6), Iglesias (c) (5) - Dossou (5) (Tell, 83e), Berthomier (6) (Rajot, 83e), Allevinah (7) (Gomis, 77e) - Bayo (6). Entr.: P. Gastien.

Grenoble-Sochaux: 2-0 (1-0)
Buts: Benet (13e s.p., 78e s.p.). Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Varela (4). Avertissements: Djitté (38e), Tapoko (65e), Demba (82e) pour Grenoble; Ambri (61e), Ourega (78e) pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Grenoble (4-3-3): Salles (6) - Demba (6) (Gaspar, 82e), Monfray (c) (4), Straalman (5), Abdallah (6) - Pickel (5), Tapoko (5) (Belmonte, 69e), Benet (7) (Sylvestre-Brac, 82e) - Semedo (6), Djitté (4) (Anani, 57e), Ravet (4) (Henen, 69e). Entr.: Hinschberger.
Sochaux (4-2-3-1): Prévot (5) - Paye (4), Pogba (5), Diedhiou (5), Ndour (3) - Kaabouni (5) (Lasme, 73e), Thioune (5) (Ndiaye, 88e) - Soumaré (6), Weissbeck (c) (6), Ambri (4) (Tebily, 73e) - Niane (4) (Bédia, 63e). Entr.: Daf.

Pau-Auxerre: 3-0 (2-0)
Buts: Lobry (37e), George (44e, 78e). Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Delpech (7). Avertissements: Daubin (48e) pour Pau; Lloris (67e), Hein (86e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Pau (4-3-3): Olliero (7) - Koffi (6), Kouassi (7), Batisse (c) (6), Sadzoute (6) - Daubin (7) (Ndiaye, 83e), Lobry (8) (Sabaly, 82e), Beusnard (7) - Armand (8) (Bayard, 90e), George (8) (Assifuah, 79e), Itaitinga (7). Entr.: Tholot.
Auxerre (4-2-3-1): Léon (5) - Arcus (5) (Bernard, 64e), Jubal (6), Lloris (6), Boto (4) - Coeff (5) (Dugimont, 65e), Bellugou (c) (4) - Hein (7), Sakhi (5) (Sinayoko, 87e), Autret (6) (Ben Fredj, 87e) - Le Bihan (4) (Camara, 87e). Entr.: Furlan.

Nancy-AC Ajaccio: 2-0 (0-0)
Buts: Ciss (63e, 79e). Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Dechepy (6). Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 11/20.
Nancy (4-2-3-1): Valette (5) - Karamoko (5), Seka (6), Wooh (6), Ciss (7) - Haag (5), Rocha Santos (4) (Nguiamba, 46e, 5) - Biron (4) (Cissokho, 76e), Bassi (c) (4) (El-Kaoutari, 83e), Triboulet (4) (Merghem, 46e, 6) - Scheidler (5) (Barka, 75e). Entr.: J.-L. Garcia.
Ajaccio (4-4-2): Leroy (5) - Kalulu (6), Diallo (5), Sainati (5), Huard (5) - Bayala (non noté) (Moussiti-Oko, 29e, 4), Marchetti (5), Laci (4) (Njiké, 76e), Barreto (6) - El-Idrissy (4) (Arconte, 67e), Courtet (c) (4) (Botué, 76e). Entr.: Pantaloni.

Amiens-Valenciennes: 3-1 (0-0)
Buts: Lusamba (64e s.p.), Alphonse (90e+2), Odey (90e+4) pour Amiens; Cuffaut (90e+1 s.p.) pour Valenciennes. Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Lepaysant (5). Avertissements: Lusamba (45e), Odey (80e) pour Amiens; Abeid (19e), Guillaume (62e), Doukouré (76e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Amiens (4-1-4-1): Thuram (6) - Alphonse (5), Lomotey (5), Monzango (5), Coly (4) - Lachuer (6) - Diakhaby (4) (Gomez, 73e), Gomis (6), Blin (c) (6), Lusamba (6) (Ouhatti, 87e) - Ouattara (5) (Odey, 72e). Entr.: Tanchot.
Valenciennes (3-5-2): Konaté (4) - Doukouré (5), Vandenabeele (5), Cuffaut (c) (6) - Linguet (5), Picouleau (5), Kankava (5), Elogo (5) (Macalou, 76e), Abeid (5) (Dos Santos, 87e) - Boutoutaou (5), Guillaume (5) (D'Almeida, 90e). Entr.: Guégan.

Châteauroux-Rodez: 1-1 (0-0)
Buts: Bonny (77e) pour Châteauroux; Boissier (71e) pour Rodez. Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Vernice (6). Avertissements: Ibara (61e), Merdji (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Châteauroux (4-2-3-1): Bulka (4) - Vargas (6), Sidibé (6), Mbone (c) (5), Opéri (5) - Sangante (5) (Canelhas, 73e), Grange (5) - Tormin (5) (Keny, 73e), Leroy (4) (Bonny, 69e), Chouaref (4) (Merdji, 85e) - Ibara (4). Entr.: Simone.
Rodez (3-5-2): M'Pasi (4) - Bardy (c) (5), Célestine (5), Sanaia (6) - Henry (5), Leborgne (5) (Ponceau, 86e), Dieng (6), Boissier (6) (Ruffaut, 85e), Obiang (5) - David (4) (Dembélé, 69e), Ouhafsa (4) (Bonnet, 69e). Entr.: Peyrelade.

Guingamp-Chambly: 1-0 (0-0)
But: Rodelin (90e+2). Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Mokhtari (5). Avertissements: Fofana (38e) pour Guingamp; Camelo (51e) pour Chambly. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.
Guingamp (4-3-3): Basilio (6) - Mellot (6), Sampaio (6), Romao (6), Ndenbe (5) (Palun, 80e) - Fofana (5) (Ntep, 46e, 5), Phiri (6), M'Changama (c) (6) - Livolant (4) (Pierrot, 62e), Gomis (4) (Phaëton, 69e), Rodelin (7). Entr.: Bompard.
Chambly (3-5-2): Pontdemé (6) - Gonzalez (6), Dequaire (c) (6), Camelo (5) - Soubervie (6) (Popelard, 87e), Heinry (5) (Guezoui, 88e), Eickmayer (4), Correa (4), Delos (5) (El-Hriti, 46e, 5) - Petkovic (4) (Badu, 58e), Doucouré (6). Entr.: B. Luzi.

Caen-Dunkerque: 1-1 (1-0)
Buts: Deminguet (20e) pour Caen; Dudouit (88e s.p.) pour Dunkerque. Mardi 20 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Thual (5). Avertissements: Court (46e), Yago (60e), Deminguet (66e), Mbala (69e), Hountondji (84e) pour Caen; Bosca (63e) pour Dunkerque. Expulsion: Riou (88e) pour Caen. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 8/20.
Caen (4-3-3): Riou (0) - Vandermersch (4), Rivierez (c) (4), Weber (5), Yago (5) - Deminguet (6), Beka Beka (6) (Jeannot, 74e), Pi (5) (Oniangué, 57e) - Court (4) (Nsona, 58e), Mendy (3) (Mbala, 57e), Zady Sery (3) (Hountondji, 80e). Entr.: Vandeputte.
Dunkerque (4-1-4-1): Maraval (c) (5) - Thiam (5) (Vannoye, 83e), Cissé (5), Ba (5), Sy (6) (Kouagba, 79e) - Dudouit (7) - Kebbal (6), Kerrouche (5) (Boudaud, 65e), Huysman (6) (Pierre, 83e), Bosca (6) - Diarra (3) (Romil, 79e). Entr.: Mercadal.

35e journée

Troyes-Grenoble: 3-1 (2-1)
Buts: Touzghar (9e, 23e), Tardieu (71e s.p.) pour Troyes; Belmonte (7e) pour Grenoble. Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Lissorgue (6). Avertissements: Azamoum (22e), Giraudon (31e), Salmier (52e), Tardieu (88e) pour Troyes; Anani (31e), Djitté (86e) pour Grenoble. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Troyes (3-4-3): Gallon (6) - Raveloson (6), Giraudon (c) (7), Salmier (6) - Tardieu (7), Kouamé (8), Azamoum (7) (Pires, 81e), Chambost (7) (Lumeka, 68e) - Barthelmé (6) (Bozok, 67e), Saint-Louis (7) (Suk, 69e), Touzghar (9) (Domingues, 78e). Entr.: Batlles.
Grenoble (4-3-3): Salles (4) - Gaspar (4), Monfray (4), Nestor (4), Mombris (c) (4) (Abdallah, 80e) - Belmonte (6) (Michel, 69e), Pickel (5), Benet (3) (Diallo, 82e) - Henen (4) (Ravet, 55e), Anani (6) (Djitté, 68e), Semedo (6). Entr.: Hinschberger.

Auxerre-Dunkerque: 2-1 (1-1)
Buts: Le Bihan (33e, 55e) pour Auxerre; Tchokounté (2e) pour Dunkerque. Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Paradis (4). Avertissements: Gomis (53e), Boudaud (62e), Ba (89e) pour Dunkerque. Expulsion: Touré (84e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Auxerre (4-1-4-1): Léon (6) - Arcus (6), Jubal (6), Lloris (6), Bernard (6) - Touré (c) (0) - Hein (4) (Bellugou, 74e), Sakhi (5), Autret (6), Dugimont (6) (Coeff, 86e) - Le Bihan (7) (Begraoui, 90e). Entr.: Furlan.
Dunkerque (3-4-3): Maraval (c) (5) - Cissé (5), Ba (5), Gomis (5) (Sy, 60e) - Kouagba (6) (Bosca, 60e), Kerrouche (5) (Huysman, 73e), Dudouit (5), Vannoye (5) (Thiam, 60e) - Boudaud (5) (Diarra, 73e), Tchokounté (6), Kebbal (5). Entr.: Mercadal.

Guingamp-Paris FC: 0-0
Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: Niakaté (6e), Rodelin (75e), Phiri (79e), Romao (89e) pour Guingamp; Belaud (66e), Kanté (78e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 9/20.
Guingamp (4-2-3-1): Basilio (7) - Mellot (4), Sampaio (5), Romao (6), Niakaté (4) (Palun, 63e) - Ba (6), Phiri (6) (Fofana, 84e) - Ntep (3) (Livolant, 63e), M'Changama (c) (4), Rodelin (5) (Phaëton, 84e) - Pierrot (4) (Gomis, 63e). Entr.: Bompard.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (5) - Belaud (5), Bamba (5), Kanté (6), Hanin (5) - Mandouki (c) (5), Name (6), Nomenjanahary (5) (Kikonda, 61e) - Martin (5) (Gakpa, 90e), Caddy (4) (Arab, 80e), Laura (4). Entr.: Girard.

Sochaux-Caen: 1-0 (0-0)
But: Bédia (64e s.p.). Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Rainville (5). Avertissements: Soumaré (20e), Mbakata (77e) pour Sochaux; Deminguet (10e), Oniangué (35e), Rivierez (79e) pour Caen. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 10/20.
Sochaux (4-2-3-1): Prévot (5) - Mbakata (5), Ndour (5), Diedhiou (5), Martial (5) (Pogba, 80e) - Lopy (6), Thioune (5) (Kaabouni, 68e) - Weissbeck (c) (5), Ambri (5) (Lasme, 68e), Soumaré (5) (Ourega, 85e) - Bédia (6) (Semedo, 81e). Entr.: Daf.
Caen (4-3-3): Péan (4) - Vandermersch (4), Weber (4), Rivierez (c) (4), Yago (4) - Oniangué (4) (Jeannot, 80e), Deminguet (4), Pi (4) (B. Traoré, 62e) - Nsona (4), Mbala (4), Zady Sery (4) (Gioacchini, 62e). Entr.: Vandeputte.

Chambly-Nancy: 1-1 (0-0)
Buts: Correa (55e s.p.) pour Chambly; Triboulet (75e) pour Nancy. Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Angoula (7). Avertissements: Gonzalez (22e), Camelo (68e) pour Chambly; Bassi (41e), Wooh (50e) pour Nancy. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Chambly (3-5-2): Pontdemé (2) - Gonzalez (5), Derrien (c) (6), Dequaire (5) - Soubervie (7), Heinry (5) (Badu, 81e), Eickmayer (6), Correa (6) (Zabou, 88e), Camelo (5) (Danger, 72e) - Doucouré (6), Petkovic (5) (Stojanovski, 72e). Entr.: Luzi.
Nancy (5-3-2): Sourzac (8) - Karamoko (5), Wooh (3) (Seka, 72e), Haag (5), El-Kaoutari (c) (5), Ciss (5) - Rocha Santos (5) (Bondo, 87e), Merghem (5) (Biron, 59e), Nguiamba (5) - Bassi (6), Triboulet (6) (Barka, 87e). Entr.: J.-L. Garcia.

AC Ajaccio-Amiens: 2-2 (1-1)
Buts: Courtet (39e s.p.), Moussiti-Oko (48e) pour l'AC Ajaccio; Timité (25e), Diakhaby (90e+3) pour Amiens. Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Abed (3). Avertissements: Coutadeur (85e) pour l'AC Ajaccio; Monzango (6e) pour Amiens. Expulsion: Moussiti-Oko (61e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
AC Ajaccio (4-4-2): Leroy (7) - Youssouf (5) - Avinel (5), Kalulu (5), Diallo (5) - Nouri (3) (Coutadeur, 66e), Laci (5) (Njiké, 79e), Marchetti (7) (Huard, 79e), Barreto (6) - Moussiti-Oko (0), Courtet (c) (8). Entr.: Pantaloni.
Amiens (4-1-4-1): Thuram (5) - Gendrey (5), Lomotey (5), Monzango (4) (Blin, 78e), Coly (4) - Lachuer (5) (Gomez, 78e) - Ouattara (5) (Alphonse, 79e), Gomis (4) (Lusamba, 70e), Timité (c) (6), Papeau (5) - Odey (4) (Diakhaby, 70e). Entr.: Tanchot.

Valenciennes-Niort: 1-1 (0-0)
Buts: Ntim (64e) pour Valenciennes; Jacob (71e) pour Niort. Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Kherradji (4). Avertissements: Guillaume (79e), Kankava (90e) pour Valenciennes; Mbondo (68e) pour Niort. Expulsion: Vandenabeele (40e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Valenciennes (3-5-2): Konaté (7) - Ntim (5), Vandenabeele (0), Cuffaut (5) (Abeid, 55e) - Linguet (5), Diliberto (4) (Doukouré, 56e), Kankava (5), Picouleau (4) (D'Almeida, 56e), Dos Santos (c) (5) - Guillaume (5) (Macalou, 80e), Boutoutaou (5) (Elogo, 88e). Entr.: Guégan.
Niort (5-3-2): Braat (5) - Mbondo (6) (Boutobba, 69e), Kilama (4), Passi (5), Conté (4), Vallier (5) - Louiserre (c) (6), Doukansy (5) (Jacob, 69e), Bourhane (6) - Kemen (5), Ibnou Ba (4). Entr.: Desabre.

Rodez-Le Havre: 1-1 (1-0)
Buts: Leborgne (33e) pour Rodez; Boutaïb (81e) pour Le Havre. Samedi 24 avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Baert (6). Avertissements: Henry (45e), Leborgne (87e) pour Rodez. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 10/20.
Rodez (3-5-2): M'Pasi (8) - Roche (4), Célestine (4), Chougrani (6) - Henry (4), Leborgne (5) (Ponceau, 89e), Boissier (5), Ruffaut (5) (Dieng, 76e), Ouammou (6) (Sanaia, 90e) - Dembélé (3) (David, 76e), Bonnet (c) (4). Entr.: Peyrelade.
Le Havre (4-3-3): Gorgelin (5) - Coulibaly (4) (Thiaré, 61e), Gibaud (4), Basque (5), Meras (4) - Fontaine (5), Lekhal (c) (6), Mbemba (4) (Bazile, 61e) - Cornette (4) (Mahmoud, 61e), Boutaïb (5), Abdelli (4). Entr.: Le Guen.

Étoiles, joueurs de champ
1. Dingomé (Troyes), 6,21.
2. Allevinah (Clermont), 5,96.
3. Dejaegere (Toulouse), 5,88.
4. Dossou (Clermont), 5,87.
5. Ravet (Grenoble), 5,85.
6. J. Gastien (Clermont), 5,84.
7. Van den Boomen (Toulouse), 5,79.
8. Weissbeck (Sochaux), 5,78.
9. Abdi (Paris FC), El-Hajjam (Troyes), 5,73.
11. Tardieu (Troyes), 5,72.
12. Kouamé, Raveloson (Troyes), 5,71.
14. Dugimont (Auxerre), Machado (Toulouse), 5,7.

16. Magnin (Clermont), Kebbal (Dunkerque), 5,68.
18. Barreto (AC Ajaccio), Bayo (Clermont), Giraudon (Troyes), 5,67.
21. Douline (Rodez), 5,66.
22. Jubal (Auxerre), 5,63.
23. Hountondji (Clermont), 5,61.
24. Coutadeur (AC Ajaccio), Monfray (Grenoble), Bonnet (Le Havre), Adli (Toulouse), 5,6.
28. Ogier (Clermont), Touzghar (Troyes), 5,59.
30. Berthomier (Clermont), 5,58.

Étoiles, gardiens
1. Gallon (Troyes), 5,73.
2. Dupé (Toulouse), 5,7.
3. Maubleu (Grenoble), 5,68.
4. Gurtner (Amiens), Prior (Valenciennes), 5,66.
6. M'Pasi (Rodez), 5,63.
7. Basilio (Guingamp), 5,59.
8. Michel (Niort), 5,48.
9. Maraval (Dunkerque), 5,45.
10. Leroy (AC Ajaccio), 5,42.
11. Léon (Auxerre), Demarconnay (Paris FC), 5,41.
13. Desmas (Clermont), 5,38.
14. Prévot (Sochaux), 5,34.
15. Pinoteau (Chambly), 5,32.
16. Riou (Caen), 5,3.
17. Olliero (Pau), 5,27.
18. Gorgelin (Le Havre), 4,94.
19. Valette (Nancy), 4,8.

Buteurs
1. Bayo (Clermont), 19.
2. Le Bihan (Auxerre), 18.
3. Ibnou Ba (Niort), Touzghar (Troyes), 14.
5. Dugimont (Auxerre), Biron (Nancy), 12.
7. Dossou (Clermont), Healey (Toulouse), Guillaume (Valenciennes), 11.
10. Allevinah (Clermont), Weissbeck (Sochaux), 10.
12. Bédia (Sochaux), Spierings (Toulouse), Cuffaut (Valenciennes), 9.

Rendez-vous
Match en retard, 31e journée, mercredi 28 avril, 19 heures
Dunkerque-Amiens
36e journée, samedi 1er mai, 15 heures
Paris FC-Toulouse
20 heures
Châteauroux-Troyes
Caen-Auxerre
Dunkerque-Sochaux
Nancy-Valenciennes
Pau-AC Ajaccio
Niort-Rodez
Le Havre-Chambly
Lundi 3 mai, 20 h 45
Grenoble-Clermont
Amiens-Guingamp

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Touzghar (9), direction Ligue 1

Après six matches sans marquer, Yoann Touzghar a retrouvé le chemin des filets au meilleur des moments. Contre Grenoble, l'attaquant troyen de 34 ans a inscrit un doublé qui rapproche encore un peu plus l'ESTAC de la montée en Ligue 1. Le natif d'Avignon a d'abord remis les siens sur le droit chemin en égalisant trois minutes après l'ouverture du score grenobloise. Il a ensuite parfaitement négocié son face-à-face avec Esteban Salles pour mettre les Aubois sur orbite. Toujours très en vue par la suite, il est passé plusieurs fois proche du triplé. Après le penalty de Florian Tardieu et un dernier retour défensif, le Tunisien a été remplacé à dix minutes du terme. Avec ces deux nouvelles réalisations, il remonte au troisième rang au classement des buteurs (14 unités). **F. L. M.**

National

Express, matches décalés, 30e journée, 19 et 21 avril

SC Bastia-SC Lyon	1-0
Quevilly-Rouen - Annecy	1-1
Villefranche-sur-Saône - Créteil	3-0
Match en retard 26e journée, 20 avril	
Boulogne-Laval	1-0
31e journée, 23 et 24 avril	
Cholet-SC Bastia	mardi 4 mai
Bastia-Borgo - Quevilly-Rouen	1-1
Orléans - Villefranche/S.	merc. 28 avr.
Annecy-Red Star	0-0
Laval-Concarneau	1-0
Avranches - Bourg-en-Bresse	1-0
Créteil-Sète	1-2
SC Lyon-Boulogne	2-2
Saint-Brieuc - Le Mans	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Bastia	57	30	16	9	5	49	25
2. Quevilly-Rouen	57	31	16	9	6	48	29
3. Orléans	43	29	11	10	8	44	33
4. Red Star	43	31	10	13	8	36	29
5. Villefranche/S.	43	30	11	10	9	27	24
6. Concarneau	42	31	9	15	7	32	28
7. Saint-Brieuc	40	30	9	13	8	29	28
8. Avranches	40	31	11	7	13	32	36
9. Cholet	39	30	10	9	11	30	37
10. Sète	39	31	9	12	10	28	29
11. Laval	38	31	9	11	11	30	29
12. Bourg-en-Bresse	37	31	8	13	10	23	30
13. Le Mans	36	28	8	12	8	30	30
14. Boulogne	34	30	6	16	8	26	31
15. Annecy	34	31	7	13	11	35	44
16. Bastia-Borgo	32	31	6	14	11	32	45
17. Créteil	31	29	7	10	12	26	36
18. SC Lyon	28	31	4	16	11	29	43

Matches décalés, 30e journée
SC Bastia-SC Lyon : 1-0 (1-0)
But : Salles-Lamonge (29e).
Bastia : Vincensini - Le Cardinal, Bocognano, **Guidi** - Quemper - Ducrocq, Salles-Lamonge, Vincent (Diongue, 78e), Schur (Santelli, 82e) - Robic, Da Silva (Ben Saada, 67e). Entr. : Chabert.
SC Lyon : Hautbois - Doucouré (Soumah, 74e), M'Dahoma, **Bong,** Dekoke - Ndiaye (Ghezali, 74e), Jacob, Ezikian, Baouia (Tounkara, 74e), Gbelle - Botella. Entr. : Le Bellec.

Quevilly-Rouen - Annecy : 1-1 (1-0)
Buts : Diaby (34e) pour Quevilly-Rouen ; Wade (65e) pour Annecy.
Quevilly-Rouen : Lemaître - Bansais, Padovani, Nadé, Belkorchia - Taillan (Pinson, 46e), **Diaby,** Sangaré - Bahassa (Toussaint, 83e), Jung (Haddad, 83e), Dadoune. Entr. : Irles.
Annecy : Delecroix - Ruque, Gonçalves, Mendy, Garby - **Rocchi,** Pinto-Borges, Adéoti, Wade (Günes, 78e) - Spano (Le Tallec, 79e), Alfarela. Entr. : Chay.

Villefranche/S. - Créteil : 3-0 (0-0)
Buts : Sergio (79e s.p.), Lauray (89e), Taufflieb (90e).
Villefranche : Caruso - Dauchy, Renaut, Flégeau - Bonenfant, **Sergio,** Antunes (Lauray, 84e), Taufflieb, Fleurier - Segbé Azankpo (Guilavogui, 74e), Garita (Dabasse, 66e). Entr. : Della Maggiore.
Créteil : Véron - Buaillon, Fofana, **Pelletier,** Soares - Baptista, Pardal (Sawadogo, 71e), Mokdad (Chergui, 76e), Llambrich (Pancrate, 87e) - Sangaré, Farade. Entr. : Da Costa.

Match en retard 26e journée
Boulogne-Laval : 1-0 (0-0)
But : Frikeche (69e).
Boulogne : Lugier - Oyono Omva Torque, Frikeche, Pierret - Eto'o (Touré, 86e), Diomandé, **Beghin,** Cadiou, Duterte - Moussaki (Abdeldjelil, 75e), Okou (Id Azza, 61e). Entr. : Guyot.
Laval : Sauvage - Duponchelle, Mendy, Carlier, Seidou - Etonde (Sao, 77e), A. Dembélé, Sylla (N'Diaye, 84e), Ouadah - Robinet, **Nzuzi Mbala** (Brun, 73e). Entr. : Frapolli.

31e journée
Bastia-Borgo - Quevilly-R. : 1-1 (1-0)
Buts : Durbant (21e) pour Bastia-Borgo ; Dadoune (75e) pour Quevilly.
Bastia-Borgo : Escales - Hamdi, Traoré, Buon, Umbdenstock - Cropanese, Couturier, Doumbia, **Grimaldi** Lajugie, 80e), Marmot - Durbant. Entr. : Cartier.
Quevilly-Rouen : Lemaître - Bansais (R. Taillan, 61e), Padovani, Soilihi, Belkorchia - Pinson, Sangaré, Diaby, Bahassa - Jung, Dadoune. Entr. : Irles.

Annecy-Red Star : 0-0
Annecy : Delecroix - Ruque, **Mendy,** Gonçalves, Garby - Rocchi (Le Tallec, 90e + 2), Fillon, Adéoti, Wade (Günes, 70e) - Alfarela, Spano (Tamba M'Pinda, 82e). Entr. : Chay.
Red Star : Charruau - Doremus, Daillet, Labor, Ghabaoui - Gomel (Sainte-Luce, 84e), Roye, C. N'Doye, De Almeida (Durand, 65e) - Ba, Akassou (Dzabana, 73e). Entr. : Bordot.

Laval-Concarneau : 1-0 (0-0)
But : Duponchelle (65e).
Laval : Sauvage - Tré (Seidou, 86e), Carlier, Mendy, Meite, **Duponchelle** - Boudjemaa, Taha (Sylla, 74e), A. Dembélé - Nzuzi Mbala (Simbakoli, 78e), Robinet. Entr. : Frapolli.
Concarneau : Viot - Bilingi, Jannez, Ouaneh, Badji - **Boubaya,** Sinquin (Carnot, 90e) - Nkololo, Vincent, Ndao (Sila, 80e) - El-Khoumisti. Entr. : Le Mignan.

Avranches - Bourg-en-Br. : 1-0 (0-0)
But : Adenon (89e).
Avranches : Cognard - Séance, Baret, Adenon, Experience (Diarra, 57e) - Zemzemi (Kouakou, 71e), Anziani, **Boateng,** Magnon - Kassa (Belliard, 71e), Essende. Entr. : Reculeau.
Bourg-en-Bresse : Cassara - Testud (Cola, 79e), Perradin, Romany, Tanard - Ribelin, Nirlo, Kraichi (Lacour, 84e) - **Julienne,** El-Ouazzani (Quarshie, 71e), Khous. Entr. : Pochat.

Créteil-Sète : 1-2 (1-0)
Buts : Mokdad (15e) pour Créteil ; Souda (73e), Diarra (90e + 3) pour Sète.
Créteil : Véron - Pardal (Buaillon, 46e), Belkouche, Soaré, Fofana - Baptista, Pereira, Chergui (Sawadogo, 81e) - **Mokdad,** Pancrate (Farade, 62e), Sangaré. Entr. : Da Costa.
Sète : Pappalardo - Temanfo, Diarra, **Solvet,** Diop - Baana Jaba (Serber, 79e), Mané, Hsissane (Camara, 57e), Bouderbal - Souda, Elisor (Ferhaoui, 64e). Entr. : Guibal.

SC Lyon-Boulogne : 2-2 (0-2)
Buts : Tounkara (48e), Dekoke (86e) pour Lyon ; Id Azza (10e), Okou (25e) pour Boulogne.
SC Lyon : Kacou - Bong, Ndiaye, **Dekoke,** Jacob - M'Dahoma, Ngwabije (Ghezali, 62e), Ezikian - Nomel, Botella (Fadhloun, 44e), Tounkara (Araujo, 70e). Entr. : Le Bellec.
Boulogne : Lugier - Oyono Omva Torque, Frikeche, Pierret, Eto'o - Duterte, Beghin, Diomandé - Moussaki (Joseph, 80e), Okou (Bumbu, 56e), **Id Azza** (Abdeldjelil, 60e). Entr. : Guyot.

Étoiles
1. Mandrea (Cholet), Brahimi (Le Mans), 12.

Buteurs
1. Jung (Quevilly-Rouen), 21.

Rendez-vous
32e journée, vendredi 30 avril, 18 heures
SC Bastia-Annecy
Bourg-en-Bresse - Saint-Brieuc
Laval - Bastia-Borgo
20 heures
Le Mans-SC Lyon

Samedi 1er mai, 20 heures
Sète-Orléans
Villefranche-sur-Saône - Avranches
Concarneau-Créteil
Boulogne-Cholet
Lundi 3 mai, 20 heures
Red Star - Quevilly-Rouen

Coupe de France

Express, quarts, 20 et 21 avril

Rumilly Vallières[N2]-Toulouse[L2]	2-0
Canet-en-Rous.[N2] - **Montpellier**	1-2
Paris-SG - Angers	5-0
Lyon-Monaco	0-2

Rumilly Val.[N2]-Toulouse[L2] : 2-0 (1-0)
Buts : Guillaud (19e), Rouault (83e c.s.c.).
Rumilly : Delaunay - Boinali, Ribeiro, Lévêque, Bozon (Diaby, 79e) - Gay, Peuget, Guillaud, Cottin - Liongo Aduma (Viglierchio, 88e), Moke Nkedi (Volic, 72e). Entr. : Amghar.
Toulouse : Pettersson - Semaoun, Rouault, Celestin (Moreira, 46e), Rapnouil - Sanna, Spierings (Koné, 61e), Kasongo (Skyttä, 61e) - Antiste, Koulouris, Saïd (Zobo, 46e). Entr. : Garande.

Canet-en-R.[N2] - Montpellier : 1-2 (1-0)
Buts : Ouadoudi (25e s.p.) pour Canet-en-Roussillon ; Delort (60e, 84e s.p.) pour Montpellier.
Canet-en-R. : Ferry - Martin (Hamdi, 90e), Mbimba, Diarra, Ba - Lybohy (Gasparoto, 78e), Ouadoudi (Atlan, 90e), Posteraro - Bai, Pioton, Vercruysse (Koné, 67e). Entr. : Fouzari.
Montpellier : Bertaud - Sambia, Hilton, Congré, Cozza - Ferri (Le Tallec, 62e), Savanier (Chotard, 86e) - Laborde (Skuletic, 62e), Mollet (Ristic, 28e), Mavididi (Wahi, 63e) - Delort. Entr. : Der Zakarian.

Paris-SG - Angers : 5-0 (2-0)
Buts : Icardi (9e, 68e, 90e), Manceau (23e c.s.c.), Neymar (65e).
Paris-SG : Rico - Dagba, Danilo Pereira (Pembélé, 82e), Kehrer, Bakker (Kurzawa, 75e) - Gueye, Paredes (Herrera, 72e) - Di Maria (Sarabia, 72e), Neymar (Kean, 73e), Draxler - Icardi. Entr. : Pochettino.
Angers : Butelle - Manceau, Pavlovic, Thomas, Capelle - Amadou, Mangani (Coulibaly, 69e) - Thioub (Cho, 76e), Pereira Lage (Bobichon, 76e), Cabot (El-Melali, 60e) - Bahoken (Diony, 61e). Entr. : Moulin.

Lyon-Monaco : 0-2 (0-0)
Buts : Ben Yedder (53e s.p.), Volland (62e).
Lyon : Pollersbeck - Diomandé, Marcelo, De Sciglio - Dubois (Özkaçar, 80e), Caqueret, Thiago Mendes (Guimaraes, 76e), Bard - Cornet (Slimani, 69e), Paqueta (Aouar, 69e), Depay (Toko Ekambi, 70e). Entr. : R. Garcia.
Monaco : Majecki - Disasi, Badiashile, Caio Henrique - Aguilar, Fofana, Tchouaméni, Ballo-Touré (Sidibé, 64e) - Diop (Golovine, 15e), Ben Yedder (Gelson Martins, 82e), Volland (Geubbels, 82e). Entr. : Kovac.

Rendez-vous, demi-finales, mercredi 12 et jeudi 13 mai
Montpellier - Paris-SG
Rumilly Vallières[N2]-Monaco
Finale, mercredi 19 mai

Féminines

Express, matches en retard, 18e j.,

Guingamp-Lyon	0-5
Paris FC-Fleury	2-0

Classement
1. PSG, 49 pts. **2.** Lyon, 48. **3.** Bordeaux, 41. **4.** Paris FC, 28. **5.** Guingamp, Montpellier, 27. **7.** Reims, 26. **8.** Dijon, 23. **9.** Fleury, 22. **10.** Soyaux, 11. **11.** Issy, 10. **12.** Le Havre, 5.

Bundesliga 30e et 31e journées

L'équipe type kicker

31e journée

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	71	31	22	5	4	86	40	+46
2. **RB Leipzig**	64	31	19	7	5	55	25	+30
3. **VfL Wolfsburg**	57	31	16	9	6	54	32	+22
4. **Eintracht Francfort**	56	31	15	11	5	62	47	+15
5. **Borussia Dortmund**	55	31	17	4	10	66	42	+24
6. **Bayer Leverkusen**	50	31	14	8	9	51	35	+16
7. **Borussia M'gladbach**	46	31	12	10	9	59	46	+13
8. **Union Berlin**	46	31	11	13	7	47	38	+9
9. **SC Fribourg**	41	30	11	8	11	45	43	+2
10. **VfB Stuttgart**	39	31	10	9	12	52	51	+1
11. **1899 Hoffenheim**	36	31	9	9	13	45	50	-5
12. **FSV Mayence 05**	34	30	9	7	14	33	49	-16
13. **FC Augsbourg**	33	31	9	6	16	31	47	-16
14. **Werder Brême**	30	31	7	9	15	34	51	-17
15. **Arminia Bielefeld**	30	31	8	6	17	23	51	-28
16. **FC Cologne**	29	31	7	8	16	32	56	-24
17. **Hertha Berlin**	26	28	6	8	14	34	48	-14
18. **Schalke 04**	13	30	2	7	21	18	76	-58

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 36.
2. Haaland (Borussia Dortmund), André Silva (Eintracht Francfort), 25.
4. Weghorst (VfL Wolfsburg), 20.
5. Kramaric (1899 Hoffenheim), 17.
6. Kalajdzic (VfB Stuttgart), 14.
7. Stindl (Borussia M'gladbach), 12.
8. Alario (Bayer Leverkusen), Wamangituka (VfB Stuttgart), 11.
10. T. Müller (Bayern), Kruse (Union Berlin), 10.
12. Bailey, Schick (Bayer Leverkusen), Gnabry (Bayern), 9.
15. Grifo, Sallai (SC Fribourg), Bebou (1899 Hoffenheim), 8.
18. Hahn (FC Augsbourg), Thuram (Borussia M'gladbach), Mateta (FSV Mayence), Duda (FC Cologne), Petersen (SC Fribourg), Cordoba, Matheus Cunha (Hertha Berlin), Forsberg, Sabitzer (RB Leipzig), 7.
27. Vargas (FC Augsbourg), Musiala (Bayern Munich), Sancho (Borussia Dortmund), Hofmann, Pléa (Borussia M'gladbach), Piatek (Hertha Berlin), Nkunku (RB Leipzig), Gonzalez (VfB Stuttgart), Baku (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

32e journée,
vendredi 7 mai, 20 h 30
Hertha Berlin-Arminia Bielefeld
Samedi 8 mai, 15 h 30
Borussia Dortmund-RB Leipzig
VfL Wolfsburg-Union Berlin
Werder Brême-Bayer Leverkusen
1899 Hoffenheim-Schalke 04
18 h 30
Bayern Munich-Borussia M'gladbach
Dimanche 9 mai, 13 h 30
FC Cologne-SC Fribourg
15 h 30
Eintracht Francfort-FSV Mayence 05
18 heures
VfB Stuttgart-FC Augsbourg

Fiches techniques

Express
30e journée,
20 et 21 avril

Bayern Munich-Leverkusen	**2-0**
FC Cologne-RB Leipzig	**2-1**
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	**1-3**
Eintr. Francfort-FC Augsbourg	**2-0**
Borussia Dortmund-Union Berlin	**2-0**
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach	**3-2**
Werder Brême-FSV Mayence 05	**0-1**
Arminia Bielefeld-Schalke 04	**1-0**
Hertha Berlin-SC Fribourg	**remis**

31e journée,
23, 24 et 25 avril

FSV Mayence 05-Bayern Munich	**2-1**
RB Leipzig-VfB Stuttgart	**2-0**
VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	**0-2**
Leverkusen-Eintracht Francfort	**3-1**
B. M'gladbach-Arminia Bielefeld	**5-0**
Union Berlin-Werder Brême	**3-1**
SC Fribourg-1899 Hoffenheim	**1-1**
FC Augsbourg-FC Cologne	**2-3**
Schalke-Hertha Berlin	**mercr. 12 mai**

30e journée
Bayern Munich-Bayer Leverkusen : 2-0 (2-0)
Buts : Choupo-Moting (7e), Kimmich (13e). Mardi 20 avril. Arbitre : M. Winkmann.
Bayern Munich : Neuer - Pavard (B. Sarr, 82e), Boateng (Kouassi, 63e), L. Hernandez, Davies - Kimmich, Alaba - Coman (Goretzka, 63e), T. Müller (L. Sané, 63e), Musiala (Scott, 82e) - Choupo-Moting. Entr. : Flick.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender (Amiri, 70e), Tapsoba - Frimpong (Wirtz, 46e), Aranguiz (Demirbay, 61e), Palacios, Sinkgraven (Wendell, 83e) - Diaby (Bellarabi, 46e), Schick, Bailey. Entr. : Wolf.

FC Cologne-RB Leipzig : 2-1 (0-0)
Buts : Hector (46e, 60e) pour le FC Cologne ; Haidara (59e) pour le RB Leipzig. Mardi 20 avril. Arbitre : M. Willenborg.
FC Cologne : Horn - Ehizibue (Schmitz, 75e), Bornauw, Czichos, Horn - Skhiri, Rexhbecaj - Wolf (Kainz, 66e), Hector (Meyer, 90e), Drexler (Ozcan, 90e) - Duda. Entr. : Funkel.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele (Hwang Hee-chan, 78e), Klostermann, Upamecano, Halstenberg (Kluivert, 66e) - Haidara, Adams (Angelino, 61e), Kampl, Nkunku - Forsberg (Dani Olmo, 61e), Sorloth. Entr. : Nagelsmann.

VfB Stuttgart-Wolfsburg : 1-3 (0-2)
Buts : Castro (90e + 1) pour le VfB Stuttgart ; Schlager (13e), Weghorst (29e), Gerhardt (65e) pour Wolfsburg. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Brych.
VfB Stuttgart : Kobel - Anton, Karazor, Kempf - Massimo, Endo, Ahamada (Castro, 71e), Coulibaly - Förster (Didavi, 70e), Kalajdzic (Cissé, 80e), Klimowicz (Churlinov, 64e). Entr. : Matarazzo.
VfL Wolfsburg : Casteels - Baku, Pongracic, Brooks, Roussillon - Schlager (Guilavogui, 66e), Arnold - Brekalo (Ginczek, 76e), Philipp (Mehmedi, 66e), Gerhardt - Weghorst (Bialek, 88e). Entr. : Glasner.

Eintracht Francfort-FC Augsbourg : 2-0 (1-0)
Buts : Hinteregger (37e), André Silva (58e). Mardi 20 avril. Arbitre : M. Schröder.
Eintracht Francfort : Trapp - Tuta, Hinteregger (Hasebe, 46e), Ndicka - Chandler (Durm, 88e), Sow (Ilsanker, 79e), Rode, Kostic - Kamada (Barkok, 83e) - Jovic (Younes, 79e), André Silva. Entr. : Hütter.
FC Augsbourg : Gikiewicz - Gumny, Oxford, Suchy, Uduokhai, Pedersen - Richter (Jensen, 65e), Moravek (Strobl, 64e), Gruezo, Benes (Vargas, 80e) - Niederlechner (Finnbogason, 65e). Entr. : Herrlich.

Borussia Dortmund-Union Berlin : 2-0 (1-0)
Buts : Reus (27e), Guerreiro (88e). Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Schlager.
Borussia Dortmund : Hitz - Piszczek, Akanji, Hummels, Guerreiro - Emre Can (Dahoud, 59e) - Reyna (Brandt, 76e), Bellingham (Reinier, 90e), Reus, T. Hazard (Sancho, 59e) - Haaland. Entr. : Terzic.
Union Berlin : Luthe - Trimmel, Friedrich, Knoche (Schlotterbeck, 73e), Lenz - Prömel (Gentner, 80e), Andrich - Ingvartsen, Kruse (Teuchert, 73e), Endo (Bülter, 58e) - Musa (Pohjanpalo, 73e). Entr. : Fischer.

Hoffenheim-Borussia M'gladbach : 3-2 (0-2)
Buts : Kramaric (48e, 65e), Bebou (60e) pour Hoffenheim ; Pléa (25e), Lazaro (45e + 1) pour le Borussia M'gladbach. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Siebert.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Posch, Richards, Sessegnon - Samassekou, Kramaric (Bogarde, 90e), Grillitsch - Skov (Adamyan, 63e), Bebou, Baumgartner (Nordtveit, 84e). Entr. : Hoeness.
Borussia M'gladbach : Sippel - Lainer (I. Traoré, 86e), Ginter, Elvedi, Bensebaini (Zakaria, 68e) - Hofmann, Kramer (Herrmann, 75e), Neuhaus, Lazaro - Thuram (Wolf, 68e), Pléa (Embolo, 68e). Entr. : Rose.

Werder Brême-Mayence : 0-1 (0-1)
But : Szalai (16e). Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Fritz.
Werder Brême : Pavlenka - Veljkovic, Moisander, Friedl (Schmid, 78e) - Gebre Selassie, M. Eggestein, Möhwald (Dinkci, 85e), Augustinsson - Sargent - Füllkrug (Selke, 78e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.
Mayence : Zentner - St. Juste, Bell, Niakhaté - Brosinski, Barreiro Martins (Hack, 90e), Kohr (Latza, 74e), Boëtius (Stöger, 87e), Mwene - Szalai (Glatzel, 74e), Onisiwo (Burkardt, 87e). Entr. : Svensson.

Arminia Bielefeld-Schalke : 1-0 (0-0)
But : Klos (50e). Mardi 20 avril. Arbitre : M. Dingert. Expulsion : Thiaw (71e) pour Schalke.
Arminia Bielefeld : Ortega Moreno - Brunner (De Medina, 69e), Pieper, Nilsson, Lucoqui - Okugawa (Gebauer, 85e), Prietl, Maier - Doan (Van der Hoorn, 85e), Klos (Schipplock, 89e), Voglsammer (Soukou, 69e). Entr. : Kramer.
Schalke 04 : Fährmann - Mustafi, Stambouli, Thiaw - Aydin, Serdar, Mascarell, Kolasinac - Harit (S. Sané, 78e) - Huntelaar, Paciencia (Uth, 53e). Entr. : Grammozis.

31e journée
FSV Mayence 05-Bayern Munich : 2-1 (2-0)
Buts : Burkardt (3e), Quaison (37e) pour Mayence ; Lewandowski (90e + 4) pour le Bayern Munich. Samedi 24 avril. Arbitre : M. Osmers.
FSV Mayence : Zentner - St. Juste, Hack, Niakhaté - Da Costa (Brosinski, 89e), Latza, Barreiro Martins (Kohr, 89e), Mwene - Quaison (Boëtius, 68e) - Burkardt (Öztunali, 46e), Onisiwo (Glatzel, 80e). Entr. : Svensson.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng, Alaba (Gnabry, 70e), Davies - Kimmich, Goretzka (Kouassi, 46e) - L. Sané (Choupo-Moting, 46e), T. Müller, Coman (Musiala, 46e) - Lewandowski. Entr. : Flick.

RB Leipzig-VfB Stuttgart : 2-0 (0-0)
Buts : Haidara (46e), Forsberg (67e s.p.). Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Aytekin. Expulsion : Ahamada (13e) pour le VfB Stuttgart.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann (Mukiele, 65e), Konaté (Upamecano, 46e), Orban - Adams (Henrichs, 73e), Dani Olmo (Kluivert, 76e), Kampl, Haidara, Angelino - Sorloth, Nkunku (Forsberg, 64e). Entr. : Nagelsmann.
VfB Stuttgart : Kobel - Mavropanos, Anton, Kempf - Massimo, Endo, Ahamada, Coulibaly (Churlinov, 88e) - Förster, Kalajdzic (Sankoh, 74e), Castro (Karazor, 74e). Entr. : Matarazzo.

Wolfsburg-Bor. Dortmund : 0-2 (0-1)
Buts : Haaland (12e, 68e). Samedi 24 avril. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Bellingham (59e) pour Dortmund.
Wolfsburg : Casteels - Mbabu (Bialek, 65e), Lacroix, Brooks, Paulo Otavio - Schlager, Arnold - Baku, Philipp (Brekalo, 65e), Gerhardt (Mehmedi, 81e) - Weghorst. Entr. : Glasner.
Dortmund : Hitz - Piszczek, Akanji, Emre Can, Guerreiro - Bellingham, Dahoud - Reyna (T. Hazard, 69e), Reus (Meunier, 81e), Sancho (Delaney, 60e) - Haaland. Entr. : Terzic.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort: 3-1 (0-0)
Buts : Bailey (70e), Alario (80e), Demirbay (90e +1) pour le Bayer Leverkusen ; André Silva (90e) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 24 avril. Arbitre : M. Zwayer.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Tah, Dragovic, Tapsoba, Sinkgraven - Palacios, Demirbay - Bellarabi (Diaby, 61e), Wirtz (Amiri, 85e), Bailey (Wendell, 85e) - Schick (Alario, 77e). Entr. : Wolf.
Eintracht Francfort : Trapp - Ilsanker (Tuta, 83e), Hinteregger, Ndicka - Durm (Chandler, 77e), Sow, Hasebe (Younes, 77e), Kostic - Kamada (Zuber, 83e), André Silva, Barkok (Jovic, 77e). Entr. : Hütter.

Borussia M'gladbach-Arminia Bielefeld : 5-0 (3-0)
Buts : Embolo (6e, 69e), Thuram (15e), Bensebaini (18e s.p.), Pléa (84e). Dimanche 25 avril.
Arbitre : M. Hartmann.
Borussia M'gladbach : Sommer - Ginter, Elvedi, Bensebaini (Jantschke, 85e) - Lainer (Beyer, 85e), Zakaria, Neuhaus (Kramer, 75e), Lazaro (Wendt, 75e) - Wolf - Embolo, Thuram (Pléa, 75e). Entr. : Rose.
Arminia Bielefeld : Ortega Moreno - De Medina, Pieper, Nilsson, Lucoqui - Gebauer (Schipplock, 76e), Maier, Prietl, Okugawa (Kunze, 46e) - Doan, Klos (Voglsammer, 46e). Entr. : Kramer.

Union Berlin-Werder Brême : 3-1 (0-0)
Buts : Pohjanpalo (50e, 53e, 67e) pour l'Union Berlin ; Gebre Selassie (82e) pour le Werder Brême. Samedi 24 avril. Arbitre : M. Ittrich.
Union Berlin : Luthe - Friedrich, Knoche, Schlotterbeck - Ryerson (Trimmel, 90e), Gentner (Griesbeck, 78e), Andrich, Ingvartsen (Prömel, 72e), Lenz - Kruse (Musa, 46e), Pohjanpalo (Teuchert, 72e). Entr. : Fischer.
Werder Brême : Pavlenka - Friedl (Dinkci, 64e), Gross, Moisander - Gebre Selassie, M. Eggestein, Möhwald (Bargfrede, 64e), Sargent (Osako, 88e), Augustinsson - Füllkrug (Selke, 63e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.

SC Fribourg-1899 Hoffenheim : 1-1 (0-1)
Buts : Grifo (81e s.p.) pour Fribourg ; Kramaric (40e) pour Hoffenheim. Samedi 24 avril. Arbitre : M. Grafe.
SC Fribourg : F. Müller - Lienhart, Schlotterbeck (Gulde, 68e), Heintz - Schmid, Keitel (Tempelmann, 68e), Höfler, Günter - Sallai (Grifo, 68e), Demirovic (Jeong Woo-Yeong, 90e), Höler (Petersen, 77e). Entr. : Streich.
1899 Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Posch (Nordtveit, 46e), Richards (Vogt, 77e), Sessegnon - Samassekou, Grillitsch - Skov (Rutter, 61e), Kramaric, Adamyan (Baumgartner, 61e) - Bebou. Entr. : Hoeness.

FC Augsbourg-FC Cologne : 2-3 (0-3)
Buts : Gumny (54e), Vargas (62e) pour Augsbourg ; Duda (8e, 33e), Kainz (23e) pour Cologne. Vendredi 23 avril.
Arbitre : M. Petersen.
FC Augsbourg : Gikiewicz - Framberger (Gumny, 42e), Oxford, Gouweleeuw, Iago - Caligiuri (Richter, 87e), Strobl (Moravek, 42e), Gruezo, Vargas - Finnbogason (Jensen, 46e), Hahn. Entr. : Herrlich.
FC Cologne : T. Horn - Schmitz, Bornauw, Czichos, J. Horn (Katterbach, 65e) - Skhiri - Wolf, Hector, Duda, Kainz (Drexler, 69e) - Andersson (Rexhbecaj, 79e). Entr. : Funkel.

Premier League

Matches décalés 32e j., match en retard 29e j. et 33e j.

L'équipe type theguardian

33e journée

Dubravaka, Newcastle
Ayling, Leeds — Egan, Sheffield United — Mee, Burnley — Chilwell, Chelsea
Phillips, Leeds — Kanté, Chelsea — Wilock, Newcastle
Sait-Maximim, Newcastle — Wood, Burnley — Matheus Pereira, West Bromwich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	77	33	24	5	4	69	24	+45
2. **Manchester Utd**	67	33	19	10	4	64	35	+29
3. **Leicester**	59	32	18	5	9	58	37	+21
4. **Chelsea**	58	33	16	10	7	51	31	+20
5. **West Ham**	55	33	16	7	10	53	43	+10
6. **Liverpool**	54	33	15	9	9	55	39	+16
7. **Tottenham**	53	33	15	8	10	56	38	+18
8. **Everton**	52	32	15	7	10	44	40	+4
9. **Leeds**	47	33	14	5	14	50	50	0
10. **Arsenal**	46	33	13	7	13	44	37	+7
11. **Aston Villa**	45	32	13	6	13	46	37	+9
12. **Wolverhampton**	41	33	11	8	14	32	45	-13
13. **Crystal Palace**	38	31	10	8	13	33	52	-19
14. **Burnley**	36	33	9	9	15	30	45	-15
15. **Southampton**	36	32	10	6	16	40	58	-18
16. **Newcastle**	36	33	9	9	15	36	54	-18
17. **Brighton**	34	33	7	13	13	33	39	-6
18. **Fulham**	27	33	5	12	16	25	43	-18
19. **West Bromwich**	5	33	5	10	18	30	64	-34
20. **Sheffield Utd**	17	33	5	2	26	18	56	-38

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 21.
2. Salah (Liverpool), 20.
3. Bruno Fernandes (Manchester United), 16.

Rendez-vous

34e journée, vendr. 30 avr., 21 heures
Southampton-Leicester
Samedi 1er mai, 13 h 30
Crystal Palace-Manchester City
16 heures
Brighton-Leeds
18 h 30
Chelsea-Fulham
21 heures
Everton-Aston Villa
Dimanche 2 mai, 15 heures
Newcastle-Arsenal
17 h 30
Manchester Utd-Liverpool
20 h 15
Tottenham-Sheffield Utd
Lundi 3 mai, 19 heures
West Bromwich-Wolverhampton
21 h 15
Burnley-West Ham

Fiches techniques

Express
Matches décalés, 32e journée, 19, 20, 21 et 22 avril

Aston Villa-Manchester City	1-2
Leicester-West Bromwich	3-0
Chelsea-Brighton	0-0
Leeds-Liverpool	1-1

Match en retard, 29e journée, 21 avril

Tottenham-Southampton	2-1

33e journée, 23, 24 et 25 avril

Leeds-Manchester Utd	0-0
West Ham-Chelsea	0-1
Liverpool-Newcastle	1-1
Wolverhampton-Burnley	0-4
Sheffield Utd-Brighton	1-0
Leicester-Crystal Palace	lundi
Arsenal-Everton	0-1
Aston Villa-West Bromwich	2-2

Matches décalés, 32e journée
Aston Villa-Man City : 1-2 (1-2)
Buts : McGinn (1re) pour Aston Villa ; Foden (22e), Rodri (40e) pour City. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Bankes. Expulsions : Cash (57e) pour Aston Villa ; Stones (44e) pour City.
Aston Villa : Martinez - Cash, Konsa, Mings, Targett - Nakamba (Barkley, 63e) - B. Traoré (El-Ghazi, 75e), McGinn, Douglas Luiz, Ramsey (K. Davis, 46e) - Watkins. Entr. : Smith.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Ruben Dias, Zintchenko - Bernardo Silva, Rodri, Gündogan - Mahrez (Fernandinho, 90e), Gabriel Jésus (Laporte, 46e), Foden. Entr. : Guardiola.

Leicester-West Brom : 3-0 (3-0)
Buts : Vardy (23e), Evans (26e), Iheanacho (36e). Jeudi 22 avril.
Arbitre : M. Madley.
Leicester : Schmeichel - Fofana (Albrighton, 62e), Evans, Söyüncü - Castagne, Ndidi, Tielemans, Thomas - Maddison (Perez, 72e) - Iheanacho, Vardy (Praet, 85e). Entr. : Rodgers.
West Bromwich : Johnstone - Furlong, O'Shea, Bartley, Townsend - Yokuslu, Maitland-Niles - M. Phillips, Matheus Pereira (Grant, 73e), Robinson (Ajayi, 46e) - Diagne (Robson-Kanu, 62e). Entr. : Allardyce.

Chelsea-Brighton : 0-0
Mardi 20 avril. Arbitre : M. Attwell. Expulsion : White (90e) pour Brighton.
Chelsea : Arrizabalaga - Christensen, Zouma, Rüdiger - R. James, Jorginho, Mount, Marcos Alonso (Hudson-Odoi, 67e) - Ziyech (Giroud, 77e), Havertz (Werner, 67e), Pulisic. Entr. : Tuchel.
Brighton : Sanchez - White, Dunk, Webster - Veltman, Gross, Bissouma, Mac Allister (Maupay, 74e), Burn - Trossard (Lallana, 60e), Welbeck (Moder, 86e). Entr. : Potter.

Leeds-Liverpool : 1-1 (0-1)
Buts : Llorente (87e) pour Leeds ; Mané (31e) pour Liverpool. Lundi 19 avril. Arbitre : M. Taylor.
Leeds : Meslier - Ayling, Llorente, Struijk, Alioski (Klich, 79e) - K. Phillips - Helder Costa (Poveda, 67e), Dallas, Roberts (Pablo Hernandez, 86e), Harrison - Bamford. Entr. : Bielsa.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Fabinho, Kabak, Robertson - Thiago Alcantara, Wijnaldum, Milner - Diogo Jota (Oxlade-Chamberlain, 82e), Firmino, Mané (Salah, 72e). Entr. : Klopp.

Bundesliga 2

Express
30e journée, 20 et 21 avril

Heidenheim-Bochum	0-2
Greuther Fürth-Eintr. Brunswick	3-0
Fortuna Düsseldorf-Sankt Pauli	2-0
Paderborn-Osnabrück	2-2
Hanovre 96-Jahn Ratisbonne	3-1
Würzburger Kickers-Darmstadt	1-3
Erzg. Aue-Nuremberg	0-1
Hambourg-Karlsruhe	jeudi 29 avril
Holstein Kiel-Sandhausen	mar. 4 mai

Match décalé, 29e journée, 22 avril

SV Sandhausen-Hambourg SV	2-1

31e journée, 24 et 25 avril

Sankt Pauli-Greuther Fürth	2-1
Jahn Ratisbonne-Hambourg SV	1-1
Osnabrück-Holstein Kiel	1-3
Paderborn-Fort. Dusseldorf	2-1
Nuremberg-Heidenheim	3-1
Karlsruhe-Würzburger Kickers	2-2
Eintracht Brunswick-Erzg. Aue	0-2
SV Sandhausen-Hanovre 96	4-2
Darmstadt-Bochum	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bochum	60	30	19	3	8	56	33
2. Greuther Fürth	54	30	15	9	6	57	36
3. Hambourg SV	51	30	14	9	7	59	38
4. Holstein Kiel	49	27	14	7	6	42	26
5. Fort. Düsseldorf	49	30	14	7	9	45	39
6. Heidenheim	48	31	14	6	11	45	41
7. FC St. Pauli	47	31	13	8	10	50	47
8. Karlsruhe SC	43	28	12	7	9	41	35
9. Paderborn	43	31	11	10	10	42	37
10. Erzgebirge Aue	40	30	11	7	12	39	41
11. Hanovre 96	39	30	11	6	13	49	45
12. Darmstadt	39	30	11	6	13	50	50
13. Nuremberg	39	30	10	9	11	39	43
14. Jahn Ratisbonne	35	30	8	11	11	31	40
15. SV Sandhausen	31	29	9	4	16	35	50
16. Eintr. Brunswick	30	31	7	9	15	27	50
17. Osnabrück	27	31	7	6	18	28	53
18. Würzburger Kick.	21	31	5	6	20	33	64

Match en retard, 29e journée
Tottenham-Southampton : 2-1 (0-1)
Buts : Bale (60e), Son Heung-min (90e s.p.) pour Tottenham ; Ings (30e) pour Southampton. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Coote.
Tottenham : Lloris - Aurier, Alderweireld, Dier, Reguilon - Ndombele (Winks, 73e), Højbjerg - Bale (Bergwijn, 83e), Lo Celso (Lamela, 79e), Son Heung-min - Lucas. Entr. : Mason.
Southampton : McCarthy - Walker-Peters, Bednarek, Vestergaard, Salisu - Walcott (Djenepo, 67e), Ward-Prowse, Armstrong, Tella (Redmond, 84e) - Adams, Ings (Diallo, 58e). Entr. : Hasenhüttl.

33e journée
Leeds-Manchester Utd : 0-0
Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Pawson.
Leeds : Meslier - Ayling, Llorente, Struijk, Alioski - K. Phillips - Helder Costa (Klich, 72e), Dallas, Roberts (Koch, 76e), Harrison (Poveda, 68e) - Bamford. Entr. : Bielsa.
Manchester Utd : Henderson - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - McTominay, Fred (Van de Beek, 89e) - D. James (Pogba, 76e), Bruno Fernandes, Rashford (Cavani, 85e) - Greenwood. Entr. : Solskjaer.

West Ham-Chelsea : 0-1 (0-1)
But : Werner (43e). Samedi 24 avril. Arbitre : M. Kavanagh. Expulsion : Balbuena (81e) pour West Ham.
West Ham : Fabianski - Balbuena, Ogbonna, Diop - Coufal, Noble (Lanzini, 69e), Soucek, Fredericks (Johnson, 83e) - Pablo Fornals (Benrahma, 69e) - Bowen, Lingard. Entr. : Moyes.
Chelsea : É. Mendy - Christensen, Thiago Silva, Rüdiger - Azpilicueta (R. James, 86e), Kanté, Jorginho, Chilwell - Mount, Werner (Abraham, 86e), Pulisic (Ziyech, 74e). Entr. : Tuchel.

Liverpool-Newcastle : 1-1 (1-0)
Buts : Salah (3e) pour Liverpool ; Willock (90e + 6e) pour Newcastle. Samedi 24 avril. Arbitre : M. Marriner.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Fabinho, Kabak, Robertson - Salah, Wijnaldum, Thiago Alcantara (C. Jones, 77e), Mané - Firmino, Diogo Jota (Milner, 58e). Entr. : Klopp.
Newcastle : Dubravka - Murphy, Fernandez, Clark (Willock, 65e), Dummett, Ritchie - Almiron (Gayle, 85e), S. Longstaff, Shelvey - Saint-Maximin, Joelinton (C. Wilson, 61e). Entr. : Bruce.

Arsenal-Everton : 0-1 (0-0)
But : Leno (76e c.s.c.). Vendredi 23 avril. Arbitre : M. Moss.
Arsenal : Leno - Chambers (Willian, 83e), Holding, Pablo Mari, Xhaka - Partey, Ceballos - Saka, Smith-Rowe, Pépé (Odegaard, 74e) - Nketiah (Martinelli, 74e). Entr. : Arteta.
Everton : Pickford - Coleman, Godfrey, Holgate, Digne - Allan, André Gomes (Delph, 66e) - Richarlison (Mina, 89e), James Rodriguez (T. Davies, 86e), Sigurdsson - Calvert-Lewin. Entr. : Ancelotti.

Aston Villa-West Brom : 2-2 (1-1)
Buts : El-Ghazi (9e s.p.), Davis (90e + 2) pour Aston Villa ; Matheus Pereira (23e s.p.), Mings (47e c.s.c.) pour West Brom. Dim. 25 avril. Arbi. : M. Attwell.
Aston Villa : Martinez - Al-Muhamadi, Konsa, Mings, Targett - Douglas Luiz (Ramsey, 78e), McGinn - B. Traoré (Wesley, 90e), Barkley (K. Davis, 82e), El-Ghazi - Watkins. Entr. : Smith.
West Bromwich : Johnstone - Furlong, Ajayi, Bartley, Townsend - Yokuslu - Matheus Pereira, Gallagher, Maitland-Niles (O'Shea, 86e), Robinson (M. Phillips, 67e) - Diagne. Entr. : Allardyce.

Wolverhampton-Burnley : 0-4 (0-3)
Buts : Wood (15e, 21e, 44e), Westwood (85e). Dimanche 25 avril. Arbitre : M. England.
Wolverhampton : Rui Patricio - Saïss, Coady, Boly - Nelson Semedo (Fabio Silva, 58e), Ruben Neves (Vitinha, 69e), Dendoncker, Aït-Nouri - Podence (Gibbs-White, 69e) - A. Traoré, Willian José. Entr. : Nuno Espirito Santo.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Brownhill, Westwood, Cork, McNeil - Vydra (Jay Rodriguez, 73e), Wood. Entr. : Dyche.

Sheffield Utd-Brighton : 1-0 (1-0)
But : McGoldrick (19e). Samedi 24 avril. Arbitre : M. Friend.
Sheffield Utd : Ramsdale - Baldock, Egan, Bryan - Bogle, Norwood, Fleck, Stevens - Osborn (Lundstram, 81e) - Brewster (Burke, 65e), McGoldrick. Entr. : Heckingbottom.
Brighton : Robert Sanchez - Webster, Dunk, Veltman - Gross (Jahanbakhsh, 67e), Lallana, Bissouma, Moder (Connolly, 67e) - Trossard (Izquierdo, 82e) - Maupay, Welbeck. Entr. : Potter.

Championship

Express, 43e journée, 20 et 21 avril

Norwich-Watford	0-1
Millwall-Bournemouth	1-4
Swansea-QP Rangers	0-1
Brentford-Cardiff City	1-1
Huddersfield-Barnsley	0-1
Luton-Reading	0-0
Rotherham-Middlesbrough	1-2
Stoke City-Coventry	2-3
Preston-Derby County	3-0
Wycombe-Bristol City	2-1
Sheffield Wednesday-Blackburn	1-0
Birmingham-Nottingham Forest	1-1
44e journée, 24 et 25 avril	
QP Rangers-Norwich	1-3
Watford-Millwall	1-0
Bournemouth-Brentford	0-1
Reading-Swansea	2-2
Barnsley-Rotherham	1-0
Cardiff City-Wycombe	2-1
Middlesbrough-Sheffield Wed.	3-1
Bristol City-Luton	2-3
Nottingh. Forest-Stoke City	1-1
Coventry-Preston	0-1
Blackburn R.-Huddersfield	5-2
Derby County-Birmingham	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	93	44	28	9	7	69	33
2. Watford	88	44	26	10	8	61	28
3. Brentford	78	43	21	15	7	73	41
4. Bournemouth	77	44	22	11	11	73	43
5. Swansea	77	44	22	11	11	54	36
6. Barnsley	77	44	23	8	13	56	46
7. Reading	69	44	19	12	13	59	48
8. Cardiff City	64	44	17	13	14	61	48
9. Middlesbrough	63	44	18	9	17	54	49
10. QP Rangers	62	44	17	11	16	52	54
11. Luton	60	43	17	9	17	39	48
12. Millwall	59	44	14	17	13	42	45
13. Stoke City	57	44	14	15	15	48	50
14. Preston	55	44	16	7	21	45	55
15. Blackburn	53	44	14	11	19	59	51
16. Birmingham	52	44	13	13	18	35	52
17. Nottingham For.	51	44	12	15	17	36	43
18. Bristol City	51	44	15	6	23	44	61
19. Coventry	51	44	13	12	19	42	59
20. Huddersfield	47	44	12	11	21	47	68
21. Derby County	43	44	11	10	23	32	53
22. Rotherham	39	42	11	6	25	42	57
23. Sheffield Wed.	39	44	12	9	23	37	58
24. Wycombe	37	44	9	10	25	35	69

Liga 31e et 32e journées

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	71	32	22	5	5	76	29	+47
2. **Real Madrid**	70	32	21	7	4	56	24	+32
3. **Atletico Madrid**	70	32	21	7	4	55	22	+33
4. **FC Séville**	67	32	21	4	7	47	25	+22
5. **Real Sociedad**	50	31	13	11	7	49	32	+17
6. **Betis Séville**	49	32	14	7	11	40	43	-3
7. **Villarreal**	46	32	11	13	8	45	37	+8
8. **Grenade CF**	42	32	12	6	14	41	53	-12
9. **Athletic Bilbao**	41	32	10	11	11	41	34	+7
10. **Celta Vigo**	40	32	10	10	12	44	51	-7
11. **Levante UD**	38	32	9	11	12	37	41	-4
12. **Osasuna Pampelune**	37	32	9	10	13	29	39	-10
13. **Cadix**	36	32	9	9	14	28	49	-21
14. **Valence CF**	35	32	8	11	13	39	46	-7
15. **Getafe**	33	32	8	9	15	26	39	-13
16. **Elche CF**	30	32	6	12	14	29	47	-18
17. **Real Valladolid**	29	32	5	14	13	29	43	-14
18. **Alavés**	28	32	6	10	16	27	49	-22
19. **SD Huesca**	27	32	5	12	15	31	49	-18
20. **Eibar**	23	31	4	11	16	23	40	-17

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 25.
2. Benzema (Real Madrid), 21.
3. L. Suarez (Atletico Madrid), Gerard Moreno (Villarreal), 19.
5. En-Nesyri (FC Séville), 16.
6. Iago Aspas (Celta Vigo), Isak (Real Sociedad), 13.
8. Mir (SD Huesca), 12.
9. Griezmann (FC Barcelone), Marti (Levante UD), 11.
11. Morales (Levante UD), Oyarzabal (Real Sociedad), 10.
13. Llorente (Atletico Madrid), Kike Garcia (Eibar), Soldado (Grenade CF), 9.
16. Joselu (Alavés), Berenguer (Athletic Bilbao), Santi Mina (Celta Vigo), Portu (Real Sociedad), 8.
20. Joao Félix (Atletico Madrid), Canales, Iglesias (Betis Séville), Negredo (Cadix), Budimir (Osasuna Pampelune), Soler (Valence CF), 7.
26. Brais Mendez, Nolito (Celta Vigo), Boye (Elche CF), Roberto Torres (Osasuna Pampelune), Paco Alcacer (Villarreal), 6.

Rendez-vous

Matches en retard, 33e journée, mercredi 28 avril, 19 heures
Athletic Bilbao-Real Valladolid
Jeudi 29 avril, 19 heures
FC Barcelone-Grenade CF
34e journée, vendredi 30 avril, 21 heures
Celta Vigo-Levante UD
Samedi 1er mai, 14 heures
Eibar-Alavés
16 h 15
Elche CF-Atletico Madrid
18 h 30
SD Huesca-Real Sociedad
21 heures
Real Madrid-Osasuna Pampelune
Dimanche 2 mai, 14 heures
Real Valladolid-Betis Séville
16 h 15
Villarreal-Getafe
18 h 30
Grenade CF-Cadix
21 heures
Valence CF-FC Barcelone
Lundi 3 mai, 21 heures
FC Séville-Athletic Bilbao

Fiches techniques

Express

31e journée, 21 et 22 avril	
Atletico Madrid-SD Huesca	2-0
Cadix-Real Madrid	0-3
FC Barcelone-Getafe	5-2
Levante UD-FC Séville	0-1
Real Sociedad-Celta Vigo	2-1
Betis Séville-Athletic Bilbao	0-0
Alavés-Villarreal	2-1
Grenade CF-Eibar	4-1
Osasuna Pampelune-Valence CF	3-1
Elche CF-Real Valladolid	1-1
32e journée, 24, 25 et 26 avril	
Villarreal-FC Barcelone	1-2
Real Madrid-Betis Séville	0-0
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	2-1
Séville FC-Grenade FC	2-1
Celta Vigo-Osasuna Pampelune	2-1
Elche CF-Levante UD	1-0
Real Valladolid-Cadix	1-1
Valence CF-Alavés	1-1
SD Huesca-Getafe	0-2
Eibar-Real Sociedad	lundi

31e journée
Atletico Madrid-Huesca : 2-0 (1-0)
Buts : Correa (39e), Carrasco (80e). Jeudi 22 avril. Arbitre : M. Munuera Montero.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Gimenez, Renan Lodi (Felipe, 87e) - Koke, H. Herrera (M. Dembélé, 76e), Saul Niguez (Vitolo, 87e) - Llorente, Correa (Torreira, 84e), Carrasco (Kondogbia, 84e). Entr. : Simeone.
Huesca : Alvaro Fernandez - Insua (Borja Garcia, 85e), Pulido, Siovas - Rico, Doumbia, Mosquera (Galan, 63e), Escriche, Sergio Gomez (Pedro Lopez, 85e) - Okazaki (Ferreiro, 63e), Mir (Ramirez, 63e). Entr. : Rojo Martin Pacheta.

Cadix-Real Madrid : 0-3 (0-3)
Buts : Benzema (30e s.p., 40e), Odriozola (33e). Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Cadix : Ledesma - Carcelen (Juan Cala, 46e), Fali, Mauro, Espino (Alejo, 66e) - Salvi Sanchez (Akapo, 46e), Jönsson, José Mari (Lozano, 46e), Izquierdo - Negredo (Saponjic, 46e), Sobrino. Entr. : Cervera.

Real Madrid : Courtois - Éder Militao, Varane (Carvajal, 61e), Nacho - Odriozola (Asensio, 61e), Blanco, Casemiro, Marcelo (Gutiérrez, 75e) - Rodrygo, Benzema (Mariano Diaz, 74e), Vinicius (Isco, 61e). Entr. : Zidane.

FC Barcelone-Getafe : 5-2 (3-1)
Buts : Messi (8e, 33e), Chakla (28e c.s.c.), Araujo (87e), Griezmann (90e + 3 s.p.) pour le FC Barcelone ; Lenglet (12e c.s.c.), Ünal (69e s.p.) pour Getafe. Jeudi 22 avril.
Arbitre : M. Figueroa Vazquez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Mingueza (Umtiti, 75e), Piqué (Araujo, 46e), Lenglet (Moriba, 46e) - Sergi Roberto (Trincao, 64e), F. De Jong, Busquets, Pedri, Jordi Alba - Messi, Griezmann. Entr. : Koeman.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Chakla, Cucurella (Koffi, 46e) - Alena (Abdulai, 46e), Chema Rodriguez (Boacho, 76e), Maksimovic (Arambarri, 46e) - Iglesias, Angel Rodriguez (Ünal, 63e), Kubo. Entr. : Bordalas.

Levante UD-FC Séville : 0-1 (0-0)
But : En-Nesyri (53e).
Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Levante UD : Cardenas - Son Hidalgo, Vezo, Duarte, Tono - Malsa, Pier (Sergio Leon, 73e) - De Frutos (Doukouré, 73e), Melero (Rochina, 59e), Bardhi (Morales, 60e) - Dani Gomez (Marti, 85e). Entr. : Paco Lopez.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Koundé (Gudelj, 86e), Diego Carlos, Acuna - Jordan, Fernando, Papu Gomez (Oscar Rodriguez, 86e) - Suso (Rakitic, 75e), En-Nesyri (L. De Jong, 86e), Ocampos (El-Haddadi, 89e). Entr. : Lopetegui.

Real Sociedad-Celta Vigo : 2-1 (2-1)
Buts : Portu (25e), Januzaj (39e s.p.) pour la Real Sociedad ; Mallo (22e) pour le Celta Vigo. Jeudi 22 avril.
Arbitre : M. Gil Manzano.
Real Sociedad : Remiro - Gorosabel, Elustondo, Le Normand (Sagnan, 85e), Monreal - Guevara (Zubimendi, 68e), Guridi - Januzaj (Oyarzabal, 46e), Carlos Fernandez (Bautista, 72e), Portu - Isak (Barrenetxea, 68e). Entr. : Alguacil.
Celta Vigo : Villar - Mallo, Araujo (Ferreyra, 85e), Murillo, Aaron Martin (Fontan, 62e) - Tapia - Brais Mendez, Denis Suarez (Beltran, 62e), Nolito (Solari, 78e) - Iago Aspas, Santi Mina. Entr. : Coudet.

Betis Séville-Athletic Bilbao : 0-0
Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Medie Jimenez. Expulsion : Fekir (11e) pour le Betis Séville.
Betis Séville : Bravo - Emerson, Mandi, Bartra, Miranda - G. Rodriguez, Canales (Akouokou, 87e) - Ruibal (Guardado, 78e), Fekir, Tello (Lainez, 66e) - Iglesias (Loren Moron, 66e). Entr. : Pellegrini.
Athletic Bilbao : Simon - De Marcos, Nunez, Balenziaga, Lekue - Berenguer (Inaki Williams, 82e), Vencedor, Vesga (Unai Lopez, 62e), Morcillo (Ibai Gomez, 68e) - Sancet (Raul Garcia, 62e), Villalibre. Entr. : Garcia Toral.

Alavés-Villarreal : 2-1 (1-0)
Buts : Joselu (17e), Edgar Mendez (80e) pour Alavés ; Paco Alcacer (50e) pour Villarreal. Mercredi 21 avril.
Arbitre : M. Cordero Vega.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Lejeune, Aguirregabiria - Jota Peleteiro (Pellistri, 79e), Battaglia, Pina, Rioja (Pons, 58e) - Joselu (Deyverson, 90e), Lucas Perez (Edgar Mendez, 58e). Entr. : Calleja.
Villarreal : Rulli - Gaspar (Pena, 84e), Albiol, Funes Mori, Pedraza - Chukwueze (Moi Gomez, 70e), Capoue (Nino, 84e), Parejo (Coquelin, 70e), Trigueros - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Pino, 84e). Entr. : Emery.

Grenade CF-Eibar : 4-1 (2-0)
Buts : Soldado (21e, 77e), Puertas (37e), Kenedy (81e) pour Grenade ; Kike Garcia (64e) pour Eibar.
Jeudi 22 avril. Arbitre : M. Jaime Latre.
Grenade CF : Silva - Foulquier, German Sanchez, Vallejo (N. Perez, 81e), Quini - Puertas, Y. Herrera, Montoro (Victor Diaz, 71e), Machis (Kenedy, 71e) - Soldado (Neva, 81e), Molina (Gonalons, 51e). Entr. : Diego Martinez.
Eibar : Dmitrovic - Arbilla, Oliveira, Sergio Alvarez (Cote, 60e), Soares (Pedro Leon, 46e) - Atienza, Diop (Quique Gonzalez, 60e), Recio - Pozo, Kike Garcia (Kévin Rodrigues, 83e), Gil Salvatierra (Arieta, 83e). Entr. : Mendilibar.

Osasuna Pampelune-Valence CF : 3-1 (2-1)
Buts : Javi Martinez (13e), Calleri (32e), Roberto Torres (67e s.p.) pour Osasuna Pampelune ; Gameiro (30e) pour Valence. Mercredi 21 avril.
Arbitre : M. Melero Lopez.
Osasuna Pampelune : Sergio Herrera - Nacho Vidal, Aridane Hernandez, David Garcia, Manu Sanchez - Oier (Moncayola, 63e), Torro, Javi Martinez (Brasanac, 74e) - Roberto Torres (Avila, 78e), Calleri (Budimir, 78e), Adrian (Ruben Garcia, 63e). Entr. : Arrasate.
Valence CF : Domenech - Molina (Remeseiro, 80e), Diakhaby, Paulista, Gaya - Musah (Lee Kang-in, 52e), Wass, Racic (Oliva, 52e), Cherichev (Cutrone, 68e) - Gameiro (Vallejo, 80e), Guedes. Entr. : Javi Gracia.

Elche CF-Real Valladolid : 1-1 (1-0)
Buts : Fidel Chaves (22e) pour Elche ; Olaza (86e) pour le Real Valladolid.
Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Elche CF : Gazzaniga - Barragan, Verdu, Calvo, Josema (Mojica, 60e) - Morente (Rigoni, 73e), Guti (Luismi, 83e), Marcone, Fidel Chaves (Josan, 83e) - Boye, Milla (Victor Rodriguez, 73e). Entr. : Escriba.
Real Valladolid : Masip - Janko (Hervias, 76e), Bruno Gonzalez, Joaquin Fernandez, Olaza - Plano (Luis Perez, 76e), Mesa (Herrero, 64e), Alcaraz, Orellana (Jota, 64e) - Guardiola, Kodro (De Sousa, 64e). Entr. : Sergio Gonzalez.

32e journée
Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 2-1 (1-0)
Buts : Berenguer (8e), Inigo Martinez (86e) pour l'Athletic Bilbao ; Savic (77e) pour l'Atletico Madrid.
Dimanche 25 avril.
Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Athletic Bilbao : Simon - Capa (Lekue, 46e), Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga - Berenguer (Ibai Gomez, 82e), Dani Garcia, Vencedor (Vesga, 71e), Morcillo - Sancet (Unai Lopez, 75e), Villalibre (Inaki Williams, 71e). Entr. : Garcia Toral.

Atletico Madrid : Oblak - Trippier (Joao Félix, 60e), Savic, Felipe, Renan Lodi (Hermoso, 74e) - Koke, H. Herrera (Lemar, 60e), Saul Niguez (L. Suarez, 60e) - Llorente, Correa (Torreira, 65e), Carrasco. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Betis Séville : 0-0
Samedi 24 avril. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Real Madrid : Courtois - Carvajal (Odriozola, 68e), Varane, Éder Militao, Nacho - Modric (Antonio Blanco, 77e), Casemiro, Isco (Marcelo, 68e) - Rodrygo (Vinicius, 59e), Benzema, Asensio (Hazard, 77e). Entr. : Zidane.
Betis Séville : Bravo - Emerson, Mandi, Miranda, Victor Ruiz - G. Rodriguez, Guardado (William Carvalho, 88e) - Lainez (Juanmi Moron, 80e), Canales, Joaquin (Ruibal, 59e) - Borja Iglesias (Loren, 80e). Entr. : Pellegrini.

Villarreal-FC Barcelone : 1-2 (1-2)
Buts : Chukwueze (26e) pour Villarreal ; Griezmann (28e, 35e) pour le FC Barcelone. Dimanche 25 avril.
Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Expulsion : Trigueros (65e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Foyth, Albiol (Gaspar, 89e), Pau Torres, Alberto Moreno (Estupinan, 60e) - Chukwueze (Pino, 89e), Capoue (Moi Gomez, 76e), Dani Parejo, Trigueros - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Coquelin, 60e). Entr. : Emery.
FC Barcelone : Ter Stegen - Mingueza, Piqué, Lenglet - Dest (Sergi Roberto, 46e), F. De Jong, Busquets (Araujo, 88e), Pedri (Moriba, 64e), Jordi Alba - Messi, Griezmann (O. Dembélé, 80e). Entr. : Koeman.

FC Séville-Grenade CF : 2-1 (1-0)
Buts : Rakitic (16e s.p.), Ocampos (53e) pour le FC Séville ; Soldado (90e s.p.) pour Grenade CF. Dimanche 25 avril.
Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Koundé, Diego Carlos, Acuna - Rakitic (F. Vazquez, 86e), Fernando, Papu Gomez (Oliver Torres, 73e) - Suso (Jordan, 59e), L. De Jong (En-Nesyri, 59e), Ocampos (Gudelj, 86e). Entr. : Lopetegui.
Grenade CF : Rui Silva - Perez (Machis, 46e), German Sanchez, Victor Diaz - Foulquier, Y. Herrera, Gonalons (Montoro, 59e), Neva (Molina, 72e) - Kenedy (Quini, 46e), Suarez Charris (Soldado, 68e), Puertas. Entr. : Diego Martinez.

Celta Vigo-Osasuna Pampelune : 2-1 (1-0)
Buts : Iago Aspas (42e), Murillo (64e) pour le Celta Vigo ; Roberto Torres (77e s.p.) pour Osasuna Pampelune. Dimanche 25 avril.
Arbitre : M. Soto Grado.
Celta Vigo : Villar - Mallo (K. Vazquez, 7e), Aidoo, Murillo, Fontan (Araujo, 82e) - Tapia - Brais Mendez (Solari, 61e), Denis Suarez, Nolito (Beltran, 61e) - Iago Aspas, Santi Mina (Aaron Martin, 82e). Entr. : Coudet.
Osasuna Pampelune : Herrera - Ramalho, Unai Garcia, Roncaglia, Cruz (Manu Sanchez, 46e) - Oier (Avila, 73e), Moncayola, Brasanac - Barja (Jony, 46e), Budimir (Gallego, 74e), Ruben Garcia (Roberto Torres, 46e). Entr. : Arrasate.

Elche CF-Levante UD : 1-0 (1-0)
But : Boye (32e). Samedi 24 avril.
Arbitre : M. Medie Jimenez.
Expulsion : Ruben Vezo (74e) pour Levante UD.
Elche CF : Gazzaniga - Palacios, Diego Gonzalez, Dani Calvo, Mojica - Morente (Josan, 70e), Guti, Marcone, Chaves (Josema, 90e) - Boye (Cifuentes, 90e), Piatti (Mfulu, 83e). Entr. : Escriba.
Levante UD : Aitor Fernandez - Coke (Melero, 57e), Postigo, Ruben Vezo, Clerc - De Frutos (Duarte, 79e), Pier (Hidalgo, 56e), Malsa, Bardhi - Marti (Sergio Leon, 79e), Morales (Dani Gomez, 56e ; Halsey, 86e). Entr. : Paco Lopez.

Real Valladolid-Cadix : 1-1 (1-0)
Buts : Plano (14e) pour le Real Valladolid ; Juan Cala (64e) pour Cadix. Samedi 24 avril.
Arbitre : M. Alberola Rojas.
Real Valladolid : Roberto - Luis Perez, Joaquin Fernandez, El-Yamiq, Olaza - Plano, Michel Herrero (Guardiola, 67e), Alcaraz, Orellana (Rubio, 79e) - Weissman (Kodro, 79e), Maranhao De Sousa (Roque Mesa, 67e). Entr. : Sergio Gonzalez.
Cadix : Ledesma - Akapo, Mauro, Juan Cala, Espino (Carcelen, 58e) - Alejo (Negredo, 88e), A. Fernandez (Fali, 58e), Garrido (José Mari, 88e), Malbasic - Lozano, Pombo (Sobrino, 59e). Entr. : Cervera.

Valence CF-Alavés : 1-1 (0-0)
Buts : Gaya (89e) pour Valence CF ; Guidetti (84e) pour Alavés. Samedi 24 avril.
Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Valence CF : Domenech - Wass, Gabriel Paulista, Guillamon, Gaya - Musah (Cherichev, 61e), Racic, Soler, Guedes - Maxi Gomez, Gameiro (Vallejo, 77e). Entr. : Javi Gracia.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Lejeune, Aguirregabiria - Jota Peleteiro (Luis Rioja, 71e), Pina (Manu Garcia, 88e), Battaglia, Edgar Mendez (Guidetti, 72e) - Lucas Perez (Pere Pons, 63e), Joselu (Deyverson, 88e). Entr. : Calleja.

SD Huesca-Getafe : 0-2 (0-1)
Buts : Ünal (20e, 52e). Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Martinez Munuera.
SD Huesca : Andrés Fernandez - Vavro (Siovas, 46e), Pulido, Insua (Sergio Gomez, 68e) - Pedro Lopez (Doumbia, 68e), Ferreiro, Mosquera, Seoane (Escriche, 46e), Galan - Sandro Ramirez (Okazaki, 77e), Rafa Mir. Entr. : Pacheta.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Timor, Olivera - Nyom (Iglesias, 83e), Arambarri, Maksimovic (Alena, 88e), Cucurella - Ünal (Chema Rodriguez, 79e), Mata (Angel Rodriguez, 88e). Entr. : Bordalas.

Segunda Division

Express, matches décalés, 35e journée, 19 avril

Almeria-Espanyol Barcelone	1-1
Leganés-Ponferradina	1-1

Match en retard, 32e journée, 21 avril

Mirandes-Tenerife	0-0

36e journée, 23, 24, 25 et 26 avril

Espanyol Barcelone-Las Palmas	4-0
Mirandes-Almeria	1-1
Alcorcon-Leganés	1-2
Real Saragosse-Sporting Gijon	0-0
Oviedo-Girona FC	0-1
Ponferradina-Lugo	2-0
Malaga-Fuenlabrada	0-1
Tenerife-Castellon	1-1
UD Logrones-Carthagène	0-1
Rayo Vallecano-Albacete	lundi
Sabadell-Real Majorque	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanyol	74	36	22	8	6	63	23
2. Real Majorque	68	35	20	8	7	44	22
3. UD Almeria	62	36	18	8	10	51	33
4. Leganés	61	36	18	7	11	40	31
5. Sporting Gijon	57	36	15	12	9	35	25
6. Rayo Vallecano	56	35	16	8	11	41	32
7. Girona FC	55	36	15	10	11	38	34
8. Ponferradina	53	36	14	11	11	40	39
9. Malaga	49	36	13	10	13	33	40
. Mirandes	49	36	13	10	13	33	33
11. Fuenlabrada	47	36	10	17	9	39	39
. Tenerife	47	36	12	11	13	31	30
13. Las Palmas	46	36	11	13	12	40	48
14. Oviedo	43	36	9	16	11	36	35
15. Real Saragosse	42	36	11	9	16	29	34
16. Castellon	40	36	11	7	18	35	43
. UD Logrones	40	36	10	10	16	25	43
18. Carthagène	39	36	9	12	15	35	45
19. AD Alcorcon	38	36	10	8	18	28	39
20. Lugo	36	36	8	12	16	30	47
21. Sabadell	34	35	7	13	15	32	42
22. Albacete	32	35	8	8	19	22	43

Serie A 32e et 33e journées

L'équipe type sky

33e journée

Musso, Udinese

Hakimi, Inter Milan — Biraschi, Genoa — Chiriches, Sassuolo — Zappacosta, Genoa

De Paul, Udinese — Freuler, Atalanta Bergame — Ounas, Crotone

Berardi, Sassuolo — Simy, Crotone — Joao Pedro, Cagliari

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	79	33	24	7	2	72	29	+43
2. **Atalanta Bergame**	68	33	20	8	5	78	39	+39
3. **Juventus Turin**	66	33	19	9	5	65	30	+35
4. **Milan AC**	66	32	20	6	6	60	38	+22
5. **Naples**	63	32	20	3	9	71	37	+34
6. **Lazio Rome**	58	31	18	4	9	53	46	+7
7. **AS Roma**	55	33	16	7	10	58	51	+7
8. **Sassuolo**	52	33	14	10	9	55	50	+5
9. **Sampdoria Gênes**	42	33	12	6	15	43	47	-4
10. **Hellas Vérone**	41	33	11	8	14	40	41	-1
11. **Udinese**	39	33	10	9	14	38	44	-6
12. **FC Bologne**	38	33	10	8	15	44	53	-9
13. **Genoa**	36	33	8	12	13	37	48	-11
14. **Fiorentina**	34	33	8	10	15	42	54	-12
15. **La Spezia**	33	33	8	9	16	42	62	-20
16. **Torino**	31	31	6	13	12	46	54	-8
17. **Cagliari**	31	33	8	7	18	39	56	-17
18. **Benevento**	31	33	7	10	16	37	66	-29
19. **Parme**	20	33	3	11	19	36	70	-34
20. **Crotone**	18	33	5	3	25	42	83	-41

Buteurs

1. Crisitiano Ronaldo (Juventus Turin), 25.
2. R. Lukaku (Inter Milan), 21.
3. Muriel (Atalanta Bergame), Nwankwo (Crotone), 19.
5. Vlahovic (Fiorentina), Immobile (Lazio Rome), L. Insigne (Naples), 17.
8. Ibrahimovic (Milan AC), Joao Pedro Galvao (Cagliari), Lautaro Martinez (Inter Milan), 15.
11. D. Zapata (Atalanta Bergame), Berardi (Sassuolo), 14.
13. Belotti (Torino), 12.
14. Destro (Genoa), Quagliarella (Sampdoria Gênes), Caputo (Sassuolo), 11.
17. Kessié (Milan AC), Veretout (AS Roma), 10.
19. Mkhitarian (AS Rome), Gosens (Atalanta Bergame), Soriano (FC Bologne), Morata (Juventus Turin), Nzola (La Spezia), Lozano, Mertens, Politano (Naples), 9.
27. Mayoral (AS Rome), Musa Barrow (FC Bologne), Junior Messias (Crotone), Chiesa (Fiorentina, 1 ; Juventus Turin, 7), Caicedo, Luis Alberto, Milinkovic-Savic (Lazio Rome), De Paul (Udinese), 8.

Rendez-vous

34e journée,
samedi 1er mai,
15 heures
Hellas Vérone-La Spezia
18 heures
Crotone-Inter Milan
20 h 45
Milan AC-Benevento
Dimanche 2 mai,
12 h 30
Lazio Rome-Genoa
15 heures
Sassuolo-Atalanta
Naples-Cagliari
FC Bologne-Fiorentina
18 heures
Udinese-Juventus Turin
20 h 45
Sampdoria Gênes-AS Roma
Lundi 3 mai,
20 h 45
Torino-Parme

Fiches techniques

Express

32e journée, 20, 21 et 22 avril	
La Spezia-Inter Milan	**1-1**
Milan AC-Sassuolo	**1-2**
Juventus Turin-Parme	**3-1**
AS Roma-Atalanta	**1-1**
Naples-Lazio Rome	**5-2**
Crotone-Sampdoria Gênes	**0-1**
Hellas Vérone-Fiorentina	**1-2**
FC Bologne-Torino	**1-1**
Udinese-Cagliari	**0-1**
Genoa-Benevento	**2-2**
33e journée, 24, 25 et 26 avril	
Inter Milan-Hellas Vérone	**1-0**
Atalanta-FC Bologne	**5-0**
Fiorentina-Juventus Turin	**1-1**
Cagliari-AS Roma	**3-2**
Sassuolo-Sampdoria Gênes	**1-0**
Benevento-Udinese	**2-4**
Genoa-La Spezia	**2-0**
Parme-Crotone	**3-4**
Torino-Naples	**lundi**
Lazio Rome-Milan AC	**lundi**

32e journée
La Spezia-Inter Milan : 1-1 (1-1)
Buts : Farias (12e) pour La Spezia ; Perisic (39e) pour l'Inter Milan. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Chiffi.
La Spezia : Provedel - Ferrer (Vignali, 46e), Ismajli, Terzi, Marchizza (Dell'Orco, 78e) - Estevez, Ricci, Maggiore (Léo Sena, 84e) - Agudelo, Piccoli (Galabinov, 63e), Diego Farias (Gyasi, 79e). Entr. : Italiano.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Hakimi, Barella, Brozovic, Eriksen (A. Sanchez, 73e), Perisic (Young, 73e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez. Entr. : Conte.

Milan AC-Sassuolo : 1-2 (0-0)
Buts : Calhanoglu (30e) pour le Milan AC ; Raspadori (77e, 83e) pour Sassuolo. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Sacchi.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria (Kalulu, 86e), Kjaer, Tomori, Diogo Dalot - Meïté (Castillejo, 86e), Kessié - Saelemaekers (Diaz, 86e), Calhanoglu (Krunic, 73e), Rebic (Mandzukic, 74e) - Rafael Leao. Entr. : Pioli.
Sassuolo : Consigli - Müldür (Toljan, 64e), Marlon, Ferrari, Kyriakopoulos - Obiang (M. Lopez, 72e), Locatelli - Berardi, Djuricic (Traoré, 63e), Boga (Haraslin, 83e) - Defrel (Raspadori, 64e). Entr. : De Zerbi.

AS Roma-Atalanta : 1-1 (0-1)
Buts : Cristante (76e) pour l'AS Roma ; Malinovski (26e) pour l'Atalanta Bergame. Jeudi 22 avril. Arbitre : M. Calvarese. Expulsion : Gosens (70e) pour l'Atalanta Bergame.
AS Roma : Pau Lopez - Karsdorp, Mancini, Ibanez, Calafiori (Bruno Peres, 46e) - Villar (Carles Perez, 77e), Cristante, Veretout - Lo. Pellegrini, Dzeko, Mkhitarian (Mayoral, 86e). Entr. : Paulo Fonseca.
Atalanta Bergame : Gollini - Romero, Palomino, Djimsiti - Maehle, De Roon, Freuler, Gosens - Ilicic (Muriel, 59e), D. Zapata (Toloi, 74e), Malinovski (Pasalic, 59e). Entr. : Gasperini.

Juventus Turin-Parme : 3-1 (1-1)
Buts : Alex Sandro (43e, 47e), De Ligt (68e) pour la Juventus Turin ; Brugman (25e) pour Parme. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Giacomelli.
Juventus Turin : Buffon - Danilo, Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Cuadrado (Kulusevski, 74e), Bentancur (Rabiot, 74e), Arthur (Bernardeschi, 87e), McKennie (Ramsey, 74e) - Dybala (Morata, 84e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Pirlo.
Parme : Colombi - Laurini, Osorio, Bani, Gi. Pezzella (Busi, 81e) - Grassi, Brugman (Hernani, 71e), Kurtic - Man (Karamoh, 81e), Pellè (Cornelius, 61e), Gervinho (Mihaila, 62e). Entr. : D'Aversa.

Naples-Lazio Rome : 5-2 (2-0)
Buts : L. Insigne (7e s.p., 53e), Politano (12e), Mertens (65e), Osimhen (80e) pour Naples ; Immobile (70e), Milinkovic-Savic (74e) pour la Lazio Rome. Jeudi 22 avril. Arbitre : M. Di Bello.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas (Rrahmani, 71e), Koulibaly, Hysaj - Fabian Ruiz, Bakayoko (Lobotka, 89e) - Politano (Lozano, 71e), Zielinski (Elmas, 82e), L. Insigne - Mertens (Osimhen, 71e). Entr. : Gattuso.
Lazio Rome : Reina - Marusic, Acerbi, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic (Akpa Akpro, 83e), Lucas Leiva (Cataldi, 58e), Luis Alberto (Pereira, 64e), Fares (Lulic, 64e) - Correa, Immobile (Muriqi, 83e). Entr. : S. Inzaghi.

Crotone-Sampdoria : 0-1 (0-0)
But : Quagliarella (53e). Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Paterna.
Crotone : Cordaz - Djidji (Rivière, 89e), Magallan, Luperto (Golemic, 63e) - Pedro Pereira (Di Carmine, 64e), Eduardo Henrique, Cigarini (Molina, 64e), Zanellato, Reca - Junior Messias, Nwankwo. Entr. : Cosmi.
Sampdoria Gênes : Audero - Ferrari, Tonelli, Colley, Augello - Candreva, Thorsby, Adrien Silva, Jankto (Damsgaard, 86e) - Quagliarella (Baldé, 89e), Gabbiadini (Léris, 89e). Entr. : Ranieri.

Hellas Vérone-Fiorentina : 1-2 (0-1)
Buts : Salcedo (72e) pour le Hellas Vérone ; Vlahovic (45e + 2 s.p.), Caceres (65e) pour la Fiorentina. Mardi 20 avril. Arbitre : M. Prontera.
Hellas Vérone : Silvestri - Dawidowicz, Günter (Magnani, 70e), Dimarco - Faraoni, Tameze (Sturaro, 70e), Ilic (Salcedo, 60e), Lazovic (Kalinic, 79e) - Barak, Lasagna, Bessa (Zaccagni, 69e). Entr. : Juric.
Fiorentina : Dragowski - Martinez Quarta, Ge. Pezzella, Caceres - Venuti, Bonaventura (Castrovilli, 86e), Pulgar, Amrabat, Biraghi (Igor Julio, 85e) - Vlahovic, Ribéry (Kouamé, 77e). Entr. : Iachini.

FC Bologne-Torino : 1-1 (1-0)
Buts : Barrow (25e) pour le FC Bologne ; Mandragora (58e) pour le Torino. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Marini.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Soumaoro, Dijks (De Silvestri, 55e) - Poli (Schouten, 56e), Dominguez (Baldursson, 9e ; Svanberg, 56e) - Orsolini, Soriano, Sansone (Skov Olsen, 83e) - Barrow. Entr. : Mihajlovic.
Torino : Milinkovic-Savic - Izzo, Nkoulou, Bremer - Singo, Rincon (Lukic, 72e), Mandragora, Verdi (Baselli, 65e), Ricardo Rodriguez (Ansaldi, 65e) - Zaza, Belotti (Sanabria, 72e). Entr. : Nicola.

Udinese-Cagliari : 0-1 (0-0)
But : Joao Pedro Galvao (55e s.p.). Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Guida.
Udinese : Musso - Becao, Bonifazi, Nuytinck (Braaf, 79e) - Molina, Arslan, Walace, Pereyra (Llorente, 86e), Larsen (Ouwejan, 86e) - Okaka, Forestieri (Nestorovski, 60e). Entr. : Gotti.
Cagliari : Vicario - Ceppitelli, Godin, Carboni - Nandez, Marin (Zappa, 87e), Deiola (Duncan, 78e), Nainggolan, Asamoah - Joao Pedro Galvao (Simeone, 78e), Pavoletti (Rugani, 90e). Entr. : Semplici.

Genoa-Benevento : 2-2 (2-2)
Buts : Pandev (11e, 21e) pour le Genoa ; Viola (5e s.p.), Lapadula (15e) pour Benevento. Mercredi 21 avril. Arbitre : M. Pairetto.
Genoa : Perin - Masiello, Radovanovic, Criscito - Biraschi (Goldaniga, 78e), Zajc, Badelj, Strootman (Behrami, 78e), Zappacosta - Pandev (Pjaca, 71e), Destro (Chomourodov, 71e). Entr. : Ballardini.
Benevento : Montipo - Tuia (Caldirola, 35e), Glik, Barba - Depaoli, Hetemaj, Viola (Schiattarella, 87e), Ionita (Dabo, 78e), Improta - Gaich (R. Insigne, 78e), Lapadula (Di Serio, 87e). Entr. : F. Inzaghi.

33e journée,
24, 25 et 26 avril
Inter Milan-Hellas Vérone : 1-0 (0-0)
But : Darmian (76e). Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Abisso.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Hakimi (D'Ambrosio, 79e), Barella, Brozovic (Gagliardini, 79e), Eriksen (Sensi, 66e), Perisic (Darmian, 66e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez (A. Sanchez, 72e). Entr. : Conte.
Hellas Vérone : Silvestri - Ceccherini (Dawidowicz, 46e), Magnani (Günter, 46e), Dimarco (Udogie, 72e) - Faraoni, Tameze (Salcedo, 65e), Ilic, Lazovic - Barak, Lasagna, Bessa (Colley, 77e). Entr. : Juric.

Atalanta-FC Bologne : 5-0 (2-0)
Buts : Malinovski (22e), Muriel (44e s.p.), Freuler (57e), D. Zapata (59e), Mirantchouk (73e). Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Fabbri. Expulsion : Schouten (49e) pour Bologne.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi (Caldara, 71e), Romero, Djimsiti - Hateboer, De Roon, Freuler (Pessina, 61e), Maehle - Malinovski (Ilicic, 71e), D. Zapata (Lammers, 77e), Muriel (Mirantchouk, 61e). Entr. : Gasperini.
FC Bologne : Skorupski - Skov Olsen (Orsolini, 72e), Antov, Danilo, Soumaoro, De Silvestri (Vignato, 56e) - Soriano (Baldursson, 56e), Schouten, Svanberg (Mbaye, 63e) - Musa Barrow (Poli, 72e), Palacio. Entr. : Mihajlovic.

Fiorentina-Juventus Turin : 1-1 (1-0)
Buts : Vlahovic (29e s.p.) pour la Fiorentina ; Morata (46e) pour Juventus Turin. Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Massa.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Venuti (Martinez Quarta, 46e), Amrabat, Pulgar, Castrovilli (Eysseric, 85e), Igor Julio (Biraghi, 72e) - Vlahovic, Ribéry (Kouamé, 72e). Entr. : Iachini.
Juventus Turin : Szczesny - De Ligt, Bonucci (Kulusevski, 46e), Chiellini - Cuadrado, Ramsey (McKennie, 69e), Bentancur, Rabiot, Alex Sandro - Dybala (Morata, 46e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Pirlo.

Cagliari-AS Roma : 3-2 (1-1)
Buts : Lykogiannis (4e), Marin (57e), Joao Pedro Galvao (64e) pour Cagliari ; Carles Perez (27e), Fazio (69e) pour l'AS Roma.
Dimanche 25 avril. Arbitre : M. Irrati.
Cagliari : Vicario - Ceppitelli, Godin, Carboni - Nandez, Marin (Duncan, 83e), Deiola, Lykogiannis (Zappa, 75e) - Joao Pedro Galvao - Simeone (Rugani, 83e), Pavoletti (Cerri, 75e). Entr. : Semplici.
AS Roma : Pau Lopez - Mancini, Smalling (Cristante, 59e), Fazio - Santon (Karsdorp, 59e), Villar, Diawara (Veretout, 75e), Bruno Peres (Spinazzola, 46e) - Carles Perez, Mayoral, Lo. Pellegrini (Mkhitarian, 59e). Entr. : Paulo Fonseca.

Sassuolo-Sampdoria : 1-0 (0-0)
But : Berardi (69e). Samedi 24 avril. Arbitre : M. Gariglio.
Sassuolo : Consigli - Toljan (Müldür, 62e), Chiriches, Ferrari, Kyriakopoulos (Rogerio, 62e) - Marlon (Boga, 46e) - Berardi (Magnanelli, 85e), Locatelli, M. Lopez, Traoré - Defrel (Pedro Obiang, 78e). Entr. : De Zerbi.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Yoshida, Colley, Augello - Candreva, Thorsby, Damsgaard (Askildsen, 80e), Jankto (Léris, 80e) - Baldé, Gabbiadini (La Gumina, 64e). Entr. : Ranieri.

Benevento-Udinese : 2-4 (1-2)
Buts : Viola (34e s.p.), Lapadula (83e) pour Benevento ; Molina (4e), Arslan (31e), Larsen (49e), Braaf (73e) pour Udinese. Dimanche 25 avril.
Arbitre : M. Mariani.
Benevento : Montipo - Glik, Barba, Caldirola - Depaoli (Ionita, 56e), Dabo (R. Insigne, 70e), Viola (Schiattarella, 46e), Hetemaj (Iago Falqué, 56e), Improta - Lapadula, Sau (Gaich, 24e). Entr. : F. Inzaghi.
Udinese : Musso - Becao, Bonifazi, Nuytinck - Molina, De Paul, Walace, Arslan (Makengo, 56e), Larsen (Samir, 70e) - Pereyra - Okaka (Braaf, 70e). Entr. : Gotti.

Genoa-La Spezia : 2-0 (0-0)
Buts : Scamacca (62e), Chomourodov (86e). Samedi 24 avril.
Arbitre : M. Manganiello.
Genoa : Perin - Masiello, Biraschi, Criscito - Goldaniga, Pjaca (Behrami, 63e), Badelj, Strootman (Cassata, 90e), Zappacosta - Pandev (Scamacca, 56e), Destro (Chomourodov, 63e). Entr. : Ballardini.
La Spezia : Provedel - Vignali (Agudelo, 85e), Erlic, Terzi (Chabot, 64e), Bastoni - Maggiore (Estevez, 59e), Léo Sena, Pobega - Gyasi (Galabinov, 85e), Nzola, Diego Farias (Verde, 64e). Entr. : Italiano.

Parme-Crotone : 3-4 (1-3)
Buts : Hernani (29e), Gervinho (49e), Mihaila (54e) pour Parme ; Magallan (14e), Nwankwo (42e, 69e s.p.), Ounas (45e+1) pour Crotone.
Samedi 24 avril. Arbitre : M. Rapuano.
Parme : Colombi - Busi, Dierckx (Valenti, 74e), Bani (Pellè, 46e), Gi. Pezzella - Hernani (Grassi, 75e), Brugman, Kurtic (Osorio, 46e) - Man (Gervinho, 20e), Cornelius, Mihaila. Entr. : D'Aversa.
Crotone : Cordaz - Magallan, Golemic, Djidji - Molina, Junior Messias (Benali, 84e), Cigarini (Eduardo Henrique, 67e), Zanellato, Reca - Ounas (Pedro Pereira, 90e), Nwankwo. Entr. : Cosmi.

Serie B

Express
Match en retard, 30e journée, 24 avril
Pordenone-Pise **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	66	33	17	15	1	59	28
2. Lecce	61	34	16	13	5	64	39
3. Salernitana	60	34	16	12	6	38	30
4. Monza	55	34	14	13	7	44	30
5. Venezia	53	34	14	11	9	47	35
6. Cittadella	50	34	13	11	10	43	31
7. SPAL Ferrare	50	34	12	14	8	40	37
8. Chievo Vérone	48	33	12	12	9	40	30
9. Reggina	47	34	12	11	11	37	36
10. Brescia	44	34	11	11	12	49	49
11. Pise	44	34	10	14	10	45	48
12. Cremonese	43	34	11	10	13	41	41
13. Vicenza	41	34	9	14	11	43	46
14. Pordenone	41	34	9	14	11	37	36
15. Frosinone	40	34	9	13	12	29	40
16. Ascoli	37	34	9	10	15	31	43
17. Cosenza	32	34	5	17	12	26	38
18. Reggiana	31	34	8	7	19	28	52
19. Pescara	28	33	6	10	17	27	50
20. Virtus Entella	22	33	4	10	19	25	54

Algérie

Match en retard, 15e journée
Bordj Bou Arréridj-Belouizdad **1-3**
Classement
1. ES Sétif, 39 pts. **2.** JS Saoura, 36. **3.** MC Oran, 33. **4.** Olympique Médéa, 32. **5.** JS Kabylie, 31. **6.** AS Aïn-Mlila, 31. **7.** CR Bélouizdad, 30. **8.** CS Constantine, 30. **9.** USM Alger, 28. **10.** Paradou AC, 27. **11.** MC Alger, 25. **12.** RC Relizane, 24. **13.** WA Tlemcen, 20. **14.** ASO Chlef, 20. **15.** Hussein-Dey, 19. **16.** US Biskra, 19. **17.** NC Magra, 16. **18.** USM Bel-Abbès, 15. **19.** JSM Skikda, 11. **20.** CA Bordj Bou Arréridj, 5.

Allemagne

Coupe, rendez-vous
Demi-finales, vendredi 30 avril, 20 h 30
Werder Brême-RB Leipzig
Samedi 1er mai, 20 h 30
Borussia Dortmund-Holstein Kiel[L2]
Finale, jeudi 13 mai, 20 h 45

Angleterre

League Cup, finale
Tottenham-Manchester City : 0-1 (0-0)
But : Laporte (82e). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Tierney.
Tottenham : Lloris - Aurier (Bergwijn, 90e), Alderweireld, Dier, Reguilon - Winks, Höjbjerg (Dele Alli, 84e), Lo Celso (Sissoko, 67e) - Lucas (Bale, 67e), Kane, Son Heung-min. Entr. : Mason.
Manchester City : Steffen - Walker, Ruben Dias, Laporte, Joao Cancelo - Fernandinho (Rodri, 84e), Gündogan - Mahrez, De Bruyne (Bernardo Silva, 87e), Sterling - Foden. Entr. : Guardiola.

Les dix derniers vainqueurs
2021 : Manchester City. **2020 :** Manchester City. **2019 :** Manchester City. **2018 :** Manchester City. **2017 :** Manchester Utd. **2016 :** Manchester City. **2015 :** Chelsea. **2014 :** Manchester City. **2013 :** Swansea. **2012 :** Liverpool.

Argentine

Primera division
Matches décalés, 9e journée
Independiente-Defensa Justicia **1-0**
Colon-Godoy Cruz **2-2**
Banfield-Platense **0-1**
10e journée
Godoy Cruz-Central Cordoba **1-0**
Patronato-Sarmiento **1-0**
Argentinos Juniors-Banfield **1-1**
Huracan-Boca Juniors **0-2**
Union Santa Fe-Independiente **0-0**
Lanus-Vélez Sarsfield **1-2**
Defensa y Justicia-Arsenal **0-1**
Racing Club-Colon **1-1**
River Plate-San Lorenzo **lundi**
Rosario Central-Estudiantes **lundi**
Atlético Tucuman-T. Cordoba **lundi**
Platense-Aldosivi **lundi**
Gimnasia La Plata-Newell's **lundi**
Groupe A, classement
1. Colon, 21 pts. **2.** River Plate, 18. **3.** Racing Club, 18. **4.** Estudiantes, 16. **5.** San Lorenzo, 15. **6.** Rosario Central, 15. **7.** Godoy Cruz, 15. **8.** Banfield, 14. **9.** Argentinos Juniors, 13. **10.** Central Cordoba Santiago, 13. **11.** Platense, 11. **12.** Arsenal, 11. **13.** Aldosivi, 8.
Groupe B, classement
1. Vélez Sarsfield, 25 pts. **2.** Boca Juniors, 19. **3.** Independiente, 17. **4.** Talleres Cordoba, 16. **5.** Lanus, 16. **6.** Union Santa Fe, 15. **7.** Defensa y Justicia, 12. **8.** Atlético Tucuman, 12. **9.** Huracan, 12. **10.** Gimnasia La Plata, 11. **11.** Newell's Old Boys, 10. **12.** Sarmiento, 10. **13.** Patronato, 9.

Belgique

Coupe, finale, 25 avril
Standard de Liège-**Genk** **0-1**
Les 10 derniers vainqueurs
2021 : Genk. **2020 :** Royal Antwerp. **2019 :** FC Malines. **2018 :** Standard de Liège. **2017 :** Zulte-Waregem. **2016 :** Standard de Liège. **2015 :** Club Bruges. **2014 :** SC Lokeren. **2013 :** Genk. **2012 :** SC Lokeren.

Écosse

Poule pour le titre, 35e journée
St. Johnstone-Rangers **1-1**
Aberdeen-Celtic **1-1**
Hibernian-Livingston **2-1**
Classement
1. Glasgow Rangers, 93 pts. **2.** Celtic Glasgow, 73. **3.** Hibernian Edimbourg, 59. **4.** Aberdeen, 53. **5.** Livingston, 44. **6.** St. Johnstone, 41.

Poule relégation, 35e journée
Ross County-St. Mirren **1-3**
Kilmarnock-Dundee Utd **3-0**
Hamilton Acad.-Motherwell **0-1**
Classement
1. St. Mirren, 43 pts. **2.** Dundee Utd, 42. **3.** Motherwell, 41. **4.** Kilmarnock, 32. **5.** Ross County, 30. **6.** Hamilton Academical, 27.

Coupe, quarts de finale, 24 avril
Hibernian-Motherwell **a.p. 2-2**
(Hibernian qualifié 4 t.a.b. à 2)
25 avril
Aberdeen-**Dundee Utd** **0-3**
Rangers-**St Johnstone** **a.p. 1-1**
(St Johnstone qualifié 4 t.a.b. à 2)
La rencontre Kilmarnock-St. Mirren s'est disputée le lundi 26 avril.

États-Unis

Matches du 18 avril au 25 avril
Vancouver-Portland **1-0**
Columbus-Philadelphia **0-0**
Los Angeles FC-Seattle **1-1**
Portland-Houston **2-1**
New England-DC United **1-0**
Nashville SC-Montréal **2-2**
Toronto FC-Vancouver **2-2**
Kansas City-Orlando City **1-1**
New York City FC-FC Cincinnati **5-0**
San Jose-FC Dallas **3-1**
Philadelphia-Inter Miami CF **1-2**
Atlanta United-Chicago Fire **3-1**
Colorado-Austin Football Club **1-3**
Minnesota United-R. Salt Lake **1-2**
Conférence Est, classement
1. Montréal, 4 pts. **2.** Atlanta United, 4. **3.** New England Revolution, 4. **4.** New York City FC, 3. **5.** Inter Miami CF, 3. **6.** DC United, 3. **7.** Nashville SC, 2. **8.** Orlando City, 2. **9.** Columbus Crew, 1. **10.** Philadelphia Union, 1. **11.** Toronto FC, 1. **12.** Chicago Fire, 1. **13.** FC Cincinnati, 1. **14.** New York Red Bulls, 0.
Conférence Ouest, classement
1. Seattle Sounders, 4 pts. **2.** Los Angeles FC, 4. **3.** Sporting Kansas City, Vancouver Whitecaps, 3. **5.** San Jose Earthquakes, 3. **6.** Los Angeles Galaxy, 3. **7.** Real Salt Lake, 3. **8.** Austin FC, Houston Dynamo, 3. **10.** Portland Timbers, 3. **11.** Colorado Rapids, FC Dallas, 1. **13.** Minnesota United, 0.

Grèce

Poule pour le titre
31e journée
Olympiakos-Asteras Tripolis **1-0**
Aris-PAOK **0-1**
AEK Athènes-Panathinaïkos **1-1**
32e journée
Olympiakos-AEK Athènes **2-0**
PAOK-Panathinaïkos **0-0**
Ast. Tripolis-Aris Salonique **1-1**
Classement
1. Olympiakos, 82 pts. **2.** PAOK Salonique, 58. **3.** Aris Salonique, 58. **4.** AEK Athènes, 55. **5.** Panathinaïkos, 51. **6.** Asteras Tripolis, 45.

Poule relégation
Match décalé, 4e journée
Lamia-AE Larissa **0-0**
5e journée
PAS Giannina-Panaitolikos **0-1**
Atromitos Athènes-Lamia **0-0**
AE Larissa-OFI Crète **0-1**
Apollon Smyrnis-Volos NFC **lundi**
Classement
1. Volos NFC, 39 pts. **2.** PAS Giannina, 35. **3.** Lamia, 32. **4.** Atromitos Athènes, 31. **5.** Apollon Smyrnis, 30. **6.** OFI Crète, 28. **7.** Panaitolikos, 27. **8.** Larissa, 24.

Coupe
Rendez-vous
Demi-finales retour
mercredi 28 avril, 18 heures
Olympiakos-PAS Giannina (1-1)
Jeudi 29 avril, 18 heures
PAOK Salonique-AEK Athènes (1-0)

Israël

Poule pour le titre
5e journée
MS Ashdod - Mac. Petah-Tikvah **0-0**
Hap. Kir. Shmona - Mac. Tel-Aviv **2-0**
Hap. Beer-Sheva - Mac. Haïfa **lundi**
Classement
1. Maccabi Haïfa, 67 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 66. **3.** MS Ashdod, 49. **4.** Maccabi Petah-Tikvah, 43. **5.** Hapoël Kiryat Shmona, 43. **6.** Hapoël Beer-Sheva, 39.

Poule relégation
Match décalé, 3e journée
Bétar - Bnei Yehuda Tel-Aviv **2-2**
4e journée
Hap. Kfar Sabah-Mac. Netanyah **0-1**
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin **1-1**
Hapoël Tel-Aviv - Bétar **0-0**
BY Tel-Aviv - Hap. Hadera **2-3**
Classement
1. Maccabi Netanyah, 38 pts. **2.** Hapoël Hadera, 38. **3.** Bétar, 35. **4.** Bnei Sakhnin, 34. **5.** Hapoël Haïfa, 33. **6.** Hapoël Tel-Aviv, 33. **7.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 26. **8.** Hapoël Kfar Sabah, 23.

Coupe
Quarts de finale, 20 avril
H. Kfar Shalem[L2] - **H. Tel-Aviv** **0-1**
21 avril
Bnei Sakhin - **Bétar Tel-Aviv**[L2] **0-4**
MS Ashdod - **Maccabi Tel-Aviv** **0-1**
22 avril
Maccabi Haïfa-Hapoël Afula[L2] **4-1**

Maroc

Matches décalés, 12e journée
Yous. Berrechid-FAR Rabat **1-1**
D. El-Jadida-IRT Tanger **0-0**
MAS Fès-Ch. Mohamedia **1-1**
13e journée
FAR Rabat-HUS Agadir **0-2**
Mouloudia Oujda-Mog. Tétouan **1-2**
Ch. Mohamedia-Yous. Berrechid **0-1**
Ren. Zemamra-MAS Fès **1-1**
Rapide Oued Zem-FUS Rabat **2-1**
IRT Tanger-WAC Casablanca **lundi**
Ren. Berkane - D. El-Jadida **lundi**
Raja Casablanca-Olymp. Safi **lundi**
Classement
1. WAC Casablanca, 26 pts. **2.** Raja Casablanca, 22. **3.** HUS Agadir, 20. **4.** FAR Rabat, 20. **5.** Olymp. Safi, 18. **6.** Mouloudia Oujda, 17. **7.** Youssoufia Berrechid, 17. **8.** IRT Tanger, 17. **9.** Renaissance Berkane, 15. **10.** SC Chabab Mohamedia, 15. **11.** Mog. Tétouan, 15. **12.** MAS Fès, 15. **13.** FUS Rabat, 14. **14.** Difaa El-Jadida, 11. **15.** Renaissance Zemamra, 11. **16.** Rapide Oued Zem, 11.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match en retard, 12e journée
Monterrey CF-Ch. Guadalajara **1-2**
Matches décalés, 15e journée
Santos Laguna-Deportivo Toluca **3-1**
Monterrey CF-Pachuca **0-1**
Club Leon-Juarez **2-0**
16e journée
Puebla-Pumas UNAM **0-0**
Tijuana-Necaxa **1-0**
Mazatlan FC-Club Leon **4-3**
Cruz Azul-Atlético San Louis **3-2**
Atl. Guadalajara-Ch. Guadalajara **0-1**
Tigres UANL-Monterrey CF **2-1**
Dep. Toluca-América Mexico **lundi**
Queretaro FC-Juarez **lundi**
Pachuca-Santos Laguna **mardi**
Classement
1. Cruz Azul, 40 pts. **2.** América Mexico, 35. **3.** Puebla, 27. **4.** Monterrey CF, 25. **5.** Santos Laguna, 25. **6.** Club Leon, 23. **7.** Atlas Guadalajara, 22. **8.** Chivas Guadalajara, 22. **9.** Tigres, 22. **10.** Mazatlan FC, 21. **11.** Dep. Toluca, 19. **12.** Tijuana, 19. **13.** Pumas UNAM, 18. **14.** Queretaro FC, 18. **15.** Pachuca, 17. **16.** Atlético San Louis, 12. **17.** Juarez, 12. **18.** Necaxa, 11.

Pays-Bas

Match en retard, 21e journée
Ajax-FC Utrecht **1-1**
30e journée
Ajax-AZ Alkmaar **2-0**
PSV-FC Groningue **1-0**
Feyenoord-Vitesse Arnhem **0-0**
FC Twente-FC Utrecht **1-2**
FC Emmen-Heracles Almelo **3-1**
SC Heerenveen-PEC Zwolle **0-2**
Sparta-VVV Venlo **2-0**
ADO La Haye-Fortuna Sittard **0-3**
Willem II-RKC Waalwijk **1-0**
Classement
1. Ajax, 76 pts. **2.** PSV, 64. **3.** AZ Alkmaar, 61. **4.** Vitesse Arnhem, 57. **5.** Feyenoord Rotterdam, 55. **6.** FC Utrecht, 47. **7.** FC Groningue, 46. **8.** Heracles Almelo, 39. **9.** FC Twente, 37. **10.** SC Heerenveen, 37. **11.** Sparta Rotterdam, 37. **12.** Fortuna Sittard, 37. **13.** PEC Zwolle, 35. **14.** RKC Waalwijk, 26. **15.** Willem II, 25. **16.** FC Emmen, 24. **17.** VVV Venlo, 22. **18.** ADO La Haye, 16.

Portugal

28e journée
Sporting-Belenenses SAD **2-2**
FC Porto-V. Guimaraes **1-0**
Portimonense-Benfica Lisbonne **1-5**
Sp. Braga-Boavista Porto **2-1**
Paços de Ferreira-Farense **0-2**
Santa Clara-Moreirense **0-0**
Tondela-Nac. Funchal **2-1**
Gil Vicente-Famalicao **0-3**
Mar. Funchal-Rio Ave **1-0**
29e journée
Sp. Braga-Sporting **0-1**
Rio Ave-Paços de Ferreira **1-1**
Boavista Porto-Mar. Funchal **0-1**
Moreirense-FC Porto **lundi**
Benfica Lisbonne-Santa Clara **lundi**
Nac. Funchal-V. Guimaraes **lundi**
Famalicao-Tondela **lundi**
Belenenses SAD-Gil Vicente **lundi**
Farense-Portimonense **mardi**
Classement
1. Sporting Portugal, 73 pts. **2.** FC Porto, 66. **3.** Benfica Lisbonne, 60. **4.** Sporting Braga, 58. **5.** Paços de Ferreira, 45. **6.** Vitoria Guimaraes, 38. **7.** Santa Clara, 36. **8.** Moreirense, 35. **9.** Tondela, 34. **10.** Portimonense, 32. **11.** Belenenses SAD, 31. **12.** Gil Vicente, 31. **13.** Famalicao, 30. **14.** Maritimo Funchal, 30. **15.** Rio Ave, 30. **16.** Boavista Porto, 28. **17.** Farense, 25. **18.** Nacional Funchal, 21.

Russie

27e journée
Zénith St-Pét. - Rotor Volgograd **6-0**
FC Tambov-Lok. Moscou **2-5**
Sp. Moscou-CSKA **1-0**
Rubin Kazan-FK Krasnodar **0-1**
Oufa-FC Sotchi **2-3**
Dyn. Moscou-FC Khimki **0-1**
FC Rostov-Arsenal Toula **1-0**
Oural Ékaterinb.-Akhmat Grozny **1-1**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 58 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 52. **3.** Spartak Moscou, 50. **4.** Rubin Kazan, 46. **5.** FC Sotchi, 46. **6.** CSKA Moscou, 46. **7.** Dynamo Moscou, 46. **8.** FC Khimki, 41. **9.** FC Rostov, 40. **10.** FK Krasnodar, 38. **11.** Akhmat Grozny, 36. **12.** Oural Ékaterinb., 31. **13.** Arsenal Toula, 23. **14.** Oufa, 20. **15.** Rotor Volgograd, 18. **16.** FC Tambov, 13.

Coupe
Demi-finales, 21 avril
Akh. Grozny-**Kr. Sovetov**[L2] **0-0**
(Krylya Sovetov qualifié 4 t.a.b. à 1)
Lok. Moscou-CSKA Moscou **3-0**
Rendez-vous
Finale,
mercredi 12 mai, 19 heures
Krylya Sovetov[L2]-Lokomotiv Moscou

Suisse

30e journée
FC Zurich-Young Boys Berne **1-2**
FC Vaduz-FC Bâle **1-1**
FC Lugano - Saint-Gall **2-0**
Servette Genève-FC Sion **3-5**
FC Lucerne - Lausanne-Sp. **1-0**
31e journée
Young Boys Berne-FC Sion **2-1**
Lausanne-Sp. - FC Bâle **3-3**
FC Lugano-Servette Genève **0-1**
FC Lucerne-FC Zurich **3-1**
Saint-Gall - FC Vaduz **1-0**
Classement
1. Young Boys Berne, 72 pts. **2.** FC Bâle, 44. **3.** Servette Genève, 44. **4.** FC Lugano, 43. **5.** Lausanne-Sport, 41. **6.** FC Lucerne, 39. **7.** Saint-Gall, 37. **8.** FC Zurich, 35. **9.** FC Vaduz, 33. **10.** FC Sion, 30.

Tunisie

Match en retard,
21e journée
ES Tunis-CS Sfaxien **0-0**
Classement
1. ES Tunis, 56 pts. **2.** Étoile Sahel, 46. **3.** US Ben Guerdane, 37. **4.** CS Sfaxien, 35. **5.** AS Soliman, 33. **6.** AS Rejiche, 32. **7.** US Monastir, 30. **8.** Olymp. Béja, 28. **9.** Club Africain, 28. **10.** ES Metlaoui, 26. **11.** Stade Tunisien, 26. **12.** US Tataouine, 24. **13.** CA Bizerte, 21. **14.** JS Kairouan, 3.

Turquie

36e journée
Sivasspor-Besiktas Istanbul **0-0**
Galatasaray-Trabzonspor **1-1**
Alanyaspor-Gaziantep FK **3-2**
Hatayspor-Antalyaspor **3-2**
Karagümrük-Göztepe **1-1**
Rizespor-Konyaspor **5-3**
Ankaragüçü-Denizlispor **1-1**
Erzurumspor-Yeni Malatyaspor **1-0**
Kasimpasa-Istanbul BB **0-1**
Kayserispor-Gençlerbirligi **2-2**
37e journée
Besiktas Istanbul-Kayserispor **3-1**
Fenerbahçe-Kasimpasa **3-2**
Antalyaspor-Galatasaray **0-1**
Trabzonspor-Karagümrük **2-0**
Istanbul BB-Alanyaspor **0-0**
Konyaspor-Hatayspor **0-0**
Denizlispor-Sivasspor **1-1**
Gaziantep FK-Erzurumspor **2-3**
Gençlerbirligi-Rizespor **2-1**
Yeni Malatyaspor-Ankaragüçü **2-1**
Classement
1. Besiktas, 75 pts. **2.** Fenerbahçe, 72. **3.** Galatasaray, 69. **4.** Trabzonspor, 63. **5.** Alanyaspor, 56. **6.** Hatayspor, 54. **7.** Sivasspor, 52. **8.** Gaziantep FK, 51. **9.** Karagümrük, 50. **10.** Göztepe, 47. **11.** Konyaspor, 42. **12.** Caykur Rizespor, 42. **13.** Antalyaspor, 42. **14.** Yeni Malatyaspor, 40. **15.** MKE Ankaragüçü, 38. **16.** Kasimpasa, 37. **17.** Istanbul Basaksehir, 37. **18.** BB Erzurumspor, 37. **19.** Kayserispor, 35. **20.** Gençlerbirligi, 35. **21.** Denizlispor, 28.

Ukraine

Match en retard, 1re journée
FK Lviv-FK Minaj **1-0**
23e journée
Dynamo Kiev-Inhulets Petrove **5-0**
Oleksandria-Ch. Donetsk **2-0**
Zor. Louhansk-Olimpik Donetsk **2-1**
Kolos Kovalivka-Vorsk. Poltava **3-0**
FK Lviv-Desna Chernigiv **1-0**
SK Dnipro-1-FK Minaj **3-0**
Illic. Mariupol-Rukh Lviv **0-3**
Classement
1. Dynamo Kiev, 58 pts. **2.** Chakhtior Donetsk, 45. **3.** Zorya Louhansk, 41. **4.** Kolos Kovalivka, 37. **5.** Vorskla Poltava, 37. **6.** Desna Chernigiv, 36. **7.** Oleksandria, 29. **8.** SK Dnipro-1, 29. **9.** FK Lviv, 24. **10.** Illichivets Mariupol, 22. **11.** Rukh Lviv, 20. **12.** Inhulets Petrove, 20. **13.** Olimpik Donetsk, 18. **14.** FK Minaj, 18.

Coupe, demi-finales, 21 avril
Ahr. Volochysk[L2]-**Dynamo Kiev** **0-3**
Oleksandria-**Zor. Louhansk** **a.p. 1-1**
(Zorya Louhansk qualifié 4 t.a.b. à 3)
Rendez-vous
Finale, jeudi 13 mai
Dynamo Kiev-Zorya Louhansk

Ligue des champions

Rendez-vous, demi-finales aller,
mardi 27 avril, 21 heures
Real Madrid[ESP]-Chelsea[ANG]
Mercredi 28 avril, 21 heures
Paris-SG[FRA] - Manchester City[ANG]
Demi-finales retour,
mardi 4 mai, 21 heures
Manchester City[ANG] - Paris-SG[FRA]
Mercredi 5 mai, 21 heures
Chelsea[ANG]-Real Madrid[ESP]
Finale,
samedi 29 mai, à Istanbul

Buteurs
1. Haaland (Borussia Dortmund), 10. **2.** Mbappé (Paris-SG), 8. **3.** Giroud (Chelsea), Morata (Juventus Turin), Salah (Liverpool), Rashford (Manchester United), Neymar (Paris-SG), En-Nesyri (FC Séville), 6.

Ligue Europa

Rendez-vous, demi-finales aller,
jeudi 29 avril, 21 heures
Manchester United[ANG]-AS Roma[ITA]
Villarreal[ESP]-Arsenal[ANG]
Demi-finales retour,
jeudi 6 mai
AS Roma[ITA]-Manchester United[ANG]
Arsenal[ANG]-Villarreal[ESP]
Finale,
mercredi 26 mai, à Gdansk

Buteurs
1. Borja Mayoral (AS Roma), Pizzi (Benfica), Yazici (Lille), 7 buts. **4.** Orsic (Dinamo Zagreb), Dabbur (Hoffenheim), Vinicius (Tottenham), Paco Alcacer, Gerard Moreno (Villarreal), 6.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
5e journée, 21 avril
Orlando Pirates[AFS]-ES Sétif[ALG] **0-0**
Al-Ahli[LBY]-Enyimba[NGA] **1-0**
Classement
1. Orlando Pirates, 9 pts. **2.** Al-Ahli Benghazi, 7. **3.** Enyiamba, 6. **4.** ES Sétif, 5.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mercredi 28 avril,
23 heures
Enyimba[NGA]-Orlando Pirates[AFS]
ES Sétif[ALG] - Al-Ahli[LBY]

Groupe B
5e journée, 21 avril
NAPSA Stars[ZAM]-R. Berkane[MAR] **1-0**
Cotonsport[CAM]-JS Kabylie[ALG] **1-2**
Classement
1. JS Kabylie, 9. **2. Cotonsport,** 9. **3.** Ren. Berkane, 5. **4.** NAPSA Stars, 4.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
jeudi 29 avril
Ren. Berkane[MAR]-Cotonsport[CAM]
JS Kabylie[ALG]-NAPSA Stars[ZAM]

Groupe C
5e journée, 21 avril
Salitas[BUF]-CS Sfaxien[TUN] **0-2**
Jaraaf[SEN]-Étoile du Sahel[TUN] **1-0**
Classement
1. Jaraaf, 10 pts. **2. CS Sfaxien,** 9. **3.** Étoile du Sahel, 5, 4. **4.** Salitas, 3.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mercredi 28 avril, 23 heures
CS Sfaxien[TUN]-Jaraaf[SEN]
Étoile du Sahel[TUN]-Salitas[BUF]

Groupe D
5e journée, 21 avril
Nkana[ZAM]-Pyramids[EGY] **0-1**
Namungo[TAN]-Raja Casablanca[MAR] **0-3**
Classement
1. Raja Casablanca, 15 pts. **2. Pyramids,** 9. **3.** Nkana, 6. **4.** Namungo, 0.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
mercredi 28 avril, 21 heures
Pyramids[EGY]-Namungo[TAN]
23 heures
Raja Casablanca[MAR]-Nkana[ZAM]

Ligue des champions de la Concacaf

Rendez-vous,
Quarts de finale,
mercredi 28 avril, 2 heures
Atlanta[USA]-Philadelphie Union[USA]
4 heures
Toronto[CAN]-Cruz Azul[MEX]
Jeudi 29 avri, 2 h 30
Colombus[USA]-Monterrey CF[MEX]
4 h 30
Portland Tim.[USA]-América Mexico[MEX]

Ligue des champions féminines

Demi-finales aller,
25 avril
Paris-SG[FRA] - FC Barcelone[ESP] **1-1**
Bayern Munich[ALL]-Chelsea[ANG] **2-1**

Paris-SG-FC Barcelone : 1-1 (1-1).
Buts : Cook (21e) pour le Paris-SG ; Hermoso (13e) pour Barcelone. Spectateurs : huis clos. Arbitre : Mme Zadinova (RTC).

Paris-SG : Endler - Cook (Bachmann, 73e), Paredes, Dudek, Morroni - Geyoro, Formiga (Nadim, 76e), Däbritz - Lawrence, Katoto, Baltimore. Entr. : Echouafni.
FC Barcelone : Panos - Torrejon, Andrea Pereira, Mapi Leon, Ouahabi - Bonmati, Hamraoui (Losada, 84e), Putellas - Hansen, Hermoso (Oshoala, 74e), Martens (Caldentey, 74e). Entr. : Cortés.

Bayern Munich-Chelsea : 2-1 (1-1)
Buts : Lohmann (12e), Glas (56e) pour le Bayern ; Leupolz (22e) pour Chelsea. Spectateurs : huis clos. Arbitre : Mme Persson (SUE).
Bayern Munich : Benkarth - Ilestedt, Hegering, Laudehr (Wenninger, 77e) - Glas, Lohmann, Zadrazil, Magull, Simon - Bühl (Schüller, 62e), Beerensteyn (Dallmann, 77e). Entr. : Scheuer.
Chelsea : Berger - Carter, Bright, Ingle, Andersson - Ji So-yun, Leupolz, Reiten (Charles, 66e) - Kirby, Harder (England, 70e), Kerr. Entr. : Hayes.

Rendez-vous
Demi-finales retour,
Dimanche 2 mai, 12 heures
FC Barcelone[ESP] - Paris-SG[FRA]
13 h 30
Chelsea[ANG]-Bayern Munich[ALL]
Finale,
dimanche 16 mai, à Göteborg

9,99€/mois

abonnez-vous

pour suivre l'actualité du sport
dans les moindres détails

on n'a jamais eu autant besoin de sport

Plus de 4500 articles par mois, le journal, le magazine, les notes, les grandes enquêtes et toutes les exclusivités en illimité sur tous vos supports.

L'ÉQUIPE

Offre d'abonnement mensuel à L'Équipe numérique à 0,99€ TTC le premier mois pour les nouveaux abonnés, puis à 9,99€/mois TTC sans engagement. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

Amdy Faye et l'école de la vie

Après avoir récupéré les ballons durant une douzaine d'années, l'ancien milieu de l'AJA redresse aujourd'hui les trajectoires scolaires perdues dans la deuxième ville du Sénégal, où l'école française était interdite jusque-là.

Texte **Moussa Diop,** à Touba

Ce 24 février 2020, l'air chaud de l'harmattan, le vent sec venu du Sahara, souffle aux abords désertés de la grande mosquée de Touba, qui accueille plusieurs millions de personnes lors de son Magal (pèlerinage) annuel. Cette cité religieuse bastion du mouridisme, une confrérie de l'islam soufi, est située à près de 200 kilomètres de Dakar. Les petites bourrasques y soulèvent une poussière ocre s'échappant des nombreuses constructions d'une ville en perpétuels travaux. Dans ce cadre où les nouvelles de la pandémie de Covid venues de l'Orient et de l'Occident commencent à poindre, l'heure n'est pas encore aux masques mais aux turbans version sahélienne pour couvrir les visages malgré un mercure à plus de 40 degrés. À l'arrière-plan de cette scène digne d'un décor des premiers *Mad Max,* un bolide s'est silencieusement garé. Du Hummer rutilant, ce n'est pas Mel Gibson qui sort, mais Amdy Faye. « La voiture me permet de rallier Dakar en un peu plus d'une heure, s'excuse presque l'ancien footballeur, qui n'a pas pris un gramme dix ans après avoir raccroché. Depuis que je vis ici, je donne rendez-vous devant la mosquée pour que mes invités ne se perdent pas. »

TROIS FOIS PLUS D'ÉLÈVES EN CINQ ANS

Avec son riche parcours, l'ancien international sénégalais est une attraction en ville, même si l'homme préfère la discrétion. Quart-finaliste de la Coupe du monde 2002, vainqueur de la Coupe de France 2003 avec Auxerre (2-1 face au PSG en finale), Faye s'est retiré des terrains après plus d'une décennie de carrière professionnelle qui l'a conduit à Monaco, Fréjus, Auxerre. Après cette victoire en Coupe, il franchit la Manche pour une escale d'un an et demi dans le port de Portsmouth, puis à Newcastle, aux Glasgow Rangers et à Charlton. C'est finalement à Leeds United, après deux ans à Stoke, que Faye a fini sa carrière il y a pile dix ans. Le temps de faire ce rappel de sa vie d'avant, sa carriole moderne avec clim à fond se faufile entre charrettes, calèches et autres Peugeot 404 vintage transformées en taxi-brousse. Le paysage de cette ville qui s'agrandit – Touba est la deuxième la plus peuplée du Sénégal avec un million d'habitants – change au bout d'un quart d'heure. La forte densité autour de la grande mosquée de Touba a laissé place à des habitations disparates. La voiture s'immobilise dans le parking informel d'un immeuble de deux étages aux couleurs marron et jaune. « Voici l'école privée Cheikh Saliou Mbacké, que j'ai mise en place en 2016. Elle accueille les élèves de la sixième à la terminale. De 66 la première année, ils sont désormais plus de 200 cinq ans plus tard ! » Le choix de l'emplacement n'est pas fortuit. « Nous sommes dans le quartier de Guédé, c'est la cité du savoir de Touba. Beaucoup d'érudits y habitent, on peut dire que c'est la cité universitaire de la localité. »

UNE DÉROGATION SPÉCIALE

Mettre en place une école française est un exploit aussi important que de remporter la Coupe de France. « Ce type d'enseignement n'était pas autorisé. En dehors des écoles coraniques, seules sont tolérées celles en langue arabe. J'ai réussi à disposer d'une dérogation exceptionnelle fournie par les autorités religieuses afin d'y implanter une école française qui forme également à certains métiers cosmétiques *(NDLR : fabrication du savon)* et à la création de panneaux solaires. » Pour Amdy Faye, la lumière est venue d'une aube troublée par des questions. « En visite à Touba, un jour, j'ai assisté à la prière du matin *(à 6 heures).* En sortant de la mosquée, j'ai remarqué que tous les adolescents embarquaient dans les transports pour aller à Mbacké *(la ville voisine).* » Une situation ubuesque rendue logique par le fait qu'il n'existait pas d'école française à Touba. « C'est ainsi que j'ai entamé des démarches pour établir une école française à Touba. » Pour convaincre les autorités religieuses locales, Faye fait preuve de bon sens. « Mon discours était simple : la cité est devenue une ville importante, ses enfants vont pouvoir s'y former tout en respectant les caractères spécifiques d'une ville religieuse. Le volet social est aussi

Initiative. Le quart-finaliste de la Coupe du monde 2002 a fondé cet établissement privé en 2016. Aujourd'hui, plus de 200 élèves y sont scolarisés, de la 6e à la terminale.

très important, l'école accueille les enfants de familles qui n'ont pas beaucoup de moyens financiers. Un quart des élèves ne paient pas de frais de scolarité. »

AIDER LES JEUNES FILLES À RÉALISER LEURS RÊVES

Après avoir récupéré des ballons pendant quinze ans, l'ancien milieu récupère désormais ses jeunes compatriotes menacés de rester hors du circuit. Pour cela, il a investi une vingtaine de millions de francs CFA (environ 35 000 €) pour retaper ce qui était un immeuble d'habitation à l'origine afin d'accueillir élèves, professeurs et personnel administratif ainsi que des salles de classe. Les résultats commencent à être au rendez-vous. « Nous avons une moyenne générale de 14/20 pour les CM2, une classe importante car elle permet d'accéder au collège par un concours d'entrée », précise Saliou Diané, le surveillant général de l'établissement. La mixité n'est pas encore totalement respectée, avec 60 % de garçons. La scolarisation des filles est un objectif. » À Touba, certaines se marient très tôt et arrêtent pour beaucoup prématurément l'école.
« Depuis 2016, nous accueillons un nombre croissant de jeunes filles désirant poursuivre leurs études, même mariées », souligne Saliou Diané. C'est le cas de Awa, 18 ans, élève de première. « Malgré un léger retard dû à ma situation *(matrimoniale)*, j'ambitionne de devenir médecin. C'est mon rêve depuis toute petite. Si cette école n'existait pas à Touba, je n'aurais pas la possibilité de poursuivre mes études. Je ne pense pas que mon époux serait d'accord pour me laisser partir tous les jours au lycée de Mbacké. » Le rêve de ces jeunes Sénégalais et d'Amdy Faye continue de grandir, même si, depuis, le Covid et quelques péripéties ont ralenti l'élan. Les 2 000 m² de terrain convoités pour s'agrandir ont finalement échappé à Amdy Faye pour un obscur litige foncier, « un tacle par derrière » qui ne semble pas affaiblir la détermination de l'ancien Lion de la Teranga. « Le projet va continuer malgré ce contre-temps. Je compte multiplier les entretiens et conciliabules avec les marabouts et autres propriétaires terriens pour lever ces obstacles. » Comme les autres, l'école Cheikh Saliou Mbacké de Touba a également été fermée d'avril à octobre 2020. « C'est une période difficile, mais je préfère ne pas m'appesantir sur ça, estime Faye. Nous faisons du social, je ne vais pas parler d'argent perdu. » Mais il y a eu certaines avancées significatives. « L'État a compris le sens de notre initiative. Le ministère de l'Éducation nationale nous a fourni des équipements neufs, ce qui allège le budget. » Confiant sur la résolution « au plus vite » de ce litige foncier, il continue à se projeter : « Nous allons construire une école moderne, avec des salles de classe adaptées, un gymnase, pourquoi pas une piscine.
Et qui sait ? Dans quelques années, ce sera une université... »

« Si cette école n'existait pas, je n'aurais pas la possibilité de poursuivre mes études. »

Awa,
élève de première

Mouhamed Diakhoumpa

business

Stade ultime

Second Home, une société nantaise, lance une série de posters sérigraphiés d'enceintes mythiques.

Graphique. Sur le premier poster mis en vente, la silhouette du Parc des Princes est composée de grands noms du PSG ou de paroles de chants de supporters.

À défaut de ne pas se rendre au stade, c'est lui qui s'invite dans le salon. Enfin… s'affiche. « Le nom de notre entreprise n'est pas choisi au hasard », sourit Alexis Geffroy, président de Second Home. « Second Home » pour « deuxième maison ». Celle où tout fan de foot aime à se retrouver les jours de match et soutenir son équipe. Cette société vient de s'engager dans la production de posters « sublimant » les enceintes les plus célèbres, en édition limitée. Coup d'envoi avec le Parc des Princes. « C'était plus simple de débuter en France. D'autant que le PSG fêtait ses cinquante ans en 2020 et que le club semble parti pour une saison historique », explique Alexis Geffroy, lui-même supporter parisien. Second Home propose un angle bien précis au travers des symboliques arêtes de l'écrin du XVIe arrondissement. « L'idée est de sortir deux éditions limitées sur le Parc. » Pour sa toute première production, la société a sollicité une artiste originaire de la capitale, Juliette Seban, « afin de porter un regard différent et transmettre des émotions ».

Sérigraphiées, les arêtes sont dessinées par une apposition de grands noms du PSG ou chants connus de ses supporters.

« À LA FRONTIÈRE DE L'ART, DU FOOT ET DE LA DÉCO »

L'initiative a mûri de façon fortuite dans la tête d'Alexis Geffroy. « Je voulais un poster du Parc pour l'offrir à mon beau-frère, à Noël. Mais il n'y avait rien de chic. J'en ai donc déduit qu'il y avait quelque chose à exploiter à la frontière de l'art, du foot et de la décoration. » Il s'est alors entouré de deux associés, Alessio Scalabrini et Julian Jonfal, pour lancer l'aventure début 2021. Le président de Second Home n'est d'ailleurs pas le seul à chercher ce type de cadeau. En seulement deux semaines, la moitié des 150 sérigraphies a trouvé preneur. Un succès « inimaginable » qui encourage le fondateur de l'entreprise à renouveler les stocks. Il prévoit déjà le poster d'un deuxième stade : « Étranger cette fois, mais je n'en dis pas plus… » En tout cas, Santiago Bernabeu, Old Trafford ou San Siro sont déjà dans les cartons. **Florent Larios**

sélection tv

Du 27 avril au 4 mai

Mardi 27

19.00 Ligue 1 Le Havre-Toulouse, L2, 34e j.
21.00 RMC Sport 1 Real Madrid-Chelsea, demi-finales aller C1.

Mercredi 28

19.00 Ligue 1 Dunkerque-Amiens, L2, 31e j.
19.00 beIN SPORTS 2 Athletic Bilbao-Real Valladolid, Liga, 33e j.
21.00 RMC Sport 1 Paris-SG - Manchester City, demi-finales aller C1.

Jeudi 29

19.00 Ligue 1 FC Barcelone-Grenade, Liga, 33e j.
21.00 RMC Sport 1 Manchester United-AS Roma, demi-finales aller C3.
21.00 RMC Sport 2 Villarreal-Arsenal, demi-finales aller C3.

Vendredi 30

18.23 Canal+ Sport Lyon-Le Havre, D1 féminines, 19e j.
20.55 Canal+ Sport Marseille-Strasbourg, L1, 35e j.
20.55 beIN SPORTS 1 Celta Vigo-Levante, Liga, 34e j.
21.00 RMC Sport 1 Southampton-Leicester, Premier League, 34e j.

Samedi 1er mai

13.21 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Crystal Palace-Man City, Premier League, 34e j.
13.55 beIN SPORTS 1 Eibar-Deportivo Alavés, Liga, 34e j.
15.00 Ligue 1 Grenoble-Clermont, L2, 36e j.
15.55 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Brughton-Leeds, Premier League, 34e j.
16.10 beIN SPORTS 1 Elche-Atletico de Madrid, Liga, 34e j.
17.00 Canal+ Paris-SG - Lens, L1, 35e j.
18.00 Ligue 1 Crotone-Inter Milan, Serie A, 34e j.
18.25 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Chelsea-Fulham, Premier League, 34e j.
20.00 Ligue 2 Multiligue 2, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Milan AC-Benevento, Serie A, 34e j.
20.55 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Everton-Aston Villa, Premier League, 34e journée.
21.00 Ligue 1 Real Madrid-Osasuna, Liga, 34e j.
21.00 Canal+ Lille-Nice, L1, 35e j.

Dimanche 2

12.00 Ligue 1 FC Barcelone - Paris-SG féminin, demi-finales retour C1.
12.25 beIN SPORTS 1 Lazio Rome-Genoa, Serie A, 34e j.
13.00 Canal+ Sport Bordeaux-Rennes, L1, 35e j.
14.56 Canal+ Sport Multifoot Ligue 1, 35e j.
15.00 beIN SPORTS 2 Sassuolo-Atalanta Bergame, Serie A, 34e j.
15.00 RMC Sport 1 Newcastle-Arsenal, Premier League, 34e j.
17.00 Canal+ Sport Montpellier - Saint-Étienne, L1, 35e j.
17.55 beIN SPORTS 1 Udinese-Juventus Turin, Serie A, 34e j.
20.10 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Tottenham-Sheffield United, Premier League, 34e j.
20.45 beIN SPORTS 2 Sampdoria Gênes-AS Roma, Serie A, 34e j.
21.00 Ligue 1 Valence-FC Barcelone, Liga, 34e j.
21.00 Canal+ Monaco-Lyon, L1, 35e j.

Lundi 3

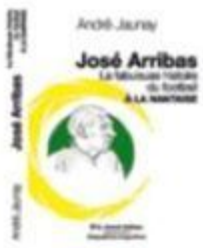
20.40 beIN SPORTS 1 Torino-Parme, Serie A, 34e j.
20.45 Ligue 1 Paris FC-Toulouse, L2, 36e j.
20.55 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Burnley-West Ham, Premier League, 34e j.
21.00 beIN SPORTS 2 FC Séville-Athletic Bilbao, Liga, 34e j.

Match en direct

Second Home

conso

Ainsi était Arribas



Pourquoi il faut l'acheter. Il s'agit de la première biographie de l'architecte discret du jeu à la nantaise. Amoureux des Jaunes, André Jaunay revient dans cet ouvrage sur le destin hors du commun de José Arribas, réfugié politique de la guerre d'Espagne qui vécut le second conflit mondial dans la clandestinité, avant d'entraîner Nantes, Lille, Marseille, et même l'équipe de France. Un homme qui se voyait mener une vie rangée à Noyen-sur-Sarthe, entre la gestion de son café et les entraînements d'un club de Sixième Division, avant de candidater au banc du FC Nantes, alors simple club de D2, dont il fera un triple champion de France. L'année où le club fête le centenaire d'Arribas, cet ouvrage qui s'attarde aussi sur l'héritage du natif de Bilbao tombe à point nommé.

Le passage marquant. « Pourquoi le président Clerfeuille a-t-il été attiré par la candidature de ce quidam surnommé Bilbao, qui entraîne Noyen-sur-Sarthe ? "J'ai été séduit par sa lettre bien brossée, par son culot… Ces quelques lignes s'adressaient autant au cœur qu'à l'intelligence." »

José Arribas : la fabuleuse histoire du football à la nantaise, *par André Jaunay, Éric Jamet.*

DR

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

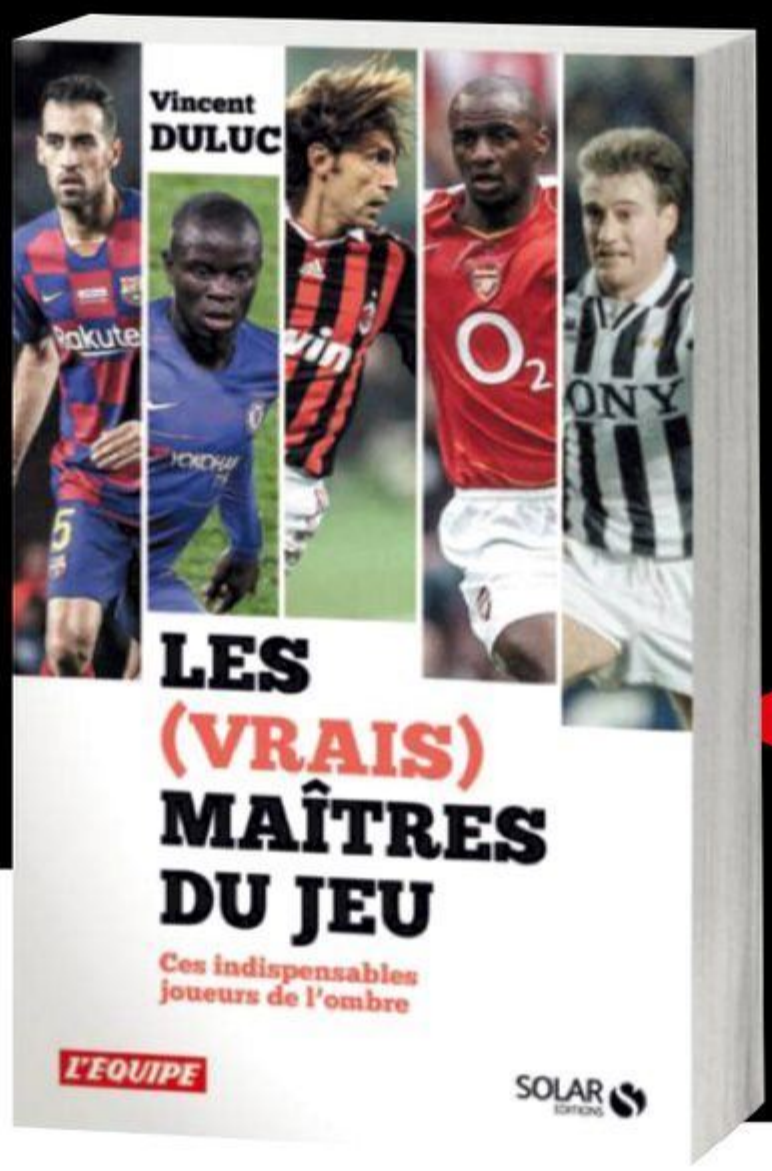
Real politik

Le plus génial avec Pérez, c'est qu'il est en totale roue libre et qu'il n'a même plus la lucidité de bazarder une raison alambiquée pour nous endormir.

J'ai toujours aimé les flambeurs, ces gens prêts à tout cramer pour un kiff passager, pour un moment de grâce ou juste parce que la sensation de chaleur au bout des doigts les chatouillait jusqu'à l'épine dorsale. En matière de flambe, « papi » Florentino, il se pose là et ça forcerait le respect s'il ne venait pas nous chouiner dans les jupes à peine sorti du casino pour nous demander une rallonge parce que cette fois, c'est sûr, il va se refaire. On l'a tous connu, ce cousin qui arrivait à chaque vacances scolaires avec une nouvelle décapotable italienne en balançant du klaxon dans tout le village, le bronzage plus caramel qu'un Werther's Original, qui apportait des fleurs aux mamans, embrassait les mamies et offrait aux enfants des cadeaux improbables ramenés de tous les pays qu'il avait visités pendant l'année pour son « business »... Ah, il nous faisait rêver, cousin Florent.
Et puis, un soir de novembre, il frappe à ta porte et le teint du bonhomme est légèrement moins hâlé, le torse moins bombé, la rhétorique moins flamboyante. « Dis-moi Bernard, t'aurais pas un compte épargne ou quelques obligations en loucedé à faire croquer pour que je me refasse ? Non, parce que là j'ai eu un moment de moins bien sur une affaire qui s'est mal goupillée mais je suis sur un gros coup et c'est l'affaire de quelques semaines, je te rembourse le double. »
Ben t'as raison ma poule, moi ça fait vingt ans que je me tape des vacances à Port-Barcarès mais je vais craquer le PEL de mes gosses pour t'éviter de vendre ta Merco et d'hypothéquer ton chalet à Gstaad. Le plus génial avec Pérez, c'est qu'il est en totale roue libre et qu'il n'a même plus la lucidité de bazarder une raison alambiquée incompréhensible pour nous endormir. Il lâche en détente : « Si on n'a pas l'argent de la Super Ligue, je ne pourrai pas me payer Haaland ou Mbappé. » Heu... Pardon ? « Non mais Bernard, comprends-moi, je sais que les études de ton gosse, c'est important. Mais là, y a la nouvelle Bentley Continental GT speed qui vient de sortir et je vais être trop juste pour me la payer. »
Le plus formidable avec le roi des Merengues, c'est qu'il t'explique que sa Ligue des copains c'est pour sauver le foot mondial parce que le monde du ballon rond part en cacahuète. Le mec qui parle est celui qui n'a basé sa politique sportive que sur le fait d'acheter des Ballons d'Or à grands coups de millions, des BBC à grands coups de milliards et qui nous explique que c'est à cause du Covid qu'il a payé cent barres pour s'offrir un champion de barbecue belge avec une cheville en polystyrène.
Alors oui, le foot n'est pas au mieux et ça grince dans tous les coins mais permettez-moi de penser que les douze apôtres avec leur formule d'entre-soi ne sont pas les mieux placés pour nous amener vers le Christ Rédempteur qui nous sauvera d'un destin funeste... Surtout que le seul truc qui les excite, c'est le Veau d'or.
« Vous ne trouvez pas qu'il y a un sérieux problème de liberté à régler dans ce pays ?
– Bien sûr que si monsieur Kim Jong-un, mais j'hésite à vous confier le dossier. »
Monsieur Pérez, avant de faire une coalition pour trouver les 200 000 balles pour vous offrir votre Kangoo, mettez-vous d'accord pour la payer 20 000...
Parce que même neuve avec des sièges en cuir, ça reste un peu cher, hein.

Franck Seguin/L'Équipe

nouveau !



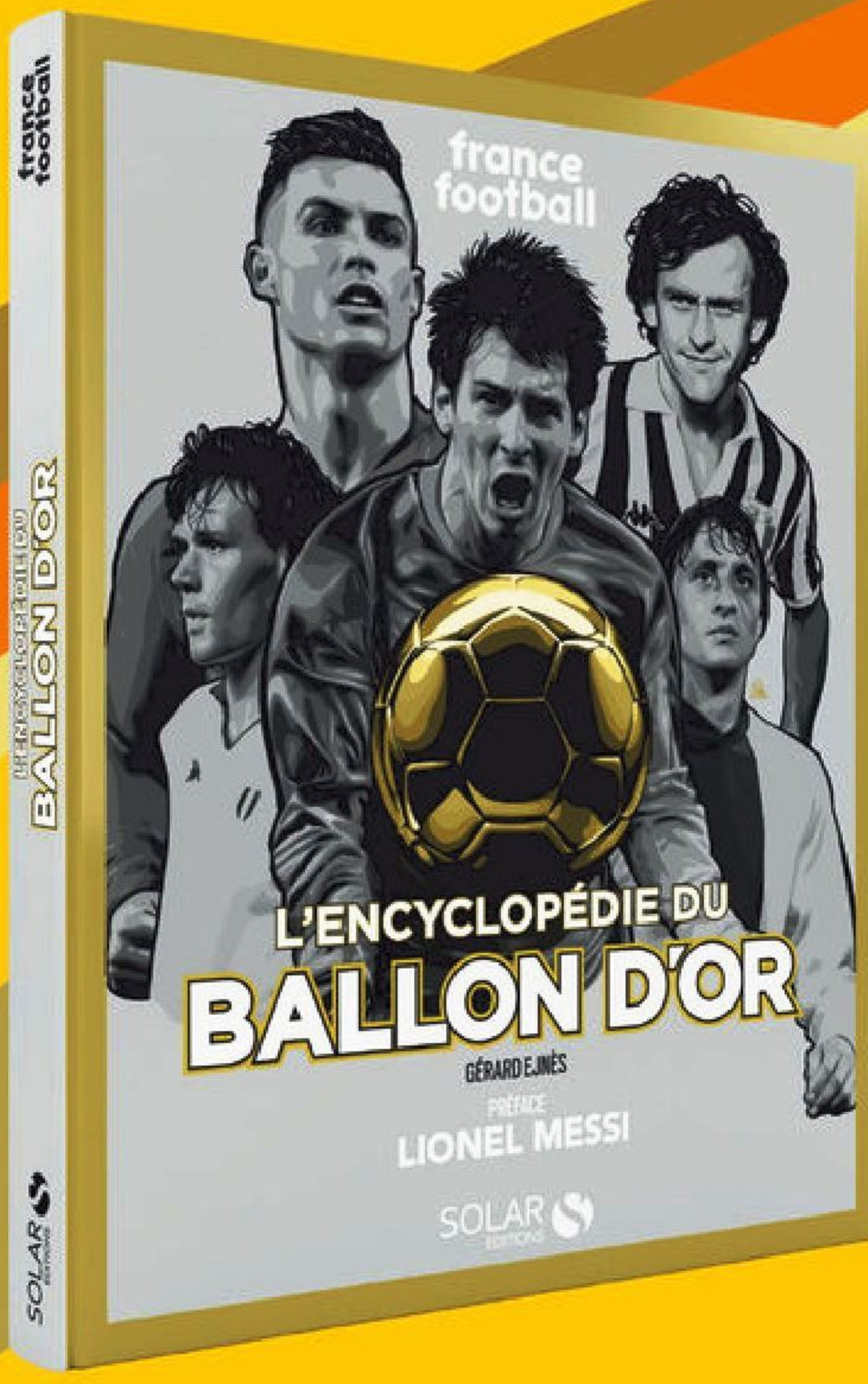
Vincent Duluc

les vrais maîtres du jeu

ces indispensables
joueurs de l'ombre

L'ÉQUIPE

236 pages. 16,90€. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions



BALLON D'OR

l'encyclopédie

Préface de Lionel Messi

france football

240 pages. 24,90 €. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions